



Lettre électronique N° 7

des Centres de Recherches sur l'Imaginaire

Dijon — printemps 2007

Editorial

Le renouveau des études et l'expansion des centres de recherche sur l'imaginaire justifient de plus en plus une amélioration des outils de communication sur la vie de la recherche pluridisciplinaire, disséminée dans un grand nombre de pays et de disciplines. La publication du Bulletin de liaison, puis de la Lettre électronique – qui n'en était pas encore vraiment une –, a permis de faire face pendant des années aux besoins. L'évolution des techniques, l'accroissement des informations, de plus en plus rapidement caduques, contraignent aujourd'hui à décider d'abandonner l'édition d'une version papier, longue à fabriquer et lourde à gérer. Il est temps que la communication entre les Centres de recherches sur l'imaginaire bascule sur le réseau numérique Internet.

La création récente de la chaire Unesco à l'IULM à Milan permet d'envisager, dans les meilleures conditions, d'opérer ainsi cette réforme, puisque M. Paolo PROIETTI, a accepté d'héberger notre site d'informations. Cette lettre des CRI sera donc la dernière sous sa forme imprimée, servie sur abonnement. Dorénavant l'information, qui restera toujours centralisée par l'Association de recherches sur l'image (assoc.imaginaire@gmail.com) sera mise en ligne sur le portail de la Chaire (<http://www.unesco.iulm.it>). Nous pourrons ainsi offrir, après une période de rodage, le meilleur service en continu à l'ensemble des chercheurs des CRI. Mais il conviendra que rapidement de jeunes chercheurs s'impliquent dans ce travail de médiatisation, qui nécessite de nouvelles compétences.

Que Madame Marie-Françoise Conrad, qui a œuvré pendant 15 années à la vie du Bulletin et de la Lettre, et qui prend sa retraite de l'Université de Bourgogne, trouve ici l'expression de notre plus vive reconnaissance, pour son efficacité et son dévouement constants à la cause des CRI.

Jean-Jacques WUNENBURGER

Triple deuil

Les années 2004-2005 auront été funestes pour le Centre de sociologie de l'imaginaire de Grenoble, avec la disparition de Henri LEROUX, Pierre SANSOT et Alain PESSIN.

J'avais facilité l'intégration de Pierre Sansot à la sociologie, dont j'avais créé l'enseignement à Grenoble. Ce dernier butinait, dans de brillants ouvrages, dans ce domaine peu exploré il y a dix ans de l'imaginaire. Il me semblait parfaitement accordé, par le bachelardisme et sa part de « petites choses » qui tissent le quotidien d'une vie, « ce qui rend une vie à peu près habitable ».

Je me souviens avec émoi, lors des « soirées rurales » du CRI, de sa longue chevelure qui le faisait ressembler à un indien. Nul mieux que lui savait glaner le quotidien, l'instant furtif, des « Variations paysagères » (1993), une sorte d'anti-philosophie, au sein du quotidien des « Gens de peu » (1992), que Sansot n'hésitait pas à chercher dans les « Jardins publics » (1993) ou dans un match de ..rugby (1991).

Ainsi ce philosophe était bien mûr pour alerter les Rivages de « la France sensible » (1995) Ses douze ouvrages, consacrés aux branches infimes du quotidien, de tant de « laissés pour compte », est toujours écrite dans un brillant style.

Alain Pessin, que la retraite de J.-P. Sironneau devait promouvoir directeur de la section de sociologie, après la soutenance d'une thèse consacrée au « Mythe du peuple et la société française du 19^e siècle » (1992), publie un ouvrage qui analyse le thème chez V. Hugo, Michelet, Ballanche, E. Sue, Lamennais, P. Leroux, G. Sand, Blanqui. Il y montrait avec brio que le mythe du peuple est une « parole fondatrice » fondée sur la constante confrontation de deux pôles, l'un héroïque, l'autre mystique, selon notre terminologie. Dès « La rêverie anarchiste » (1982), faisant suite à Villes imaginaires, Pessin s'engageait avec son ami Henri Torgues, et mettait déjà en évidence que le fait social est un idéal-type jamais réalisé fonctionnant parfois

même comme un archétype. C'est là une restitution toute neuve de ces fantasmes qui bousculent l'histoire.

Enfin il faut joindre, dans nos regrets, le nom d'Henri Leroux. C'est le premier qui nous a quitté. C'est moi qui avait retenu sa candidature. Je savais avec quelle minutie, quelle rigueur soutenue il préparait une thèse de doctorat sur Max Scheler. Avec un tel sujet nous touchions le point cardinal. Il appartenait à la prestigieuse « Max Scheler Gesellschaft ».

Rédigé par Gilbert DURAND en 2007

CHAMBÉRY – FRANCE

Extrait d'un journal :

◆ Voici un petit article de journal à conserver dans nos archives, comme un grand symbole, avec les salutations fraternelles d'une habitante de la galaxie de l'imaginaire, Michelle JACQUET-MONTREUIL :

« J'ai un message... »

Assis au premier rang entre d'anciens résistants. Il ne sait plus où donner de la tête, salué de toutes parts. « Félicitations » ; « Bravo » ; « C'est mérité »... Gilbert Durand a reçu hier matin la cravate de commandeur de la Légion d'honneur, à la mairie de Chambéry. Raymond Aubrac a distribué les honneurs : « Vous n'êtes pas de ceux qui sont entrés dans la Résistance, vous êtes de ceux qui ont inventé la Résistance ! »

Tour à tour, le maire de Chambéry, Louis Besson, puis le mari de Lucie Aubrac, ont rappelé les grandes étapes de l'engagement combattant de Gilbert Durand. Ils ont également souligné sa carrière d'universitaire. Celle du précurseur international des recherches sur l'imaginaire, co-fondateur de l'université de Savoie, et rédacteur d'une thèse de 500 pages qui a fait le tour du monde.

A la tribune, le récipiendaire, la voix fatiguée et le geste lent que lui confèrent ses 86 ans, a salué ses amis. Ces hommes morts au combat, ou quelques années plus tard. « Je voudrais me recueillir sur une dizaine de noms, qui étaient à mes côtés entre 1940 et 1944 ». Lui, qui a diffusé des journaux clandestins, fabriqué des faux papiers ou même établi une liaison avec Londres, a aussi rendu hommage au résistant chambérien Robert Nant, présent hier au premier rang.

Gilbert Durand, enfin, a tapé du poing sur la table. « J'ai un message pour les résistants restés en panne : il y a au moins une dizaine de légions d'honneur à promouvoir. Je m'emploierai à ce que ce soit fait, je veillerai au grain ! Cette cravate, je la mettrai au service de cette mission... » (P-E B.)

Actualité de la recherche 2007

ANGERS – FRANCE – Université d'Angers – C.E.R.I.E.C. (Centre d'études et de recherches sur imaginaire, écriture et culture) Dir. : Arlette Bouloumié

◆ Colloques :

➤ Colloque *Le personnage du prêtre, entre sacralité et humanité* sd Anne-Marie Baranowski, les 3 et 4 mai 2007.

Liste alphabétique des participants :

BARANOWSKI Anne-Marie Allemand. Prof., Univ. Angers.

BOULOUMIE Arlette Lettres. Prof Univ. Angers

CHAIÉB Marie-Laure Théologie patristique. ULCO.

COLONGE Chantal Espagnol. Prof. émérite. Univ. Lille III.

COLONGE Paul. Allemand. Prof. émérite, Univ. Lille III.

LEMARIE Yannick Lettres. Univ. populaire de Laval.

MOUSELER Marcel Allemand. Prof. émérite Univ. Angers

NERY Alain Lettres. Prof. Univ. Angers

PAUL Jean-Marie Allemand. Prof. émérite Univ. Angers

REFFET Michel Allemand. Prof. Univ. Bourgogne

RUIZ DE CHASTENET Jonathan Lettres. Allocataire Univ. Angers.

RENIER Louis-Michel Ecclésiologie. Prof. UCO

TEXIER Roger Prof. émérite UCO.

VOLZ Gunter Allemand Prof. Univ. Nantes

➤ Colloque *Hervé Bazin*, sd Anne-Simone DUFIEF, 14 et 15 décembre 2007

◆ Journée d'étude *La personne et son nom*, sd Françoise DAVIET-TAYLOR, 15 juin 2007.

◆ Publications à paraître :

➤ Recherches sur l'imaginaire, cahier n° 32, *Errance et marginalité dans la littérature*, sd Arlette BOULOUMIE

LITTÉRATURE FRANÇAISE

ANTIQUITE

GOURMELEN Laurent, *L'errance des Proétides : sauvage initiation des jeunes filles*

MOYEN AGE

VIGNERON Fleur, *L'errance mentale chez Charles d'Orléans et les poètes de son temps*

XVII^e siècle

TRIVISANI Isabelle, *La diversité de l'errance dans le Roman comique de Scarron*

XIX^e siècle

SHINODA Chiwaki, *Errance et désespoir dans Aurélia*

NERY Alain, *Errants et chevaliers dans les Nouvelles Asiatiques de Gobineau*

XX^e siècle

ARROUYE Jean, *Errance et désillusion dans Les Grands Chemins de Jean Giono*

CAVALLERO Claude, *Le syndrome de l'errance ou la fuite impossible dans les fictions de J.-M.G. Le Clézio*

ANDRE Marie-Odile, *Jean Echenor ou le roman errant*

FABRE Bruno, *La vie errante selon Marcel Schwob*

MENOU Hervé, *Julien Gracq, l'errance du poète*

LARDOUX Jacques, *La vie errante par Yves Bonnefoy*

Littérature francophone

GAUDIN Françoise, *L'errance du récit dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun*

NICOL Françoise, *La « tribu errante » dans la poésie arménienne d'après 1915*

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

BERTHELOT Francis, *Siddharta et Molloy, deux visages antinomiques de l'errance*

BARANOWSKI Anne-Marie, *Entre le désir d'enracinement et l'errance. Franz Kafka : Das Schloß ; Amerika.*

GALAND David, *Corps vidé, esprit errant : Faim, de Knut Hamsun.*

BOUGUERRA Mohamed Ridha, *Mendiants, gueux et autres marginaux dans l'œuvre d'Albert Cossery*

KOBER Marc, *Errance créative chez Matsuo Bashô, Kenneth White et Nicolas Bouvier*

➤ Recherches sur l'Imaginaire, cahier n°33, *L'insolite et la littérature*, sd Arlette BOULOUMIE, 2008.

➤ Actes du colloque du 9 et 10 juin 2006, *Les Vivants et les morts, Littérature de l'Entre-Deux Mondes*, sd Arlette BOULOUMIE, à paraître en 2008

MAILLART Olivier, *Doctorant Univ. Paris X Nanterre, La ARROUYE Jean, Prof. Univ. Aix en Provence, Le retour des morts dans l'espace pictural ou la figuration de l'infigurable (Prassinis, Dubuffet, Dürer, Caillois, Cozzens, Fautrier, Hugo, Munch).*

BARANOWSKI Anne Marie, Prof. Univ. Angers, *Franz Kafka : La non-mort du chasseur Gracchus.*

BAYARD Florence, MCF Univ. Caen, *Pourquoi les morts reviennent ?*

BELMONT Nicole, Dir. recherches au CNRS, E.H.E.S.S., *Les rencontres avec l'autre monde dans les contes merveilleux*

BERTHELOT Francis, E.H.E.S.S., *De l'incertitude d'être mort : Supervielle : l'Enfant de la Haute Mer et L'inconnue de la Seine, Bruno Schultz : Le Sanatorium au croque-mort (1937), Jonathan Carroll : La Morsure de l'ange (1999)*

BOISLÈVE Jacques, Journaliste, écrivain, *Du Château des Carpathes de Jules Verne au Roi Cophetua de Julien Gracq : des absents si présents*

BOULOUMIE Arlette, Prof. Univ. Angers, *Le retour d'Eurydice dans les réécritures modernes : Bruges la Morte de Rodenbach et Tous les matins du monde de Pascal Quignard.*

BOUSTANI Carmen, Prof. Univ. Beyrouth, *Adèle Hugo et les tables tournantes*

DUFIEF Anne Simone, Prof. Univ. Angers, *Villiers de l'Isle Adam et la création d'un entre deux mondes*

GARREAU Joseph, Prof., Univ. Massachussets (U.S.A.), *Sonder les profondeurs mêmes de l'abîme : providence et putrescence, dans Arthur Gordon Pym de Edgar Poe*

HENRICHOT Michel, Doctorant Univ. Nantes, *Les fictions infernales dans les Dialogues des morts, état des lieux d'un imaginaire générique*

LANE Brigitte, Prof. Univ. Tufts, Medford (Boston, USA), *Voyages entre deux mondes dans les traditions orales gasconnes (approche ethnologique).*

LARDOUX Jacques, Prof. Univ. Angers, *La présence d'Orphée dans la poésie d'Apollinaire*

traversée du tableau : figures méduséennes et lieux incertains dans Le Syndrome de Stendhal de Dario Argento

NÉRY Alain, Prof. Univ. Angers, *Les au-delà d'une revenance : la messe de La Croix Jugan dans l'Enfer de Barbey d'Aurevilly*

PARIZET Sylvie, MCF Univ. Paris X Nanterre, *« Le don de voir ce que les autres ne voient pas » dans La Sonate des spectres de Strindberg.*

SCHIFANO Laurence, Prof. Univ. Paris X Nanterre, spécialiste des études cinématographiques, *Le cinéma dans le sillage d'Orphée (Orphée : Cocteau, Solaris : Tarkowski, Auto portrait de décembre : Godard, Mulholland Drive : Lynch).*

SHINODA Chiwaki, Prof. Univ. Hiroshima (Japon), *Aurélia de Nerval, une morte amoureuse à l'envers*

TOURNIER Michel, Écrivain, *Les vampires sont parmi nous*

TRIVISANI Isabelle, MCF Université d'Angers, *A la rencontre des morts : la catabase de Télémaque*

WALLON Philippe, Psychiatre, Psychothérapeute, Chargé de recherches INSERM., *La Muse, une entité de l'outre-tombe*

◆ Compte-rendus de Georges CESBRON :

BOISLÈVE Jacques, *Le Vert Bocage*, éditions Siloë, 2005, 21 x 21, 272 p., 25 €.

Il y a plus de vingt-cinq ans que Jacques Boislève parcourt avec amour le Bocage (de l'Ouest français) et sa littérature. Loin d'être la seule addition de centaines de pages sélectionnées et commentées, ce livre, qui vient après une dizaine déjà publiés par l'auteur, seul ou en collaboration, après de nombreux articles et communications sur ce sujet des « haies vives, champs clos, chemins creux, petits ruisseaux, vieux châteaux, horribles forêts... », comme le dit le sous-titre, sans oublier la Loire, sa passion de toujours, participe d'une

véritable géopoétique. Tout s'enchaîne à une vitesse étourdissante, au confluent de cent lectures, dans cette mémoire vive du Bocage que se rappelleront ceux qui, depuis plus de vingt ans, sont tombés sous le charme des promenades littéraires initiées par J. Boislève et ont été gagnés par sa ferveur contagieuse pour une littérature créée et relue sur le terrain. Car l'auteur, géographe de formation, est foncièrement resté ce journaliste du pays profond qu'il a été, trente ans durant, pour *Ouest-France*, en Anjou, en Bretagne, en Normandie. Et sa passion de lire se double d'un évident plaisir d'écrire. Et la bibliographie se transforme naturellement en autobiographie : la boucle est bouclée, une nouvelle vie insufflée.

Le « vert Bocage » reste malgré tant de saccages et d'agressions, malgré ce « massacre de la troncousse » qu'a été le remembrement. Vert, il revit, habité par tous ces livres qui nous parlent de lui, vert, il est vrai, dans sa cohérence et dans ses invariants, comme on le disait, il y a quelque soixante-cinq ans – hélas ! dans la confusion des valeurs – de « la terre [qui] ne ment pas ». L'empathie de J. Boislève pour cette géographie vive de haies, de mares et de taillis fait éprouver au lecteur enchanté par tant d'histoire(s) l'urgence naguère encore ancrée dans les trajectoires régionalistes. Mais J. Boislève n'est pas pour autant prêt à se laisser aller, comme son compatriote et aîné, Julien Gracq, à la satisfaction de « voir le Bocage sortir enfin de sa trop longue torpeur avec cette remise en mouvement du paysage » - le remembrement – analysée par l'auteur de *Lettrines* ou des *Carnets du grand chemin*. Ses préférences bocagères le mèneraient plutôt vers J.L. Trassard.

Vingt-cinq pages d'un surplomb assuré valent d'emblée comme un synthèse des cent romans relus sur deux siècles et qui s'appuient sur tout l'Ouest, de la presqu'île du Cotentin jusqu'au marais poitevin. On se repérera aux sous-titres qui jalonnent cette lecture de reconstitution. Ils s'enlèvent sur la foisonnante culture de l'auteur. Citons, parmi d'autres : « l'élément résistant de la France » (Michelet, Gracq, Hugo), « Hommes durs et filles enragées » (J. de La Varenne), « le buisson qui marche » (G. Clémenceau), « le bon pasteur » - connaturalité du ciel et de la terre à travers la figure du prêtre dans les catacombes du Bocage : Chateaubriand mais aussi Jean Yole et même Michel Ragon – , *la matière de Vendée* – comme on dit la matière de *Bretagne* – chez ceux dont le théâtre culmine en tragédie : Hugo, Dumas, Barbey, Souvestre, etc...

Dans ce recul critique et par la hauteur ainsi prise sur le détail de ses lectures, J. Boislève souligne que les femmes exercent une fascination qui a suscité dans le Bocage des mythes nombreux et variés, inquiétants ou rassurants, mais toujours séduisants. Un jeu de va-et-vient, favorisé par les renvois et les corrélats – une habitude chère à l'auteur – permet de passer d'une héroïne à l'autre en des aventures où ces « nouvelles

Amazones » jouent généralement leur avenir (aventure et avenir renvoient tous deux au latin « ad-ventura », ce qui doit venir) : Thérèse de Molléan (Michel Mohrt), Mme du Gua dans *Les Chouans* de Balzac, Ursule de Touffedelys (Barbey), Mary et Bertha, les deux louves jumelles de Machecoul (A. Dumas), Louison, *La Louve* de Mervant (Michel Ragon), Renée Bordereau, dite Brave l'Angevin, et, bien sûr, la duchesse de Berry, « héroïne de tant de livres en raison de sa chevauchée vendéenne », qui clôt la série sur un mode, il est vrai, légèrement décalé de l'aventure... Oui, en vérité, ces « nouvelles Amazones », comme leurs légendaires aînées, nous parlent d'ailleurs, de l'ailleurs du mythe, entendons, ici, un *mythos* du « vert Bocage » tout chargé de sacré : autant de démons merveilleuses par qui se fait l'irruption du fantastique dans cette littérature des vivants et des morts. Pour un peu, l'allégresse mnémonique, l'ingéniosité critique, l'entraînement intertextuel le céderaient au vertige mythologique. Mais la mythologie est cette fois le conservatoire de l'histoire du Bocage disparu, ou qu'on pourrait croire tel, car la troisième partie de ce livre – la plus longue, p. 41 à 262, analytique, celle-ci recueille huit études qui offrent une alternative au passé du Bocage et en montrent la longue durée. Sous le titre de « l'énigmatique M. Jacques », c'est-à-dire Jacques de la Mérozières, né à Brissarthe, en Anjou, J. Boislève se met à l'écoute de plusieurs récits tissés d'histoire et d'épopée : *Le Chevalier des Touches*, *l'Ensorcelée* de Barbey d'Aurevilly, *Récits du Bocage. Traditions, légendes et chroniques* de Jacques Duchemin des Cépeaux, *Scènes de la chouannerie* d'Emile Souvestre, *Man d'Arc* de Jean de la Varenne, *Tombeau de la Rouërie* de Michel Mohrt. Quant à Mélusine, sujet de la seconde étude, elle est certes née poitevine, mais sa présence est attestée en terre bretonne. Et J. Boislève nous entraîne sur les pas de la fée à travers *Les Chouans* de Balzac, *Quatre-vingt treize* de V. Hugo, *La Tourgue* et *Balzac à Fougères* de Louis Aubrée, *Fougères, miroir des écrivains* de Daniel Heudrée, *Mélusine* de Jean Markale et *La déesse Mélusine* de Guy-Edouard Pillard.

« Le cas Gilles de Rais » fascine J. Boislève depuis longtemps. « Né sous une mauvaise étoile » à Champtocé, en Anjou, élevé à Machecoul en terre bretonne, le grand seigneur à la « violence archaïque » revit dans sa complexité : monstre, ogre, vampire et sadique, mais aussi « Faust enfantin » (Georges Bataille), « Jumeau » de Jeanne d'Arc, artiste raffiné, etc. J. Boislève évoque presque métapsychiquement, sous le linde de la légende, la terrible humanité du bourreau de femmes et d'enfants. Il a lu, pour ce faire, Bataille, Bordonove, Bressler, Hérubel, Huidobro, Huysmans, Michelet, Prouteau, Genet, Sorrente, Tournier, Lanza del Vasto. Il entretient avec chacun des masques de l'homme-loup un dialogue renouvelé de rêves et de réalités.

« Bretagne, Anjou, Vendée : René Bazin » – quatrième auteur étudié – « est chez lui dans les trois

provinces. Trois provinces selon son cœur ». Bel incipit pour passer à la relecture de trois romans du Bocage : *Les Noëlets*, *La Terre qui meurt*, *Magnificat*. L'analyse se fait particulièrement attentive quand elle « revisite », selon le mot de l'auteur, les existences de mères qui, sans jamais se mettre en avant, ont une façon pudique de révéler ce qui ne se dit pas ou passe inaperçu la plupart du temps dans les destinées romanesques de René Bazin. « Les chênes qu'on abat » - clin d'œil à Malraux – « Le Bocage [qui] s'embrasse » sont ensuite les titres de deux chapitres pour rappeler l'anxiété et la colère de deux écrivains qui ont déploré la destruction du Bocage : Hervé Bazin, Jean-Loup Trassard. J. Boislève y conjugue le regard de l'anthropologie culturelle et une perspective historique que domine la vision du déclin d'un monde.

Moins courroucé, on l'a vu, que ses confrères du Bocage, Julien Gracq ne regrette en rien l'autrefois des fermes « emmurées par les haies, hostiles et soupçonneuses... » Mieux même, il trouve un charme aux « longues clairières qui s'ouvrent maintenant à travers le Bocage », au « tapis vert » des prés, des blés et – le dirait-il aujourd'hui ? – des maïs ! Son rapport avec la restructuration du Bocage est prioritairement celui du jeune normalien géographe que fut jadis Louis Poirier. Avec la Loire et l'Evre, c'est une autre proximité, c'est une histoire d'amour qui n'en finit pas. J. Boislève – qui est l'un des *lisseurs* qui sentent le mieux l'œuvre de Julien Gracq, son voisin et ami – perçoit très bien cette différence en concluant ainsi son chapitre gracquien : « le miroir des *Eaux Etroites* fait ressurgir de ses abîmes un monde insoupçonné et renoue d'emblée avec la magie d'Argol ».

Il prend de même une exacte et originale mesure du nœud singulier qui relie Michel Ragon à sa Vendée. Envie d'y faire revivre de nouvelles passions, différentes mais prolongeant celles que le romancier continue de sentir en lui pour elle, épopée de la vraie vie des humbles au temps de la « Grande Guerre » - celle de 1793-1794 – exaltation d'« une Vendée populaire et libertaire » chez cet historien du roman prolétaire, ouvrier et paysan, réinsertion du Bocage « dans la longue durée », amour charnel d'une terre dans ses verdeurs et ses saveurs : il y a dans la façon qu'a J. Boislève de superposer les épures et les épreuves du mythe personnel de la Vendée chez Michel Ragon (*Les Mouchoirs rouges de Cholet*, *L'accent de ma Mère*, *Enfances vendéennes*, etc ...) bien davantage que l'addition d'un simple inventaire : l'intuition, selon ses propres termes – qui sont aussi ceux de Mircea Eliade – d'un « récit des origines ».

Enfin, puisqu'il ne saurait exister de Bocage sans chouans, il était normal que l'angevin J. Boislève interrogeât le destin de ce chouan du nord de l'Anjou que fut Rouget le Braconnier et qui, dit joliment l'auteur, « tel le furet de la chanson, toujours insaisissable, passait par ici et repassait par là, entre Sarthe, Mayenne et Maine-et-Loire en se jouant des recherches

de Badinguet » et de la maréchaussée du second empire. Personnage de théâtre dans toutes les paroisses de l'Anjou, un demi-siècle durant, le Rouget de plusieurs biographes – Charles de Saint-Martin (1924), Jules Davy (1970), Louis Oury (1984), Dominique Lambert (1987) – croise en ses aventures histoire, mythe et symbole. Il est le frère, remarque justement J. Boislève, de Jacquou (E. Le Roy), de Raboliot (M. Genevoix), de Boiseriot (E. Pérochon) ou de Tête-de-Loup, le « rabalou » de Michel Ragon – tous « *inusables totems* » d'un monde perdu, héros nocturnes de ce « Vert Bocage » qu'à travers son aventure de lectures nous aura fait – excellemment – redécouvrir et qu'aura – sans passéisme, mais non sans nostalgie – réinventé pour nous Jacques Boislève. (Compte rendu de Georges CESBRON)

Le roman français au tournant du XXI^e siècle, sous la dir. de Bruno BLANKEMAN, Aline MURA-BRUNEL et Marc DAMBRE, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, 16 x 24, 592 p., 30 €.

Une revue de vingt-cinq années de romans ou, plus exactement, comme le dit le préambule signé des trois responsables de cette publication, une plongée *in vivo* dans l'espace et le temps du roman français contemporain, une vision d'une singularité non généralisable : tel apparaît d'emblée cet état des lieux du roman depuis 1980. Il s'articule autour de la pratique romanesque d'aujourd'hui : la question des genres, la redéfinition de la fiction, les filiations, la représentation du sujet, les nouvelles socialités, l'horizon d'attente. Il rejoint le romancier dans son acte d'écrire, y compris lorsque celui-ci se raconte écrire. Les cinquante-quatre universitaires et écrivains ici invités se comportent comme des agents voyers : ils cadastrent, ils balisent, ils dressent des cartes. Ils captent, ce faisant, des identités narratives (fluctuations du sujet, recherches généalogiques, pour mieux cerner l'identité du narratif (retour du romanesque, nouveau statut de la fiction, variation du genre).

Six points d'ancrage sont proposés, sans que soient, pour autant, gommées les transversalités, les mitoyennetés, les porosités. La section « Autofictions » s'ouvre sur une utile mise au point de Jacques Lecarme : après s'être mobilisée, dans les années 1970, d'une façon quelque peu narcissique, sur son préverbe (*auto*), l'autofiction d'aujourd'hui redonne ses pleins pouvoirs à ce qui fait qu'elle est originellement roman (*fiction*). Plusieurs exemples de ce rééquilibrage sont fournis par Armine Kotin-Mortimer, tirés du *Secret* de Philippe Sollers, par Anne-Marie Macé qui étudie conjointement la quête d'identité dans *La Plage* d'Annie Ernaux et les deux romans de Marguerite Duras, *L'Amant*, *L'Amant de la Chine du Nord*, cependant que Karine Gros précise les formes et la nature du plaisir d'écrire dans les récits poétiques de Gérard Macé et Pierre Michon. Béatrice Bloch retient de ce qu'elle

nomme l'allo-autobiographie deux pratiques romanesques : l'atelier d'écriture chez François Bon (*Prison*) et Philippe Claudel (*Le Bruit des trousseaux*) et le récit de compagnonnage depuis *Une mort très douce* (1965) de Simone de Beauvoir jusqu'à *Son Frère* (2001) de Philippe Besson. J. B. Pontalis est un psychanalyste célèbre mais un romancier discret : Nicole Mozet s'intéresse aux modalités de son énonciation et à ses effets d'interférences génériques. Laurent Dubreuil reprend à frais nouveaux la configuration tragique de l'amitié homosexuelle qui fait qu'Hervé Guibert dédie à Michel Foucault son ouvrage le plus célèbre et le plus controversé : *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*.

Oublions le moi et ses miroirs. Un autre champ du roman contemporain renoue avec l'Histoire, remet au premier plan un passé qui passe mal et dont la rémanence rebourgeoonne dans le présent. C'est sous le double signe de la réparation et de la réapparition des conflits d'hier que sont ainsi revisités – comme on dit maintenant – les romans de Jorge Semprun (Michèle Touzet), de Daeninckx, Del Catillo, Modiano (Catherine Douzou), les récits relatifs à Vichy et à l'Occupation depuis 1990 (Richard J. Golsan), *Les Champs d'honneur* de Jean Rouaud et *Vies minuscules* de Pierre Michon (Sabine Hillen), la Résurrection des morts chez le même Pierre Michon (Jean-François Hamel), l'art de la guerre chez Jean Rolin et Michel Braudeau (Harri Veivo), le roman de l'histoire révolutionnaire de Volodine (Lionel Ruffel). Au terme de cette section, Dominique Vaugeois s'arrête sur la récurrence inopinée du « préhistorique » : deux romans de cette sorte en 2000 avec *Dormance* de Jean-Loup Trassard et *Préhistoire* de Claude Ollier qui reprend, ce faisant, un titre d'Emile Chevillard paru six ans plus tôt.

Quel que soit le mode de transmission, la légitimation de l'héritage occupe le devant de la scène dans les récits qu'analyse la section « Généalogies ». L'obsession généalogique transparaît dans un souci affirmé de la langue française et plus précisément de la façon dont on l'écrit (Jean-Gérard Lapacharie). Ce geste généalogique insère parfois l'insistance linguistique d'un Richard Millet dans le lieu de l'enfance : la Corrèze (Jean-Yves Laurichesse). Il décline conjointement quête identitaire et réécriture du passé personnel chez Pierre Bergounioux (Sylviane Coyaud), il superpose le singulier et l'universel dans les *Proses* de Pierre Michon (Florence Playe), ou bien le père et le fils, selon l'adage « tel père, tel fils », dans les trois romans de Jean Rouaud (*Des hommes illustres*), Jean-paul Goux (*La Maison Forte*) et Claude Simon (*L'Acacia*) (Bernard Heizmann). L'ombre du père est toujours là, mais différemment, car le sujet qui se cherche se dissout dans une quête impossible chez Anne-Marie Garat, Annie Ernaux et Annie Duperey (Madeleine Borgomano). La fracture primale touche d'ailleurs la langue de naissance chez des citoyens de langue française : Linda Lê et Julia Kristeva (Ieme Van der Poel). La langue, toujours elle, déserte le sujet et le

désapproprie si l'on songe, avec Cristina Alvares, à la littérature de la mère mutique dans *Le Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard qui revient, une nouvelle fois, (printemps 2006), sur les formes furtives du temps personnel dans *Villa Amalia* : Anne Hidden, autour de qui s'impose le roman, avec son nom transparent, se retranche, se cache, disparaît...

Que les « Fictions » soient elles-mêmes remises en question – sujet de la 4^{ème} partie de ce livre – ne surprendra pas après les décennies des années 1950-1970 où l'on a tant de fois, et si haut, proclamé qu'il fallait faire table rase du modèle balzacien. Il y a pourtant des nuances dans ce refoulement de la fiction au point qu'on pourrait même parler de son retour si le mot ne créait le trouble ! Néanmoins, le narrateur retient ses émotions et ses affects, la description est émincée, la temporalité malmenée ou décalée dans des textes de François Bon, d'Emmanuèle Carrère ou de Marc Weitzmann que Dominique Viart suggère d'appeler « fictionnels plutôt que fictifs ». Changeant de statut, la fiction se renouvelle également par l'extension de son champ : Alexandre Gefen étudie dans cette perspective quelques biofictions, c'est-à-dire des fictions littéraires de forme biographiques, telles *Vidas* de Christian Garcin, les *Petits Traités* de Pascal Quignard ou les *Eblouissements* de Pierre Mertens. D'autre part, recourir, comme Paul Smaïl dans *Casa la casa* ou *Vivre me tue*, aux pseudonymes, c'est, selon Christina Horvath, faire du texte un nouveau « masque de Narcisse » qui brouille l'identité du sujet. Ce serait plutôt l'identité du texte, remarque Christine Jérusalem, qui serait brouillée chez Jean Echenoz (*Cherokee, les Grandes blondes* ou *L'Equipée malaise*) : « les romans de Stevenson constituent pour Jean Echenoz des livres matrices ». « Le Retour au récit, au voyage, à l'aventure », comme le dit le titre de Stéphanie Cadenhead, chez le créateur du Festival de Saint-Malo, « Etonnants voyageurs », Michel Le Bris – dont elle conteste d'ailleurs la volonté de faire l'impasse sur le structuralisme et le nouveau roman – doit être perçu comme une régression vers un âge d'or du roman, dorénavant obsolète. Aussi les récits qui se réclament de la Nouvelle Fiction ne peuvent-ils prétendre reproduire à l'identique les formes du roman d'antan. L'imaginaire contemporain subvertit les codes et les protocoles génériques. Francis Berthelot repère les glissements de la transgressivité romanesque chez Frédéric Tristan, Marc Petit, Hubert Haddad, Sylvie Germain et chez lui-même quand il écrit un roman (*La Vie au fond de l'œil*). A l'autre extrémité du massif romanesque, se situent des écrivains comme François Bon, Didier Daeninckx ou Michel Houellebecq qui « renouent », d'après Anne Cousseau, « avec une représentation engagée du réel immédiat » : dans ce partage entre la double exigence de la déconstruction et d'une mémoire active se joue la problématique de la postmodernité. Enfin, dans l'évolution des récits de faits-divers aux romans de faits minimes, Jacques Poirier souligne le rôle des « petits

riens » qui, forts de leur étymologie, redeviennent des « choses ». En cela réside le caractère propre de romans comme ceux d'Emmanuel Berheim (*Sa femme*) ou d'Eric Chevillard (*Le Caoutchouc décidément*).

La figure kafkaïenne de l'arpenteur semble obséder de nombreux écrivains : mesurer, évaluer, baliser, voilà l'essentiel de leur travail. Aline Bergé-Joonekindt propose en ce sens une lecture de plusieurs récits de François Bon depuis *Le Crime de Buzon* (1986) jusqu'à *Mécanique* (2001). Lynn Higgins montre, dans *Dora Bruder* de Patrick Modiano, comment la topographie de Paris est saturée d'un passé frappé d'amnésie touchant, en particulier, l'histoire de la Shoah. Chez Christian Oster, observe Andeas Geld, la plupart des figures de mouvements ressortissent aux rapports intersubjectifs verbaux ou non verbaux – dont celui des sexes : « C'est ta vie qui s'en va chaque fois que tu bouges, ne bouge plus, donc, retiens-toi, attends, souviens-toi d'être lent jusqu'à ce que t'emporte la vague... » (*Une femme de ménage*). Certaines mutations poétiques semblent induites, en matière de narration, par une volonté de qualifier la société et les ondulations d'être propres à la fin du vingtième siècle. Pour Wolfgang Ashol, le théâtre de Marie Redounet, Jacques Serena ou Emmanuel Darley se caractérise ainsi par une hybridation du genre dramatique due à une greffe du romanesque. Mairéad Hannahan est sensible au « narratif en déplacement » chez Hélène Cixous, quand celle-ci saisit un « sujet qui n'est pas encore constitué en je ». Cette écriture expérimentale d'« identités narratives obliques et plurielles », selon Franck Wagner, redonne son importance au je de l'auteur « fût-ce par le biais du jeu », car on ne saurait, bien sûr, « retomber sous la coupe du *diktat* essentialiste » ! La culture, la société aident Guillaume Bridet à expliquer l'actuel succès rencontré par les écritures féminines pornographiques de Chrisitne Angot, MarieDarrieussecq, Virginie Despentes et Catherine Millet. Autres civilisations, autres modes de légitimation : Sabine Loucif confirme cette équation par un panorama, assorti de dix pages d'une fort précieuse bibliographie, de la réception singulière du roman français d'aujourd'hui aux Etats-Unis.

Le dernier volet de ce riche ensemble prouve sans conteste que des permanences, des invariants, des traditions même, persistent et signent leur légitimité dans des domaines romanesques qu'on aurait cru totalement nouveaux. Surprenant, mais réaliste, Franc Schuerewegen part de Jacques Rivière pour porter sur l'ensemble du siècle écoulé un diagnostic inquiétant : l'exigence artistique ne va pas de pair avec la divinisation de l'artiste : à preuve, Tzara ou Madonna. Les ruptures à quoi l'on reconnaît la modernité, telles l'étrangeté de l'inconscient – nommé l'*estangement* par Flaubert – ou la disparition élocutoire du sujet avec Mallarmé, Bery Schlossman estime qu'on les a connues plus de cent ans avant Nathalie Sarraute (*Enfance*) ou Milan Kundera (*L'Identité*). La légitimité

de l'auteur, son identité narrative font problème au seuil même de l'écriture, observe Marie-Odile André qui examine comment l'on peut devenir écrivain en partant des deux démarches – d'ailleurs opposées – de Pierre Michon et de Richard Millet. Que des légitimités anciennes résistent et tiennent bon, Rita Schober en est convaincue, en se fondant sur la pratique de la littérature de Michel Houellebecq. Conformisme pas mort, conclut de son côté Matteo Mayorano, qui analyse trois romans qu'il appelle de « l'âge du plastique », parus au printemps 2002 : *Je l'aimais* d'Anna Gavalda, *L'Ongle rose* de Sylvie Garcia, *Caspar Friedrich Strasse* de Cécile Wajsbrot. A moins que le malaise ne vienne de plus loin, se demande Jean-Bernard Vray en confrontant lyrisme et réalisme dans *La Désincarnation* (2001) de Jean Rouaud. Et puis, lors même qu'on ne s'y attend plus, le roman a des comptes à régler avec le sacré, selon Alain Schaffner, qui voit dans *Tobie des Marais* de Sylvie Germain un réenchantelement du monde capable de conjurer l'*Entzauberung* naguère imputé par Gilbert Durand à certaine modernité. Est-il dès lors surprenant que la quarante-septième et dernière contribution de ce vaste questionnement sur les profils du roman de l'actuel tournant du siècle s'achève par l'ultime interrogation de Dominique Rabaté sur la violente étrangeté, interprétée à la lisière d'un nouveau fantastique, du roman de Marie NDiaye, *Rosie Carpe* (2001) ?

On savait l'effervescence et le foisonnement des études et colloques consacrés aux chemins et façons du roman des cinquante dernières années. Les modes passent et repassent : succédant à une époque sûre de ses certitudes, celle des années soixante, marquée par les totalitarismes critiques et les théories dominantes, un temps sans autorité serait venu, à partir des années quatre-vingt, dont le propre serait de ne ménager que des voies souterraines, des frayages secrets, des itinéraires incertains. Cette importante somme – riche des questions qu'elle pose tout du long – aura opportunément pris l'initiative de penser des appartenances, de mettre en place des systèmes de références, de dessiner de nouvelles configurations. N'est-ce pas justement le vœu des responsables de cette vaste étude quand ils disent vouloir l'orienter « vers une cartographie du roman français depuis 1980 » ? (Compte rendu de Georges CESBRON)

◆ Site : <http://www.univ-angers.fr/laboratoire.asp?ID=22&langue=1>

ANGERS – FRANCE – CRAI (Cercle de recherches anthropologiques sur l'imaginaire) – Dir. Georges Bertin et Alain Lefebvre

INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE EN INTERVENTION SOCIALE

Direction Georges Bertin, docteur HDR en sciences sociales.

La Recherche à l'IFORIS 2000–2007

◆ Problématique. *Mythe, Imaginaire et Société.*

« Nous sommes des nains juchés sur les épaules de géants », écrivait au 12^{ème} siècle Bernard de Chartres, se référant aux antiques.

La question de l'Imaginaire est encore aujourd'hui, dans le microcosme universitaire, une de ces transgressions majeures à laquelle peu ont le courage de se livrer, sauf à être dans une position qui le leur permet.

Elle cadre mal avec les catégories de la Modernité qui, le notait Balandier « semble l'avoir aboli et même en bouleverse les paysages », rappelons-nous la maîtresse d'erreur et de fausseté (Descartes), la folle du logis (Pascal).

Et pourtant un marxiste positiviste aussi peu suspect de sympathie pour l'irrationnel que Régis Debray n'écrivait-il pas en 1954 dans *Libération* : « nos circonscriptions flottent, l'appétence à l'inscription grandit. Il y a un rapport nécessaire entre l'effacement des méridiens et la remontée des mythes d'origine ».

L'un comme l'autre placent délibérément la question des rapports entre « Imaginaire et Modernité » ou entre « Mythe et Science » sur un plan spatial.

Cette question d'un cadastrage du réel, des topologies ou des topos de l'Imaginaire de la nécessité de réviser nos catégories de l'inscription sont au cœur de la problématique que nous traiterons justement parce que nous sommes dans une situation où les repères s'effacent, où les paradigmes scientifiques évoluent d'un Imaginaire aménageur instrumentaliste au profit d'une remontée en force des catégories de la Temporalité.

Entre ces deux lignes de force, la question de l'imaginaire peut-elle nous fournir un lieu d'intégration ?

Pour le dire autrement, avec Herbert Marcuse, science et technoscience ayant remis en question l'idée radicale de l'Humanisme, par l'exclusion d'une autre alternative, celle du travail, n'ont-elles pas contribué à fermer le social ?

Et ayant dépassé la fausse conscience du Progrès et de la Modernité, notre capacité à imaginer, à mythifier et à mythologiser ne restituent-elles pas la possibilité de restaurer un autre humanisme ?

Spécificité de notre approche méthodologique : un travail transdisciplinaire

A partir du terrain, des terrains du social, d'où une méthode qui tente de faire la part belle à l'étude de cas en interrogeant l'imaginaire comme vide créateur, chaos, magma, à la fois catégorie touchant à notre animalité et à l'humain interpersonnel, et qui ne cesse d'interroger le rationnel.

En partant des images de leur force d'influence sociale, des résurgences symboliques et des dérivations mythiques auxquelles elles donnent lieu :

- réinvention du monde,
- remythologisation.
- restauration des origines
- institution imaginaire de la société (exercice de l'imaginaire social créateur).

Cet effort de travail sur plusieurs champs d'application et théoriques comme « machines à produire du sens » (Barbier) nous conduit à travailler par aires culturelles, à en reconnaître les singularités, non pas tant à produire des classements, même si le travail sociologique nous conduit inévitablement à dresser des typologies, et à interroger :

- les conditions de production des récits littéraires ou sociaux,
- leurs véhicules,
- celles de leur réception.

dans une perspective interactive et systémique, transversale, ce qui est impératif, sauf à confondre réel et imaginaire. C'était d'ailleurs le projet du Collège de Sociologie que cette étude de toutes les manifestations où se fait jour « la présence active du sacré », car, le sacré c'est « Ce qui donne la vie et ce qui la ravit » (Caillois), il se situe « Entre puissance et parole » (Ricœur), il est au fondement des religions, *materia prima* commune, chose éminemment collective comme disait Durkheim, expérience des sentiments sociaux et pour Mauss, créateur d'une énergie spécifique, d'une force sociale.

Le complexe.

Ici, les travaux d'Edgar Morin sur le complexe, nous sont très utiles sur un plan morphologique, lorsqu'il s'agit de décrire les situations rencontrées, lorsqu'il décrit la culture comme système dialectisant une expérience vécue et un savoir constitué via les médiateurs que sont codes et *patterns*.

D'où le recours aux catégories de l'anthropologie symbolologique et à celles de l'AI, nous nous trouvons ainsi avec un système interprétatif à trois étages:

- synchronique avec Morin
- dialectique avec l'analyse institutionnelle,
- culturel avec Gilbert Durand et l'école de l'anthropologie de l'Imaginaire.

Le social et le mythique : imaginaire radical et social.

L'Imaginaire social ou institution première de la société est le fait « que la société se crée elle-même comme société » et cette institution première s'articule et s'instrumente dans des institutions secondes dont certaines sont trans-historiques – les mythes en font partie.

Gilbert Durand (le social et le mythique) décrit lui cette dialectique entre imaginaire radical et social dans la définition qu'il donne du contrat social comme amalgame de contradictions, chez lui cette articulation se joue entre trois étages :

- le moi social (drama) qui intéresse la *persona* et l'agit, (le *teukhein* de Castoriadis),
- le conscient social (*logos*) qui le met en représentation, énoncés codificateurs et langages techniques, (le *legein teukhein* de Castoriadis),
- le pré sémiotique (*mythos*), grandes images et grandes questions ou *thesaurus* de la mémoire de l'espèce, qui forment l'inconscient social.

Et Michel Maffesoli oppose, pour sa part :

- le dramatique, lié au progrès linéaire, à l'historicité et à la modernité,
- au tragique dont il décrit le retour dans sa double dimension sacrificielle, chaotique orgiastique, violente, et comme sentiment paroxystique à notre époque du destin en tentant de suspendre le temps.

Structures anthropologiques et jeu des correspondances.

Le mythe écrit le récit des grandes images par assemblage accordé aux conditions de leur émergence dans des contextes spatio-temporels.

Ces correspondances mythémiques co-existent en fait dès que l'on dépasse une analyse monopolaire, le mythe est en effet toujours support à la fois d'antagonisme et de dynamique contradictoire.

Le professeur de psychologie Yves Durand (Univ. Grenoble) a ainsi montré que l'on pouvait y lire, par exemple une polarité héroïque actualisée et une polarité mystique potentialisée. Le rapport homogénéité /hétérogénéité est ainsi vécu sur un mode antagoniste et euphémisant, en fait s'adapte en circonstances.

Forme et histoire, du morphologique au dynamique.

Les mythes constituent en effet des formes sociales, des totalités exprimées en leur parties et nous avons repéré que ces formes expriment, mettent en représentation le rapport que nous entretenons au temps.

Chaque époque incarne les principes de son fonctionnement social dans ses mythes, ce qui intéresse bien entendu la sociologie du développement, la santé, les politiques etc.

Ainsi Lucien Sfez, après avoir décrit les sociétés post 68 comme obsédées par le mythe de la communication, en voit aujourd'hui surgir un autre, celui de la Grande Santé.

Ces grands courants entraînent les hommes et se révèlent à nous, comme l'a établi Pareto, par les conceptions et les opinions qui dominent à une époque donnée, par l'état d'esprit et les actions de ces hommes.

Ils se succèdent selon des cycles ou lois générales qui en gouvernent les rythmes et tous les phénomènes sociaux y sont soumis, selon une courbe diluée avec les retards entre les sociétés

- d'avant l'histoire : magie, mystique (système tri-fonctionnel: Merlin ou Oedipe).
- de l'histoire : rationalité (progrès hiérarchisation des tâches et des classes fondées sur l'individu : le monarque). Thanatos gouverne les sociétés du progrès linéaire fondées sur des solidarités mécaniques.
- Du renversement des alliances (la tribu, le clan, la communauté), quand ressurgissent Eros, Dionysos et que se constituent de Nouvelles Alliances.

Puissance des mythes sociaux et leur dérivation.

Si on veut connaître le fonctionnement des sociétés, écrit Bernard Valade, il faut analyser les mythes sociaux, il rappelle que Pareto étudiant, dans Mythes et idéologies de la politique, la succession des élites a étudié le Jacobinisme comme nouvelle religion politique.

Michel Maffesoli, montrant que les figures mythologiques sont liées à un territoire, à un lieu, sont des idées localisées. C'est ainsi que nous invitons les membres du séminaire, à partir des localisations que nous repérons, à identifier des figures mythiques dans les champs du quotidien, de la santé, du sacré, du travail social, etc.

C'est bien, comme Gilbert Durand l'a souligné, à partir de réceptions historiques et géographiques, (le fait minuscule maffesolien) remplies à plein bord, gorgées de polysémie, que l'on peut remonter aux sources schématiques du fonctionnement cognitif, et accomplir la reconnaissance du processus de symbolisation.

L'enracinement écrivait-il est bouture, ou semis de quelque chose qui le nourrit, l'exalte, il est nécessaire.

Les images sociales, fondement de notre être ensemble, formes informantes, nous renvoient à des réalités spirituelles dont les autres sont dérivées. Elles intègrent en même temps qu'elles disent la force de la puissance populaire, dans son étrangeté fondatrice. Le sentiment vitaliste, écrit Maffesoli, est « conjonction de la joie du monde et monde de la joie ».

Notre propos : mettre l'accent sur les significations imaginaires sociales. Le mythe y est passeur de sens, il garantit notre relation à l'*arkhé* et force productrice de sens tant l'Imaginaire social s'étaye sur le donné naturel qui s'offre à lui et en même temps force de décentrement, expression de cultures minoritaires étouffées, dans les pratiques sociales, du continu au discret .

Nous interrogeons donc les espaces du local en dehors des cadres rationnels où nos modernes technocrates voudraient bien les enfermer,

- non seulement dans l'ordre de l'adaptation à la règle instituée,
- mais encore comme lieux de rencontre avec l'imaginaire.

en fait entre le vertical des politiques et l'horizontal des expériences vécues.

◆ **Programme : 2006-2007. Figures de l'autre, avec le CNAM...**

- LERBET Georges (U Tours), *Figures de l'Autre*, séminaire d'introduction.
- HOUDEBINE LM (généticien, INSERM) et GROSBOIS P (psychologue UCO), *La recherche scientifique, mythe ou mystique*.
- BERTIN Georges, *La figure traditionnelle de l'homme chez Gilbert Durand*.
- MEHEUST Bertrand (anthropologue, EHESS), *Somnambules, voyants et médiums*
- DIONOT Jean-Pierre, *L'apparence de l'Autre*.
- ARDOINO Jacques (psychosociologue), *Imaginaires de l'altérité, altération*.
- EGIDO Angel, (psychologue social, UCO), *L'autre et les mécanismes de l'influence sociale*.
- LESCURE Richard (linguiste, U d'Angers), *Les langages de l'Autre*.
- LANI BAYLE Martine, *Que faire de l'ancêtre en soi qui parle ou qui se tait ?*.
- GRIMAUD Lorine et RIOU Chantal, *Quand apprendre devient trop chaud, la littérature peut-elle nous dés-altérer ?* »
- MOUTIER Michèle (IFORIS), *L'Autre en jean* .

◆ **Colloque international, 9-10-11/07/2007 : Figures de l'Autre.** Dir. : Jacques ARDOINO, Paris-8, Georges Bertin, CNAM-IFORIS Pays de Loire – CNAM-IFORIS pays de Loire, 4 rue Georges Morel – Campus angevin, 49045 Angers cedex 01.

Les figures de l'autre évoluent, se modifient, s'altèrent, au cœur des pratiques suscitées par le soin, la création, l'éducation, le politique. Nous partirons d'une interrogation sur l'émergence des imaginaires sociaux à l'œuvre dans la « crise des banlieues », entre relégation, stigmatisation et formes vécues comme chaos. Là où le territoire est enfermement et en même temps refuge, les espaces du Travail et de l'Urbain apparaissent comme voués à la compétition forcenées vers les cimes de hiérarchies dont la plupart ignoreront toujours les voies d'accès. Sur ces bases, les organisateurs de ces rencontres souhaitent provoquer une réflexion en actes, à partir des terrains du travail social, de l'éducation, du soin, des politiques locales, de la création. L'imaginaire y sera donc interrogé comme vide créateur et instituant, magma, à la fois catégorie touchant à notre animalité et à l'humain interpersonnel, ne cessant d'interroger le rationnel. Notre méthode de partage tentera donc de faire la part belle à l'étude de cas pour engager le débat. Quelques conférences ponctueront le travail

pour préciser des notions, mais l'approche sera inductive autant que faire se pourra en confrontant des points de vue pluriels, voire discordants.

ARDOINO Jacques, *Introduction, définitions, approche épistémologique*

SUSONG Gilles, philosophe, *Quelques réflexions sur les nouveaux visages de la haine. Approche philosophique*

CLIER COLOMBANI Françoise, Univ Rouen, *Mélusine, figures de l'Autre et figures de la médiation entre deux mondes*

CAZENAVE Michel, *Altérité, altération, lecture psychanthropologique*

- **Figures de l'autre dans le vivant : le sujet et ses autres**

COTTIER Martine psychiatre, CANEVET M infirmier psychiatrique, *Le regard posé par l'Autre sur le sujet en place de patient et le travail de réhabilitation*

NEUJILLY Marie-Thérèse, Univ. Nantes, *L'Autre comme victime, la politique de la pitié, de la construction sociale du SDF à la mise en scène de la misère*

GOUABAUT Emmanuel, Univ. Montpellier-3, *L'Autre de l'homme, l'animal, deux processus d'altération, humanisation et animalisation*

KARJOUSLI Soufian, Univ. Rennes-2, *La notion d'autrui dans la pensée arabo musulmane*

LIPSCHITZ Arouna, psychanalyste, philosophe, écrivain, *La nostalgie de l'ailleurs*

ARANTES Pagona, Ifcaad Strasbourg, *Maison de retraite et séparation, la dérive de l'animation*

- **Figures de l'Autre dans le politique**

XYPAS Constantin, Univ. Catholique de l'Ouest, *Les jeunes des banlieues, entre imaginaire collectif et idéologie républicaine*

FRANÇOIS DENEVE Corinne, Univ. Liverpool, *Entre les murs de la langue*

LABARI Brahim, Univ. Paris-10 Nanterre, *Expatriation et altérité dans le contexte franco-marocain*

SIMONET François, Univ. Pau, *L'imaginaire social comme espace de détermination et de construction des valeurs, le cas du recrutement*

BERGER Guy, Université Paris-8, *L'imaginaire de l'exil*

OLLIER Fabien, revue *Mortibus*, *L'idéologie multiculturaliste comme négation de l'Autre*

ROUX Martine, UFR Langues et Lettres Hispaniques, *Admes, Nations castillane et galicienne, une altérité irréductible ?*

BUSE Ionel, Univ. Craiova (Roumanie), *L'émigrant roumain dans les médias et l'imaginaire occidental*

TADDEI Jean-Claude, Univ. Angers, *De l'autre côté de la limite, une nouvelle lecture du territoire économique*

GERAUD Dominique, Cnam-Iforis Pays de la Loire, *Altération de l'autre, altération de soi dans l'intervention sociale*

BESSES Pierre, Univ. Toulouse, *L'occident imaginaire dans le discours des nationalistes, l'inversion du regard*

JOURNET Christophe, journaliste indépendant, Univ. Angers, *Le regard des journalistes sur eux-mêmes*

DROUARD Hervé, docteur en sociologie, Affuts, *3 figures de l'Autre et de moi-même*

- **Figures de l'Autre dans l'éducation. L'éducation comme altération**

LESCURE Richard, Univ. Angers, *Les langues comme facilitateurs de la rencontre de l'Autre*

STITOU Rajaa, Univ. Montpellier-3, *La mise à l'épreuve du lien social face à l'étrangeté de l'adolescent*

Claude FALGAS, Brigitte MARTINEZ, Didier SOFIANOS, Univ. Rennes-2, *La force des petits riens, le pari de l'éducation*

MOUTTAPA François, IPR Lettres Éducation nationale, *Prise en compte de l'altérité dans les pratiques scolaires de l'écriture*

MARHADOUR Michel, Univ. Cathol. De l'Ouest, *Le regard de l'autre : du ressenti d'un Sourd*

POTIER Béatrice, Univ. catholique de l'Ouest, *Quand la langue s'en mêle (s'emmêle, sans met, sang mêle)*

MALLET-MARIE Chantal, Éducation nationale Alençon, *La relation d'altérité au cœur du processus de formation, l'exemple de l'apprentissage de la lecture (approche politique et anthropologique des choix pédagogiques)*

MAQUAIRE Monique, IPR Éducation nationale, *Enseigner la littérature de voyage, entre identité et altérité*

VALASTRO Orazio Maria, Univ. Montpellier, *L'imaginaire autobiographique*

GOLHEN Eric, Pau, *L'alternant, l'autre trouble de l'école*

NAFTI Catherine, Univ. catholique de l'Ouest, *L'altérité dans le rapport au savoir, l'exemple polynésien*

DUMOUCHEL Bernard, STOGAITIS Ginette, Université du Québec en Outaouais, *Le portfolio professionnel en éducation agissant en tant que témoin évolutif des représentations du sujet dans ses rapports à l'autre*

- Figures de l'Autre dans la création artistique

VITAL LE BOSSE Michel, CENA Caen, *La recherche de l'autre et de l'ailleurs d'Homère à Todorov via Levi-Strauss, de l'ipséité à l'altérité*

PIRIOU Martine, Univ. Paris-4, *Surburban Blues de Georges Yémy ou le chant d'une Lieuebannière*

SIKE Yvonne de, CNRS, *Figures de l'autre, le masque et la fête*

BELLAKDAR Abdelhak, GRAFE ENS Meknès, *Altérités assimilées, altérités altérées*

GRIMAUD Lorine, Univ. Paris-10, *L'Autre narrateur : de l'altérité à l'indécidabilité*

PACAULT Daniel, CNR Poitiers et UPPA, *Les ateliers hip-hop*

BERTIN Georges, Cnam-Iforis Pays de la Loire, *Anima, figures de la femme et visages du temps*

SORBA Emmanuelle, Éducation nationale, *Qui est on quand on dit qu'on est la reine d'Angleterre sur scène ?*

CHENOUF Yvane, Éducation nationale, *L'altérité à travers albums et histoires d'anniversaires*

Renseignements : Carine Morisseau, tél 02 41 22 17 30 – Fax 02 41 66 10 69 – c.morisseau@cnam-paysdeloire.fr

◆ Publications issues des séminaires de l'IFORIS.

- *L'imaginaire social à la dérive*, collectif dirigé par Georges Bertin, Esprit Critique, 2003.

- « Pour une lecture renouvelée de l'intervention sociale: légitimité, assistantat et politique » dir. Georges Bertin et Serge Koulytchisky (U. du Maine), Esprit Critique 2004.

- BERTIN Georges, *Un imaginaire de la pulsation, lecture de Wilhelm Reich*, Presses Universitaires de Laval (Québec), 2004.

- BERTIN Georges et Liard Véronique, *Les Grandes Images, lecture de CG Jung*, Presses Universitaires de Laval (Québec), 2005.

- *Imaginaire de la santé*, collectif dirigé par Georges BERTIN. Cahiers de l'Imaginaire, éd L'Harmattan, 2007.

- *L'implication entre imaginaire et institution*, collectif dirigé par René Barbier et Georges Bertin, in revue Esprit Critique, 2007.

- *Mythe et Education*, collectif, à paraître (dir. F. Lerbet).

- Depuis janvier 2006, la revue internationale de sciences sociales en ligne *Esprit Critique*, est dirigée par Georges Bertin et gérée par le CNAM Pays de Loire. : <http://www.espritcritique.fr>

<http://www.cnam-paysdelaloire.fr>

<http://www.iforis.fr>

<http://www.espritcritique.org>

Renseignements : georges.bertin49@wanadoo.fr

Georges Bertin, liens vers les centre de recherche sur l'Imaginaire

<http://membres.lycos.fr/imaginouest>

BELABRE – GREPCEA (Groupe Recherche sur les phénomènes complexes d'enseignement et d'apprentissage)

Dir. Dominique Violet

◆ Avis soutenance de thèse

➤ DEGAND Isabelle, *Accompagner le développement de la personne. Contribution à l'étude des représentations de la relation pédagogique, chez les formateurs et les apprenants en formation alternée* Thèse de Doctorat en Sciences Humaines – Sciences de l'Éducation. Université de Pau et des pays de l'Adour, 2006

jury : Florent GOMEZ, univ. Bordeaux-2, Frédérique LERBET-SERENI, Prof. des Universités, U.P.P.A, Jean-Claude SALLABERRY, Univ. F. Rabelais Tours, Franck VIALLE, MCF, U.P.P.A. Dir. de thèse : Dominique VIOLET

La situation pédagogique place le formateur et l'apprenant dans un statut institutionnel, dans un rapport hiérarchique asymétrique. En formation alternée, comment accompagne-t-on alors le développement de la personne ? Que se passe-t-il entre le formateur et l'apprenant pour que ce dernier s'ouvre sur un apprentissage signifiant ? En quoi cela transforme-t-

il l'apprenant, puisque « *tout ce qui forme transforme* » selon E. Morin ? Le questionnement sur la qualité du lien en situation pédagogique nous amène à étudier les champs théoriques du développement de la personne, de la communication et de la relation.

Dans une démarche dialectique nous tentons de comprendre comment l'apprenant peut se réaliser au travers d'un processus développemental basé sur la ressemblance à autrui ou la différenciation, d'un processus communicationnel qui repose sur l'explicite et l'implicite et d'un processus relationnel fondé sur la proximité et la distance.

L'entre-deux pédagogique peut se concevoir selon trois axes qui sont, le développement de soi basé sur le concept d'altérité, la communication qui repose sur le concept d'interaction et la relation fondée sur le concept de réciprocité. Ces trois modèles engendrent trois catégories de confrontation à autrui (placement-déplacement-replacement ; centration-décentration-recentration ; attachement-détachement-rattachement). A chaque posture, à l'intérieur de ces trois catégories, correspond un niveau de formation : Elever-Eduquer pour le premier niveau, Instruire-Enseigner pour le second niveau et Accompagner-Développer pour le dernier. De cette interprétation, émerge un modèle d'accompagnement oscillant entre une relation personnelle et une relation professionnelle où la question d'autorisation contribue au développement de la personne.

Mots-clés : Accompagnement, Altérité, Authenticité, Changement, Communication, Complémentarité, Développement de la personne, Entre-deux pédagogique, Réciprocité, Relation, Raison Sensible.

➤ **DIJOS Jean Fabien, *L'accompagnement en formation par alternance. Herméneutiques contradictoires et paradoxales des représentations de formateurs***. Thèse de Doctorat en Sciences Humaines – Sciences de l'Éducation soutenue sous la direction de D. Violet, Univ. de Pau et des Pays de l'Adour – 2006

Le Code du Travail situe d'emblée la formation par Apprentissage comme « *une forme d'éducation alternée* ». La fonction dévolue aux formateurs par l'institution, peut ainsi être déclinée en terme d'accompagnement de l'apprenti, dans son parcours vers l'obtention d'une qualification sanctionnée par un diplôme, mais aussi et à terme, vers l'insertion sociale et professionnelle.

Les représentations des formateurs, quant à leur rôle dans l'accompagnement des apprentis, sont d'abord recueillies au travers de questionnaires diffusés sur l'ensemble des CFA Aquitains. Ce corpus est analysé de manière quantitative par le biais d'une typologie tripolaire des thématiques pédagogiques et d'accompagnement. Un second corpus constitué d'entretiens semi-directifs permet de mettre en évidence les limites de cette classification typologique du rôle des formateurs. La dualité et les tensions

perçues au cœur des discours des formateurs se révèlent irréductibles à la logique formelle et à son principe de non contradiction.

Un changement de paradigme s'impose alors afin d'appréhender la dynamique des représentations des formateurs. Les questions de la formation et de la transmission sont ainsi abordées dans une perspective anthropologique, au travers des constantes universelles de la tradition, de l'initiation, puis sous l'éclairage des paradoxes inhérents à la pragmatique de la transmission et de la communication interhumaine. La problématique de l'accompagnement est reformulée en terme d'articulation paradoxale entre ses différentes dimensions, institutionnelle et relationnelle. La symbolique du personnage mythique de Janus ouvre sur une modélisation de la dynamique paradoxale de la posture de formateur, étayée par les travaux de S. Lupasco, J.-J. Wunenburger, L. Dumont et J.P. Dupuy.

Le mythe, le symbole, universaux du fait humain, éclairent ainsi la singularité des représentations des formateurs quant à leur expérience vécue et concrète. Ces réflexions ouvrent ainsi des perspectives dans les domaines de l'ingénierie de formation et de la formation des formateurs. Mais cette recherche dépasse le seul cadre de la formation par alternance et peut s'ouvrir sur tous les champs de la formation, de l'éducation et du soin, pour une pragmatique d'un accompagnement à dimension humaine.

Mots clés : accompagnement; alternance; initiation; institution; mythe; paradoxe; relation; symbole; transmission; typologie pédagogique

➤ **VENTOSO-Y-FONT Annick, *Se décider avec et pour d'autres. Une approche paradoxale de la prise de décision. Perspectives herméneutiques***. Thèse de Doctorat en Sciences Humaines - Sciences de l'Éducation. soutenue le 7 juillet 2006 à PAU - Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). Sous la direction de D. Violet. Mention « Très Honorable » et Félicitations du Jury

jury : Dominique Violet, Dir. de recherche, Frédérique Lerbet-Séréni (UPPA) Jean-Claude Sallaberry (Univ. F. Rabelais Tours), Eric Debarbieux, Univ. Bordeaux-2, Christian Gérard (MCF- HDR Univ. Nantes)

La recherche interroge les décisions prises en concertation par les enseignants et les intervenants des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté (R.A.S.E.D.) afin de proposer « *des réponses aux besoins divers que présentent les élèves en difficulté scolaire* » (Circulaire sur l'Adaptation et l'Intégration Scolaire du 30.04. 2002). La spécificité de ce type d'action est de décider avec d'autres, pour d'autres qui, bien souvent sont exclus de la délibération. Considérer ainsi le processus de décision collective sous l'angle de l'altérité interroge la rationalité de l'acte décisionnel au travers de l'interaction discursive qui l'actualise et qui l'inscrit dans un environnement institutionnel et social.

La méthodologie d'analyse discursive, qualitative et pragmatique, repose sur l'enregistrement d'une concertation entre enseignants et membres d'un réseau d'aides spécialisées.

Les assises théoriques de cette modélisation portent sur la construction psychique du processus de décision (S. Lupasco, D. Hofstadter...) et sur l'interaction langagière dans laquelle s'inscrit la délibération collective (E. Benveniste, J-L. Austin, M. Bakhtine, P. Ricoeur, C.S. Peirce, J-B. Grize, C. Kerbrat-Orecchioni...). Au terme de cette réflexion, émerge un modèle d'interprétation décisionnel réflexif susceptible à la fois d'intégrer l'enchevêtrement paradoxal de la discussion et d'en décider, c'est-à-dire de trancher.

Les trois modalités décisionnelles développées par ce travail plaident en faveur de procédures de décision qui soient aussi des temps d'écoute et de compréhension de « l'autre » (élève, enseignant ou parent). Perspectives herméneutiques et éthiques d'un modèle qui cherche à dépasser la régulation normative des écarts à la norme scolaire pour mettre en exergue des concertations à visée décisionnelle « *instituant* » (terme emprunté à C. Castoriadis), c'est-à-dire respectueuses de l'autonomie de l'individu (présent et absent).
Mots-clés : Autonomie, communication, discussion, herméneutique, initiative, interaction, interprétation, langage, paradoxe, pragmatique, prise de décision, processus, rationalité.

Renseignements : domviolet@yahoo.fr

CLUJ – ROUMANIE – *Phantasma* Centre de recherches sur l'imaginaire – Faculté des Lettres, Université Babes-Bolyai Dir. Corin Braga

◆ **Colloque Goulag et Holocauste dans la conscience publique roumaine**, organisé par le Centre de Recherches sur l'Imaginaire, Cluj, 25-27 mai 2007.
Directeur du projet: Ruxandra Cesereanu

Programme

- Vendredi 25/05

CESEREANU Ruxandra : Président de séance
MARGA Andrei (Président de l'Univ.), *Mot d'ouverture*
OPREA Marius, *Despre ideologii, institutii si moarte* [Les idéologies, les institutions et la mort]
ANTONESEI Liviu, *Holocaust si Gulag, comparatie, nu ierarhie* [Holocauste et Goulag, comparaison non hiérarchie]
DOBRESCU Caius, *Barocul fascisto-comunist: o perspectiva globala* [Le Baroque fasciste-communiste : une perspective globale]

RADOSAV Doru, *Holocaust si Gulag între memorie si istorie* [Holocauste et Goulag, entre mémoire et histoire]

— I section : Questions théoriques. Salle Popovici (Faculté des Lettres)

OPREA Marius, DOBRESCU Caius: Prdts de séance
PETREU Marta, *De la crima de rasa la crima de clasa* [Du crime de race au crime de classe]

ROSKE Octavian, *Universul concentrational si valentele reconstituirii biografice* [L'univers concentrationnaire et la reconstitution biographique]

BORBELY Stefan, *Holocaust si totalitarism comunist în texte de psihoistorie* [Holocauste et totalitarisme communiste en des textes de psycho-histoire]

CASU Igor, *Functionalism sau Intentionalism? Despre Gulag si Holocaust în istoria Basarabiei* [Fonctionnalisme ou Intentionnalisme ? Le Goulag et l'Holocauste dans l'histoire de la Bessarabie]

IORDACHI Constantin, *Totalitarism si universul concentrational: perspective teoretice si comparatiste* [Totalitarisme et univers concentrationnaire : perspectives théoriques et comparatistes]

FRUNZA Sandu, *Doua paradigme: Gulagul si Holocaustul* [Deux paradigmes : Goulag et Holocauste]

ABRAHAM Florin, *Rezistenta, Gulag, Holocaust și construirea memoriei democratice după 1989* [Résistance, Goulag, Holocauste et la construction de la mémoire démocratique après 1989]

— II section : Polémiques et études de cas. Salle du Conseil (Faculté des Lettres)

RADOSAV Doru : Président de séance
SHAFIR Michael, *Nurenberg II? Mitul denazificării si utilizarea acestuia în martirologia competitivă* [Nurenberg II ? Le mythe de la dénazification et son utilisation dans la martyrologie compétitive]

CORNEA Andrei, *"Acum nu e momentul"* ["Il est trop tôt !"]

CIOFLANCA Adrian, *Comparatia Gulag-Holocaust. Tabu-uri, derapaje, versiuni istoriografice* [Comparaison Goulag-Holocauste. Tabous, déviations, versions historiographiques]

BUCUR-DECKARD Maria, *De ce sunt separate Gulagul si Shoah în memoria colectiva a ororilor secolului 20? Un comentariu critic despre comemorari, lacrimi si taceri* [Pourquoi le Goulag et le Shoah sont séparés dans la mémoire collective des horreurs du XX^e siècle ?]

PECICAN Ovidiu, *Holocausts si Gulag: abordari prezidentiale si cercetari istorice* [Holocauste et Goulag : les approches présidentielles et les recherches historiques]

POP Doru, *Fantoma Holocaustului si a Gulagului în imaginarul românesc postdecembrist* [Les fantômes de l'Holocauste et du Goulag dans l'imaginaire roumain d'après 1989]

Samedi, 26 mai

— I section : Questions théoriques.

ANTONESEI Liviu : Président de séance
MAMALI Catalin, *Radacinile ideologice si structurale ale crimelor împotriva umanitatii comise de fascism (Holocaust) si comunism (Gulag) din perspectiva nesupunerii civile* [Le racines idéologiques et structurelles des crimes contre l'humanité commises par le fascisme et le communisme]

IONESCU Stefan, *Holocaust si Gulag, variante ale conceptului de genocid? Între Dreptul International si Teoriile Contemporane privind violenta colectiva* [Holocauste et Goulag, variantes du concept de génocide ?]

POENAR Horea, *Gulag si Holocaust, legitimitatea termenilor* [Goulag et Holocauste. Légitimité des termes]

BUDEANCA Cosmin, *Rolul istoriei orale în reconstituirea regimurilor totalitare* [Le rôle de l'histoire orale dans la reconstitution des régimes totalitaires]

COSTEA Ionut, *Delatiunea si istoria comparata a regimurilor totalitare: nazismul si comunismul* [La délation et l'histoire comparée des régimes totalitaires : nazisme et communisme]

PINTILESCU Corneliu, *Gulag si Holocaust: legislatie discriminatorie si represiva* [Goulag et Holocauste : législation discriminatrice et répressive]

— II section. Polémiques et études de cas. Salle du Conseil

VULTUR Smaranda : Président de séance

BRADLEY Lidia, *WWW. SUFERINTA: o evaluare comparativa a site-urilor Internet dedicate memoriei suferintei în Gulag si Holocaust* [www.suferinta : une évaluation comparative des sites Internet dédiés aux Goulag et à l'Holocauste]

DOBRINCUI Dorin, *Biografii neconventionale în istoria Holocaustului si a Gulagului* [Biographies non-conventionnelles dans l'histoire du Holocauste et du Goulag]

JELA Doina, *Gulag si Holocaust în constiinta româneasca, perspectiva unui editor de carte* [Le Goulag et l'Holocauste dans la conscience roumaine. La perspective d'un éditeur]

ANISESCU Cristina, *Perlaborarea trecutului traumatic: Gulagul românesc si Holocaustul într-o aplicatie comparativa* [La perlaboration du passé traumatique : Le Goulag roumain et l'Holocauste dans une approche comparative]

FURTOS Robert, *Sighet, preambul al Holocaustului, punct central al Gulagului* [Sighet, préambule du Holocauste, point central du Goulag]

TRAPPE Julie, *Justitie în tranzitie: Gulag si Holocaust în memoria judecatoreasca* [Justice en transition : Goulag et Holocauste dans la mémoire judiciaire]

COSMAN Ioana & GHERMAN Dinu, *Manifestari ale fricii printre supravietuitorii lagarelor de concentrare naziste si închisorilor comuniste. Un studiu comparativ* [Manifestations de la peur chez les survivants des camps nazis et des prisons communistes]

DOBRINCUI Dorin:Président de séance

VULTUR Smaranda, *Cum sa narezi suferinta: martori ai Holocaustului, martori ai Gulagului* [Comment raconter la souffrance : témoins du Holocauste, témoins du Goulag]

CIUPEA Ioan, *Criminalii de razboi si Decretul 421/1955* [Les criminels de guerre et le Décret 421/1955]

VIANU Ion, *Solidaritatea necesara dintre cei care își amintesc de Holocaust si cei care celebreaza Rezistenta anticomunista* [La solidarité nécessaire entre ceux qui remémorent l'Holocauste et ceux qui célèbrent la Résistance anticomuniste]

CESEREANU Ruxandra, *Raportul Comisiei Wiesel si Raportul Comisiei Tismaneanu, repere etice si istorice* [Le Rapport Wiesel et le Rapport Tismaneanu. Repères éthiques et historiques]

Conclusions

◆ **Table ronde Centenaire de la naissance de Mircea Eliade.** Conférenciers : Stefan Borbély, Corin Braga, Mircea Muthu, Marta Petreu. Cercle d'études Eranos, Facultés des Lettres, Cluj, 13/03/2007

◆ Conférences :

- PINCHARD Bruno, *L'hermeneutique du monde ancien selon Giambattista Vico*, Centre Phantasma, 6/12/2006

- KARNOOUIH Claude, *L'Euroscepticisme comme optimisme*, Cercle Eranos, 28/02/2007

- BADILITA Cristian, *Marie Magdalena, de Dan Brown aux Evangiles et retour*, Centre Phantasma, 29/03/2007

◆ Publications :

✦ Ruxandra CESEREANU (coord.), *T(z)ara noastra. Stereotipii si prejudecati. Eseuri de mentalitate* [Mon Pays. Stéréotypes et préjugés], Bucarest, Institut Culturel Roumain, 2006

✦ Jean-Pierre SIRONNEAU, *Milenarisme si religii moderne* [Millénarismes et religions modernes], trad. par Ioan Lascu, Préface de Ionel Buse, Collection *Mundus Imaginalis* 14, éd. Dacia, Cluj, 2006

✦ Maryvonne PERROT, *Bachelard si poetica timpului* [Bachelard et la poétique du temps], trad. par Laurențiu Ciontescu-Samfireag et Dorin Ciontescu-Samfireag, Collection *Mundus Imaginalis* 15, éd. Dacia, Cluj, 2007

✦ Cristian BADILITA, *Sacru si melancolie* [Le sacré et la mélancolie], Collection *Mundus Imaginalis* 16, éd. Dacia, Cluj, 2007

✦ CESEREANU Ruxandra, *Panopticon. Political Torture in the Twentieth Century. A study of Mentalities*, Translated into English by Carmen Borbély, Bucarest, Institut Culturel Roumain, 2006

Introduction : What is torture? Acute pain, chronic pain. Torture as routine. The victim-torturer relation. The epidemic of torture. Pattern and *Weltanschauung*. Terrorist torture v. interrogatory torture. The third degree. Genocidal torture. Torture v. punishment. Milgram's experiment. The modern causes of torture.

I. An Overview of Political Torture in the Twentieth Century

Torturable v. non-torturable individuals. The twentieth-century breakthrough: brainwashing and electroshocks. The Armenian genocide. The Gulag and the Nazi camps. Experimental torture. Mao, the re-educator. The modern European machine. *Fin-de-siècle* horror: Chechnya and Bosnia-Herzegovina. Africa: tribal torture and imported torture. South-American "Catholicism." Fidel, the exterminator. Arab v. Israeli "lessons." Brainwashing in Korea and Vietnam. The Khmer Rouges and their purification techniques. Common tortures: the "airplane," the *falaqa* (phalanx), the *pau de arara* and the *picana*.

Degrees of torture: "black" (physical) torture v. "white" (psychological) torture. Various blends. Recent breakthroughs in the field. The stages of brainwashing. "Circles" of torture: blood, waste, and madness.

II. The microcosm of torture instruments

Electrical props. Relatives of the bludgeon. Aggressive furniture. Domestic appliances. The "jeweller's" utensils. Punitive crowning. Liquids, solids, powders. Hygienic instruments. Vegetal instruments. Inner and outer maiming by animals. The music of terror. "Blinding."

III. A portrait of the torturer

"Elite" psychology. Nicknames and "mystique." The rhetoric of legitimating and ennobling the profession of modern torturer. The cult of machismo. "Christ's vicars." The new "cannibals." The formation and training of torturers. "Masters," "novices," and human guinea pigs. Rites of passage. Corpse obedience. Child-torturers.

The Skilful Torturer's Handbook

Categories of torturers. Instigators and executors. Robotic, careerist and refined torturers. The question of sadism. "Granddaddies." Schizoidia or adaptation? The woman commissar.

The Anti-Hippocrates. Nazi "Geneticists." "Therapia Magna Auschwitzciense." Chemo-therapists, Psychiatrists and Hypnotists.

The torturers' histrionics. Masks, disguises and the decayed carnivalesque. "Packs" of actors. Reels and cheers. Mocking the victims. Snapshots of mutilated bodies. Reciprocal torture. "Sports" and the circus. The grotesque. The theatre of the absurd. *Sparagmos* and Greek tragedy, the South-American way.

The torturers' doubt. Oh my victim, who art thou? Small and big confessions.

IV. A portrait of the victim

Modern martyrs and the Christoform component. Battling for the victims' remains. *Homo sacer's* legacy. The "unborn." "Heretics" and "witches." Machismo v. Marianism

Carnal solitude. Body and unbody. "Vampirising" the victims. Exposing tortured bodies.

The soul. Shame, solitude, madness, self-mutilation and suicide. Mocking the torturer.

Before, during and after torture

Resistance and surrender. "Zorba's dance." The victim-torturer contest. *Imitatio Christi* and Job. James Bond and Achilles. The "Muslims." Identifying with the aggressor.

V. Space and time in torture

Typical and atypical spaces. Dim-lit v. bright-lit rooms. The wall. "The stairway to heaven." "The trains of death." Stadiums. Earthholes and cages. The bug-infested box. The swamp of dejections. The court of miracles. *Los chupaderos*. Restrictive time v. infinite time.

VI. Torture as rape

A brief overview of sexualised torture. "Spanish spiders." "Iron Maidens" and "witches." *Algolagnia*. Rape as domination and the torturer's "virility." The sexualisation of torture in the twentieth century. "Orgasmic" interrogation.

Pre-rape. The victim's nudity. Verbal rape. Other forms of symbolical rape. The diversity of sexual rape. Perversities. Using animals. Post-rape trauma.

Castrators, gynocides, and their phantasms. *Freikorps* and South American torturers. Induced abortion and the torturing of pregnant women. "Sons" and "fathers."

VII. The Language of Pain

Howls and words. The *interscream*. Other noises. Silence. The victims' screams. Their torturers' memory. Tears. Facial mimic. Violent scribbling and "tattoos." Blood.

Conclusion: Torture as *No Man's Land*

This study is the outcome of a Fulbright scholarship, which gave me the opportunity of carrying out research at Columbia University in New York. I am therefore grateful to the Fulbright Commission for enabling me to consult The Public Library and the academic libraries at Columbia. The most difficult obstacle in accomplishing this project, which amounts to a study of mentalities, was finding specialised bibliographical references for the theme I had embarked upon: political torture in the twentieth century. Since there was no expert in this field I could ask for guidance, I relied on the list provided by Worldcat, the Internet programme, and covered it in so far as the titles suggested there could be found. I received invaluable help from the interlibrary service of Columbia University: this allowed me to access books that had to be specially ordered for me from California, Florida, and elsewhere. From a vast bibliography which might have proved overwhelming for any scholar, I have selected only those studies that cover the area of political torture, attempting, at the same time, to encompass all the geographical areas: the present essay aims to provide a synthetic overview of the topic. I have restricted myself to examining books written in English, French, Spanish, Italian and Portuguese, and have read German and Russian studies on torture in translation. Both the Holocaust and the Gulag are well documented in scholarly surveys. Such sources offer substantial insights into these horrific landmarks of the twentieth century; had I not been able to consult them, my research would have, indeed, been fraught with many gaps.

This represents the second volume in a trilogy that began with *Voyage to the Centre of Hell*, a book on the Romanian Gulag, and that will conclude with a survey of the prison camp escapes undertaken by political detainees and prisoners of war in the twentieth century.

In the bibliography included at the end of this volume, I have only referenced the books I have read entirely or by chapters. There is no hierarchical structuring into subchapters, such as histories of torture, testimonial narratives and essays, files and handbooks on twentieth-century torture. I have used all these texts parsimoniously, "wresting" them of whatever information or interpretation I needed for outlining my own perspective on torture.

Torture as *No Man's Land*

During the twentieth century, torture became a *no man's land* in which the role of imagination was overwhelming. Given the torturers' assumed theatricality, they could stimulate their imagination to commit atrocious rituals and to prove the endless limits of torture. In this book, I have extensively surveyed various savage or more refined torture-related methods and techniques. Let me resume here the most horrific and abominable ones.

When I came across testimonial narratives about the torture and murder of pregnant women (political convicts, among others) in Salvador, Kenya, Cambodia and Guatemala, my study almost failed to materialise. Women with their bellies slit open, left to bleed to death; infants extracted from their wombs, hanged by the tress or inserted into their mothers' mouths; women sliced open and forced to eat their own foetuses; foetuses turned into "footballs" in front of their mothers' eyes... In the Nazi extermination camps, pregnant women were automatically selected for gassing; newborns (and infants in general) were murdered or burned alive in crematoriums. Here extermination was a general practice, and was not particularly directed against expectant mothers. The Nazis were not so much driven by cruelty as by robotisation. Children were also victims of torture in the latter half of the twentieth century; two horrendous examples come to my mind. One is that of a four-month old baby girl who was subjected to electric shocks; the other involves newborns who were drowned in water recipients in front of their parents, who refused to make the confessions demanded by their torturers. Castrations and bodily dismemberments reached high rates of incidence during the twentieth century. Vaginas could be excised with the help of scissors; surgical (or other) emasculations were predominantly used by the Nazis and by the South Americans. In the Serbian camps from Bosnia-Herzegovina, castrations were sometimes performed at an "imaginary" level: victims would have their genitals tied to a motorcycle which, when in gear, would pull these organs out. Victims were sometimes compelled (under the threat of assassination) to bite off the genitals of other tortured individuals! Mutilations occasionally verged on the sacrificial (in Salvador, Columbia, Kenya and Honduras). Victims could undergo castration and then have their limbs cut off, being left to bleed to death. Alternatively, they could have their eyes pulled out first, then their tongues and ears excised, all these acts "culminating" in their castration. Bodies could be split into halves and then sown back together, but not before flies had been placed inside their bellies and left there to devour them from within. A priest who had had his eyes extracted, his nails removed, his tongue and teeth pulled out, and his limbs removed, was eventually also castrated. What was left of these bodies? Trunks with chopped-off extremities; trunks from which everything that could be cut off had been cut off and everything that could be pulled out had been pulled out.

Sodomy, rodents inserted into vaginas, anuses and throats, dogs trained to rape: these were not exceptional, but relatively frequent techniques, widely practised throughout the entire world. Scenes of forced cannibalism were not uncommon: victims whose bodies were sliced up, then fried and fed to other victims (in Nicaragua)! Shaved heads, smeared in petrol, and used as tripods for lighting fires (in Cambodia)! Scenes of collective violence in Guatemala included peasants who

had been burned alive and were then posthumously arranged by demented soldiers in theatrical postures: infants at their mothers' breasts, and men's heads between women's thighs. Corpses were often defiled, mutilated and then devoured by animals.

What else is there left to say? Instead of conclusions, I shall briefly refer to physical torture, given its visibility and ample scale of practice. Whether victims are destined to survive or not, their bodies are epistles dispatched by torturers to other potential victims: injured, blood-smeared missives, heaps of flesh deprived of the elegance and balance that once articulated their bodily identity. Contrary to God who *made* Adam, torturers destroy and *unmake* bodies. Whereas God created man sane, torturers turn their victims insane. The torturers' violent, one-way letters are written in gory flesh and are self-sufficient: no answer is awaited, for they represent a formula whereby torturers can humiliate God, proving Him powerless. All that God created, torturers destroy, more or less frantically, in a sort of *un-genesis* that lasts not seven days, but for ever. Duration is lost. Elaine Scarry intuited this when she spoke (in her book *The Body in Pain*) about torture as the *making* and *unmaking* of the world. By the end of the twentieth century, torturers had found a new self-definition, a new ontological formula: *I torture, therefore I exist*, they all seemed to be saying, perfidiously paraphrasing Descartes.

✦ **CAHIERS DE L'ECHINOX**, vol. 11, **Voyages dans le Levant et ailleurs**, coord. Ovidiu MIRCEAN & Efstratia OKTAPODA-LU, Cluj, Roumanie, 2006, 318 p. Ovidiu Mircean, *Passaggi, Erranze, Nomadi*

1. Homo errans

Corin Braga, *Utopie, récit de voyage et voyage extraordinaire*

Ștefan Borbély, *Hermann Hesse's 'Glass Bead Game'*

Gisèle Vanhese, *Sous le signe d'Ulysse. L'errance dans l'écriture chez Benjamin Fondane et chez Paul Celan*

Ruxandra Cesereanu, *Homo Viator in Transition. Travelling through and with Céline, Nabokov, Kerouac*

Cristina Felea, *Kerouac and America on the Road to Postmodernism*

Carmen Bujdei, *Narratives of 'Liquid Modernity': Translation, Migrancy and Nomadism in Salman Rushdie's Novels*

Ovidiu Mircean, *Erranze pirandelliane nella narrativa di Paul Auster. Appunti per una speculazione*

Andrada Fătu-Tutoveanu, *The Space and the Revelatory Voyage in the Chilean Exile Literature. Impossible Geographies: Inner and Outer Space*

2. Voyages dans les Balkans

Ovidiu Ivancu, *From Balkan to Cultural Balkanism*

Mircea Muthu, *Venice, between Orient et Occident*

Anna Caiozzo, *Quelques remarques sur Constantinople réelle et imaginaire dans la relation de voyage de Ruiz González de Clavijo*

Ovidiu Pecican, *Voyages. A Propaedeutics. Types of Travels in the Romanian Middle Ages*

Emilia Ivancu, *Travelling with Gulliver in the Balkans and Ruritania*

Sanda Cordoş, *La Romania nomade nella prosa post-comunista*

3. Le Levant francophone

Efstratia Oktapoda-Lu, *Les littératures francophones de l'Est méditerranéen*

Antoine Sassine, *L'Orient méditerranéen dans la poésie de Nadine Ltaif*

Elena Marchese, *Ecrire en exil, écrire l'exil*

Bernadette Ginestet-Levine, *Les tribulations de l'identité : Le nom dit et le non-dit dans « Les marches de sable » d'Andrée Chedid*

Jean-Pierre Castellani, *Amin Maalouf à la recherche de ses origines*

Arzu Etensel Ildem, *Exil et identité dans l'œuvre de Kenizé Mourad*

Christiane Chaulet Achour, *De l'Orient immémorial au Proche-Orient d'aujourd'hui : Myriam Antaki, romancière*

Cristina Boidard-Boisson, *Les romans d'Andrée Chedid : Une réécriture du tragique?*

Rosalina Bivona, *Beyrouth n'est pas loin. Espaces urbains palpables et impalpables dans « Sous le ciel d'Occident » de Ghassan Fawaz*

Olympia G. Antoniadou, *Mondialisation et identité : Le cas de Vassilis Alexakis*

Louisa Christodoulidou, *« L'espace vécu ». Le cas de Blanche Molfessis*

Yiannis E. Ioannou, *La francophonie à Chypre et sa contribution à la littérature*

Ezza Agha Malak, *Écrits féminins, écrits masculins. L'activité littéraire féminine d'expression française au Liban. Le témoignage d'une écrivaine*

4. Compte-rendus

Renseignements : *Phantasma*. Centre de Recherches sur l'Imaginaire – Faculté des Lettres, Université Babes-Bolyai – str. Horea 31, 400202 Cluj-Napoca – Roumanie – Tel. 40-264-536747 – Fax 40-264-432303 – Courriel : CorinBraga@yahoo.com

◆ Site : www.phantasma.ro

CRAIOVA – ROUMANIE – Centre de Recherches sur l'Imaginaire et la Rationalité Mircea Eliade Dir. Ionel Buse et Ion Ceapraz

◆ Colloque international *Mircea Eliade et la pensée mythique*, à l'Université de Craiova (Maison des Universitaires)

Organisateurs : Centre de Recherches sur l'Imaginaire et la Rationalité « Mircea Eliade », Univ. Craiova – L'Institut de Recherches Philosophiques, Université Jean Moulin, Lyon III – Centre Gaston Bachelard, Univ.

Bourgogne – Institutul de Cercetari Socio-Umane Constantin Nicolaescu-Plopsor, Craiova – Fundatia Alfa, Cluj

Comité scientifique : Sorin Alexandrescu, José Felipe Araujo, Corin Braga, Ionel Buse, Jean Libis, Maryvonne Perrot, Bruno Pinchard, Jean-Pierre Sironneau, Joël Thomas, Jean-Jacques Wunenburger

Langues du colloque : Français, anglais, roumaine

Les dernières décennies du XX^e siècle, à la suite de la chute du *rideau de fer*, ont déterminé des changements importants pour la vie politique et économique du monde. Le concept de mondialisation est devenu le leitmotiv de ces années, avec toutes les transformations que celui-ci implique dans l'imaginaire collectif, à une époque des droits de l'homme, mais également celle de la recrudescence du terrorisme et du changement du rapport des forces au niveau mondial. L'idée même d'Europe politique, mais culturelle en égale mesure, a subi des transformations essentielles. C'est pourquoi l'idée d'Edgar Morin, de son ouvrage paru en 1981 portant le titre *Pour sortir du XX^e siècle*, – idée qui garde toujours, lors de notre sortie du XX^e siècle, son actualité, – peut être complétée par les réponses à certaines questions concernant au XXI^e siècle. Quel sera l'homme préfiguré par la mondialisation ? Quelles fantasmes idéologiques le guettent dans notre siècle ? Quelle devrait être son anthropo-éthique ? La redécouverte du symbole et des significations oubliées des traditions culturelles aura-t-elle un rôle à jouer pour les nouveaux modèles de rationalité ? Quels seront les nouveaux échos des ouvrages tels que ceux de Jung, G. Bachelard ou M. Eliade pour la pensée du XXI^e siècle ?

Une grande partie de l'œuvre de Mircea Eliade (1907-1986) a été écrite à Paris en français. Georges Dumézil la nommait « l'une des recherches les plus originales de notre temps, qui ne laisse jamais oublier que son auteur a d'abord été, et reste, un écrivain et un poète ». Considéré comme l'un des pères fondateurs de la notion d'imaginaire (à côté de penseurs français : G. Bachelard, G. Durand, H. Corbin), Mircea Eliade est une personnalité complexe. Historien et philosophe des religions, écrivain, il est indissolublement lié à l'univers des images archaïques, à celui de la création littéraire, et tout particulièrement au monde du fantastique. Cette double vocation, complémentaire d'ailleurs, de double chercheur dans le domaine de la mythologie et de créateur dans le domaine de la littérature est l'expression d'une pensée qui développe une conception philosophique de nature anthropologique. À une époque qui se hâte d'annoncer, selon les dires de Jean Brun, « la mort de l'homme », Mircea Eliade exprime son intention de ne pas renoncer au terme d'humanisme. Mais chez lui le sens du mot a une signification spéciale. L'historien des religions n'envisage pas la subordination de ses recherches à des conceptions philosophiques traditionnelles, mais l'appréhension de l'idée d'être *historique* par la

récupération ou par le rétablissement de certaines significations oubliées et l'exploration d'univers spirituels peu accessibles. La redécouverte de l'Autrui, de l'*homo religiosus* par la science des religions, dans une époque de plus en plus sécularisée, pose le problème des ressources de la régénération spirituelle de l'homme. À partir de l'idée que les origines de la conscience humaine sont de nature religieuse, ce que Jung avait désigné par le terme d'inconscient collectif, le redécouverte du symbole peut mener à redéfinir la condition humaine contemporaine par le dépassement des diverses crises de la « mort de l'homme ».

Dans ce sens, le but du colloque est de mettre en évidence la préoccupation de Mircea Eliade pour l'anthropologie, à partir de ses ouvrages d'histoire des religions et de ses dernières études consacrées à la philosophie de l'histoire. Le dépassement de la recherche factuelle, positiviste de ses prédécesseurs (G. Frazer, Van der Leuw) et le rapprochement d'une anthropologie du sacré ouvrent encore la voie à la réinterprétation du symbolisme religieux et de ses implications pour l'homme contemporain. Nous allons accorder un intérêt particulier à l'analyse comparée entre l'oeuvre d'Eliade et les diverses recherches sur l'imaginaire, entreprises par les membres du Cercle d'Eranos (C. G. Jung, G. Bachelard, G. Durand, H. Corbin, etc.). De même, les conférences du colloque envisageront la valorisation de l'oeuvre éliadien par les sciences humaines de la seconde moitié du XX^e siècle et ses tendances à l'interdisciplinarité.

Programme provisoire du colloque :

Jeudi le 24 mai

Ouverture du colloque

Séance 1 : P^{dt} ALEXANDRESCU Sorin

WUNENBURGER Jean-Jacques, PR, Doyen de la Fac. de Philosophie, Dir. Institut de Philosophie, Lyon III, *L'imaginaire éliadien du sacré, fondements et ambiguïtés*

PINCHARD Bruno, PR, Dir. Centre de Circulation des Idées, Univ. Lyon III, *Eliade ou Guénon? Deux voies dans la connaissance traditionnelle*

LIBIS Jean, PR, Président Associations Amis Bachelard, Dijon et Bar-sur-Aube, *La question centrale de la cyclicité du Temps*

GHICA Marius, MC, Univ. Craiova, *Mircea Eliade – un penseur au carrefour de plusieurs espaces culturels. Sa thèse de doctorat et les années de formation*

Séance 2 : P^{dt} WUNENBURGER J.-Jacques

ALEXANDRESCU Sorin, PR Univ. Amsterdam, Dir. CESI, Univ. Bucarest, *Mircea Eliade et la droite roumaine des années trente*

Jean-Pierre SIRONNEAU, PR émérite, Univ. Grenoble, *Mircea Eliade : le judéo-christianisme et l'histoire*

ARAUJO José Felipe et SOUSSA Sergio, PR Univ. Braga, Portugal, *Culturellement créateur: Mircea Eliade et les conférences d'Eranos*

THOMAS Joël, PR, Univ. Perpignan, *Mircea Eliade et James Hillman : deux pionniers des Sciences humaines*

BUSE Ionel, PR, Dir. CSIR « Mircea Eliade », Univ. Craiova, *Mircea Eliade et la pensée ouverte*

Séance 3 : P^{dt} : SIRONNEAU Jean-Pierre

PERROT Maryvonne, PR, Dir. Centre Gaston Bachelard, Univ. Bourgogne, *La figure de l'alchimiste chez Bachelard et Eliade*

BOCCALI Renato, MA Université IULM, Milano, *Sur l'apocalypse : l'imaginaire de la fin du temps chez Eliade et De Martino*

PAVALAN Lorena, Chercheur Institut de Recherches Socio-Umane, Bucarest, *Mircea Eliade : épiphanie et vie initiatique*

MELANCU Stefan, Chargé de cours Univ. Babes-Bolyai, Dir. Fondation Alfa, *L'Eternel Retour chez Nietzsche et Mircea Eliade*

BUSE Marian, Prof., Lycée Henri Coanda, Craiova, *Aspects du mythe chez Mircea Eliade et Lucian Blaga*

Séance 4 : P^{dt} PINCHARD Bruno

GHITA Catalin, MA Univ. Craiova, *How to Do Things with Symbols: Mircea Eliade's Systematic Approach to Religious Symbolism*

TOTU Sabin, MCF Univ. Bucarest, *Platon : le philosophe par excellence de la « mentalité primitive »*

NEACSU Adriana, MCF Univ. Craiova, *Mircea Eliade: les origines de la mystique indienne*

CODRINA Laura, Chargé de cours Univ. George Enescu, Iasi, *De l'homo religiosus à l'adonné*

STANCIULESCU Catalin, Chargé de cours Univ. Craiova, *Mircea Eliade's 'creative hermeneutics' and the scheme-content dualism*

Expositions de livres (Symbolon, Cahiers Mircea Eliade, Jean-Jacques Wunenburger, Jean Libis, Jean-Pierre Sironneau, Maryvonne Perrot, Sorin Alexandrescu, Ionel Buse)

- Vendredi le 25 mai

Séance 5 : P^{dt} PERROT Maryvonne

BRAGA Corin, MCF, Dir. Centre de Recherches sur l'Imaginaire Phantasma, Univ. Babes-Bolyai, Cluj, *Paradis et Utopie*

ANDREI Andreea, Doctorante Univ. Bourgogne, *L'ambivalence symbolique de l'imaginaire chez M. Eliade et G. Bachelard. Un ré-ontologisme du monde*

MIHAI Constantin, Doctorant Univ. Craiova et Univ. Bordeaux III, *Mircea Eliade et le symbolisme du soufisme*

CIONTESCU Dorin, PR, traducteur du Centre Mircea Eliade, Lycée Tudor Vladimirescu, Tg-Jiu, *Sur le symbolisme de la corporalité dans le récit « Un homme grand » de Mircea Eliade.*

LASCU Ioan, MCF Univ. Craiova, *La « philosophie » de la mort dans deux nouvelles de Mircea Eliade : Ivan et Incognito a Buchenwald*

Séance 6 P^{dt} LIBIS Jean

ROVITO Sonia, M A Univ. Cosenza, Reggio Calabria, Italie, *Mythe et transformation de l'androgynie dans l'oeuvre de Alberto Savinio*

PEREZ Pilar, PR Univ. Autonome Madrid, *L'identité « Callealtera » et la survivance des archétypes universelles dans une fête de quartier*

BOANGIU Gabriela, Assistant chercheur Institut de Sciences Humaines, Constantin Nicolaescu-Plopsor, *L'imaginaire urbain – à la recherche des symboles oubliés,*

RIZO Elda, PR UNESP – Univ. Estadual Paulista Araraquara, SP, Brasil, *Desease, Mediunity and Fiel Phenomena*

DEFECHEAUX Edmond, Historien Liège, collab. Scient. Centre Mircea Eliade, *Genèse et structure du mythe d'Albert de Cuyck*

Table ronde : *Science and Religion*, coord. Prof. Radu CONSTANTINESCU

◆ Parutions :

➤ **Symbolon 3, Imaginaire et Rationalité** (coord. Ionel Buse et Catalin Stanculescu), Universitaria, Craiova, 2007

PINCHARD Bruno, *Introduction au symbolisme de l'espace chez René Guénon*

BUSE Marian, *La logique de l'imaginaire*

LAPOUJADE Maria Noel, *Timpuri cosmice si transgresiuni imaginare*

LEQUAN Mai, *Kant et la météorologie*,

BUSE Ionel, *Mircea Eliade et la double vocation : anthropologique et littéraire*

CASTELAO-LAWLESS Teresa, *Does science have the philosophy it deserves ?*

LIBIS Jean, *Bachelard si « complexe » sale de cultura*

HIRGHIDUS Ion, *Epiphanie du feu dans la poésie de Lucian Blaga. Essai d'interprétation bachelardienne*

SAMFIREAG Dorin Ciontescu, *Textes théoriques mallarméens : points de départ en vue d'une possible théorie du référent artistique*

Sonia Rovitto, *Amelia tra spleen e ideal*

BUSE Ionel, *De l'innéisme et du constructivisme à l'anthropologie de l'imaginaire – la pédagogie d'une pensée ouverte*

KESSELRING Thomas, *La rationalité des émotions. Un complément à la théorie de Piaget*

BUSCAGLIA Marino, *Une théorie du vivant chez Bachelard lecteur de Lautréamont*

PARROCHIA Daniel, *Bachelard et la transformée de Fourier*

ARAUJO Alberto Filipe et SOUSA Sergio, *Des images au fil de la chenille. Imaginaire et éducation chez Gaston Bachelard*

LAMY Julien, *Tête bien faite ou tête à refaire ? Imaginaire et rationalité de l'éducation ouverte*

BULCAO Marly, *Raison, discontinuité et éducation : Gonseth et Bachelard face à une philosophie ouverte*

Varia

NICOLAS Florence, *Immémoriale mémoire*

HIERONIMUS Gilles

◆ Site : <http://www.u-bourgogne.fr/centre-bachelard>

DIJON – FRANCE – Université de Bourgogne – Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité

Dir. Maryvonne Perrot

◆ Parutions :

➤ **Cahiers Gaston Bachelard, N° 9, Gaston Bachelard, Jean Piaget et Ferdinand Gonseth**, Université de Bourgogne/Centre Gaston Bachelard, ISBN 2-906645-62-31, 200 p. environ, à paraître sept. 2007, 20,60 €.

EMERY Eric, *Introduction. Quatre témoins en faveur de l'éducation ouverte*

I. Dossier

DUCRET Jean-Jacques, *Jean Piaget et la raison créatrice*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *La rationalité dialectique dans la pensée de Jean Piaget*

FABRE Michel, *Formation et problématisation chez Gaston Bachelard*

PERROT Maryvonne, *Enfance et société : du complexe de Prométhée à l'enfance archétypale*

MOTTANA Paolo, *Idées pour une « pédosophie »*

GRIEDER Alfons, *« Rationalité », qu'est-ce que cela veut dire ?*

CASTELAO-LAWLESS Teresa, *Les relations entre l'éthique et l'éducation scientifique ouverte*

POUGET Pierre-Marie, *L'éducation en démocratie*

WORMS Frédéric, *Obstacles épistémologiques ou métaphysiques ? Problèmes et tâches de l'éducation ouverte selon Bachelard et Bergson*

GRENOBLE – FRANCE – C.R.I. (Centre de recherche sur l'imaginaire) Université de Grenoble-3

Dir Philippe Walter

◆ Séminaire science-fiction

Séminaire organisé dans le cadre du partenariat de l'univ. Stendhal et de Minatec Ideas Lab. (séminaire transversal à l'axe « Imaginaires et représentations des sciences et des techniques », projet 3 : science-fiction) : http://erstu.ens-lsh.fr/rubrique.php3?id_rubrique=19,%20projet%203

* ANDREOLLE Donna et PAJON Patrick, Univ. Stendhal (7/11/2006) : *La science-fiction au service de la technocratie : le cas des nanotechnologies* (http://erstu.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=117)

* GOFFETTE Jérôme, Univ. Lyon I, ALLOUCHE Sylvie, Univ. Paris I, Lyon I, CHIFFLET Stéphanie, Univ. Stendhal (5/12/2006) : *Anthropotechnie / amélioration / altérité / altération, dans la SF et les pratiques contemporaines* (http://erstu.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=136)

- Le thème de l'Autre (6/02/2007) :

* VIEGNES Michel, Univ. de Fribourg, *Trois modèles mythiques du vaisseau spatial dans la littérature et le cinéma de science-fiction.*

* MARIGNY Jean, Univ. Stendhal, *Visages de l'altérité dans la science-fiction : extraterrestres et mutants.*

* MEYNARD Cécile, Univ. Stendhal, *De l'altérité à la quête d'humanité : petite histoire des androïdes.*

- **Science-fiction et religion** (15/05/2007, 10h 30-13 h)
* GERBIER Laurent, Univ. Tours, *La question religieuse chez Tolkien : comment le monde de Tolkien naît littéralement de la philologie, dont il est réellement l'indispensable « répondant fictionnel » et comment il constitue par là une méditation linguistique sur l'imaginaire religieux.*

* MOREAU Pierre-François, ENS-LSH, *L'évolution de l'imaginaire religieux et son rapport à la science dans les différents moments de la SF (Van Vogt/ Herbert/ Simmons)*

* GERBIER Laurent et MOREAU Pierre-François, *Rosny : le roman préhistorique, comme sous-genre de la SF*

◆ **Journée d'étude Les Paratextes dans l'oeuvre de Tristan l'Hermite**, 3/02/2007, Amphithéâtre Michelet-Université de la Sorbonne-Paris IV

Organisation : Association des Amis de Tristan l'Hermite et le Glasgow University's Centre for Emblem Studies.

Cette journée d'études, publiée dans le prochain numéro des Cahiers Tristan l'Hermite, de 2007 accueille des chercheuses venues d'universités françaises (Paris, Strasbourg, Toulouse) avec la collaboration de L. Grove (Glasgow University) qui étudient les paratextes de type textuel (notes, arguments, préfaces...) et les paratextes picturaux (frontispices, emblèmes, illustrations...).

Les études portent sur l'ensemble de la production du poète (théâtre, poésie, correspondances, roman...) et proposent ponctuellement des comparaisons ou des mises en perspectives avec d'autres auteurs, contemporains ou non de Tristan.

Le choix du paratexte s'appuie sur la diversité de ses formes, telles que les a définies Gérard Genette notamment dans *Palimpseste* et *Seuils* (publiés au Seuil dans la collection « poétique », respectivement en 1982 et 1987). On entend par paratextes

- les textes liminaires (de l'auteur ou de l'éditeur, préface, avis au lecteur, post-scriptum), les éventuels commentaires sur cette oeuvre (les annotations du frère de Tristan sur le Page ou les annotations de Tristan sur les Plaintes d'Acante)
- mais aussi les éléments qui encadrent le texte lui-même (titre, dédicace, dédicataire, didascalies, notes, tables voire les emblèmes ou les frontispices en tant que commentaires du texte).

- **Les paratextes littéraires**

Présentation de la journée et de la notion de paratexte. (V. Adam)

ADAM Véronique, Univ. Toulouse II-Le Mirail, *La note dans les oeuvres de Tristan : un paratexte protéiforme et trompeur*

BERREGARD Sandrine, Univ. Strasbourg-Marc Bloch, *Arguments des pièces et titres des chapitres dans le Page disgracié.*

- **Les paratextes picturaux**, Laurence B. GROVE (Glasgow), P^{dt}

BOUVARD Emilie, ENS Paris, *Les Frontispices du Page disgracié*

GUILLOT Catherine, Univ. Paris 3, *Les Illustrations des pièces de théâtre de Tristan*

◆ **Colloque de mythologie comparée Oiseaux-Vent, esprits qui planent dans l'air, 9-10 septembre 2006, Hanazono University et GRMC, Kyoto, Japon**

MARUYAMA Akinori (Hanazono University) : Ouverture
SHINODA Chiwaki (GRMC) : Présentation

MATSUMURA Kazuo, *Bird-man myth*

KOJIMA Yoshiyuki, *Japanese Worships on Wind-gods and Thunder-gods. Part I : Wind-gods*

MOMOTA Yaeko, *Dieu tonnerre en Chine*

SAKATA Chizuko, *Rosignol et la déesse Lune*

YODA Chihoko, *The Goddess of Wind in Korea*

WALTER Philippe, Univ. Stendhal, *Le roitelet (yatsugashira) voleur de feu dans les traditions européennes*

ROUKOMOVSKY Bernard, Univ. Stendhal, *Le mythe du Phénix au XVII^e siècle en France: épuisement ou renaissance*

NEDJAT Hamid, Univ. Stendhal, *Simorgh, le phénix persan, et autres oiseaux mythiques dans l'oeuvre de Farideddin Attar*

BOZZETTO Roger, Univ. Provence, *Les mystères des vents et les mythes de la fin du monde*

GAIGNEBET Claude, Univ. Nice, *Orion, le Coq entre Ciel et Terre*

OKAMOTO Kumiko, *The winged models in Arabic Islamic legend*

ASAKA Sachie, *Vientos y aves : Un pensamiento sobre los habitantes del cielo representados en los cuentos populares modernos del mundo hispánico*

GOTO Akira, *God of Winds and Voyaging Heroes - Wind and Navigation among the Oceanic Seafarers*

KURIHARA Shigeo, *Le vent dans la mythologie slave*

SHINODA Chiwaki, *Ogres ailés, l'oiseau-vent, dans les contes populaires slaves et autres*

TAKEUCHI Masafumi, *Le prince autiste et l'oiseau guérisseur - à propos de Homutuwake*

YAMAMOTO Takashi, *Un chien qui court dans le ciel - origine de 'Tengu' -*

YOSHIDA Atsuhiko, *L'oiseau et le dieu Okuninushi*

NAKANE Chie, *Récit de l'aigle dans les Histoires qui sont maintenant du passé*

MARUYAMA Akinori, *Des oiseaux en Ryukyu, mythes et contes populaires*

MEZAKI Shigekazu, *The Roles of Mythological Birds in Japan*

TAKASU Jun, *Le firmament comme mi-chemin : représentation de l'air dans les peintures classiques japonaises*

◆ Projet de recherche

* Le CRI a été élu pour participer à un programme international de recherche **INTAS** sous l'égide de l'**INTernational Association for the promotion of cooperation with Scientists from the new independent States of the former Soviet Union** (Association internationale pour le développement de la coopération avec les chercheurs des nouveaux états indépendants de l'ancienne union soviétique).

Ce projet INTAS (assorti d'une dotation financière à chaque laboratoire) associe au CRI de Grenoble-3, les universités de Sofia (Bulgarie), Tartu (Estonie), Douchanbé (Tadjikistan), Ijevsk (République autonome d'Oudmourtie, Russie), l'université d'Etat des Sciences Humaines de Moscou ainsi que le Musée d'Anthropologie de Saint Pétersbourg et l'Institut de l'Orient à Moscou. Le thème du projet est : *A reconstruction of prehistoric Eurasian mythological motif complexes and their most ancient distribution in connection with genetic data* (Reconstruction du système des motifs mythiques de l'ancienne mythologie eurasiatique : étude génétique et distributionnelle).

Les disciplines concernées sont : les mathématiques linguistiques, les recherches sur l'imaginaire et la mythologie comparée, l'anthropologie et l'ethnologie, l'histoire et la protohistoire, la linguistique comparée, la philologie, la sémiotique et les études sur le folklore.

Le responsable français du projet est Philippe Walter, directeur du CRI.

◆ Thèses

- **RAZAIARISOA Marie Olga, *Culture traditionnelle et développement socio-économique à Madagascar : la place de l'enfant et le rôle de l'imaginaire***. (« Recherches sur l'Imaginaire », dir. Philippe Walter, déc. 2006)

La culture traditionnelle, les valeurs sociales malgaches sont des bases souvent ignorées par le monde des opérateurs économiques et les agents du développement à Madagascar tandis que l'enfant devient une source de profit sur la planète terre. La présente thèse est une sonnette d'alarme pour la protection des enfants, premières victimes et souvent derniers bénéficiaires des progrès techniques et de la modernité. L'objectif de toute action éducative devrait être de faire des enfants, dès leur jeune âge, des citoyens à part entière et des responsables capables d'assurer leurs devoirs et d'affronter la vie.

C'est un travail de recherche, de renseignement, d'enseignement et de critique utile pour toute personne attachée au développement socio-économique de Madagascar

Cette recherche ouvre un vaste domaine de recherche qui ne se conclura pas de si tôt. C'est un travail de longue haleine qui demande la participation de tous, car on n'arrive pas à construire seul une maison. C'est un tranon-dandy ka ao anatin'ny vao

manatevina, (cocon de soie qui s'épaissit de l'intérieur en lui-même).

- **COLLIN-LATTOUF Régine, *La prostituée biblique, de la Bible au roman : le trajet imaginaire d'une figure mythique***. (« Recherches sur l'Imaginaire », dir. Danièle Chauvin, janvier 2007)

La première partie de la thèse présente le mythe dans la Bible. La Prostituée mythique se révèle une pièce maîtresse du mythe biblique global de la chute et de la rédemption. Il a paru indispensable de recenser les mythes concernant cette figure mythique. Une typologie structure fermement l'ensemble. En effet, l'analyse mythocritique fait apparaître trois types : la prostituée démoniaque, la fille de joie pardonnée et repentante, la bonne séductrice. L'émergence et l'irradiation du mythe sont alors étudiées dans quelques œuvres romanesques majeures des 18^e et 19^e siècles. La deuxième partie est donc consacrée à vérifier et explorer la présence des mythes dans ces œuvres, leurs variations et l'approfondissement de certaines images. Enfin une troisième partie tente de dégager les lignes de force de cette création collective. Des explications contextuelles interviennent. Une hypothèse est posée : ce mythe qui rattache le féminin à l'apostasie, au péché et qui imprègne durablement l'imaginaire occidental renaît lorsqu'il faut repenser certaines valeurs. Le deuxième chapitre de cette dernière partie examine la parenté du genre romanesque et de l'image mythique. La littérature romanesque et la fille perdue ont longtemps partagé l'opprobre du « mauvais genre ». On tente d'éclairer les raisons de cette double défiance. Cependant, le dynamisme de l'antiphrase qui transmue la Prostituée en Sainte Femme opère aussi dans le cadre de l'histoire du roman. Ainsi la séduction romanesque est réhabilitée. La rencontre du genre romanesque et de la Prostituée mythique ne relève pas de la simple coïncidence. La parenté des destinées s'explique aussi par la dissonance constitutive du genre romanesque. Le roman retrouve cette figure biblique parce que ce mythe traite de la crise des valeurs.

- **UELTSCHI Karin, *La Mesnie Hellequin en conte et en rime. Mémoire mythique et poétique de la recomposition***. Habilitation à diriger des Recherches, (HDR « Langues et Littératures Françaises du Moyen Age », mars 2007).

Le présent travail propose d'analyser les fragments mythiques relatifs à la Mesnie Hellequin tels que la littérature du Moyen-Age se les est appropriés. Des constellations imaginaires apparaissent à travers un jeu complexe de fusions et de croisements mythémiques, reposant sur un principe de redondance inhérente aux différents composants. Quatre parties distinctes structurent notre réflexion :

- Dans un premier temps sont détaillés et isolés les mythes se trouvant dans le sillage de Hellequin ; nous nous sommes appuyée sur les occurrences

textuelles latines et vernaculaires utilisant explicitement le nom de Hellequin (approche synchronique).

- Dans la seconde partie, les agglomérats de mythes définis précédemment sont étudiés dans des contextes ne nommant plus Hellequin. Les textes véhiculent les fragments démythologisés de manière souvent méconnaissable car recomposés et amalgamés à d'autres schèmes mythiques. Cette partie centrale s'organise autour de trois axes : le cortège, les circonstances et les emblèmes.

- La troisième partie est consacrée aux tentatives de « déchiffrement » et de « recodage » qui sont autant d'interprétations du motif à travers les époques et les pays : tentatives d'explication par les origines et l'étymologie, par la théologie ou l'art, et qui ont présidé à de nouvelles formulations originales du sujet (la danse macabre par exemple).

- Finalement, une dernière étape examine le devenir de notre figure à travers ses résurgences modernes et contemporaines. Arlequin, Don Juan ou le Juif errant... seront envisagés sous l'angle de leur parenté avec Hellequin. Seront également analysés à côté de ces « doublets savants » les doublets « populaires » auxquels notre conglomérat mythique a donné naissance au niveau des trames littéraires et des contes (l'*Erlkönig* de Goethe sera ainsi confronté à l'Ankou breton).

Le géant Hellequin n'est pas mort ; il vit d'une multiplicité de nouvelles existences à l'abri de sa cape et de son masque.

◆ Site : <http://w3.u-grenoble3.fr/cr>

LILLE – France – HALMA-IPEL-UMR 8164 (CNRS, Lille 3, MCC) Université Lille-3 Dir. : A. DEREMETZ

AXE 3 — SYSTEMES DE REPRESENTATIONS DES MONDES ANCIENS

◆ Ateliers

- *Espace et corymbes populaires : Pausanias*

Responsables : J. BOULOGNE, M. MULLER-DUFEU

Le jeudi à partir du 8 février à 11 h

Séminaires intensifs

- *Représentations mythologiques des rapports familiaux*, le 1/06/07 à Lille-3

Responsable : J. BOULOGNE

- *Mythe, religion et philosophie : Plutarque*. Les 22/02/07 à Leuven ; 28/03 à ULB

Responsable : J. BOULOGNE

- *Les gnosés païennes et chrétiennes hétérodoxes et orthodoxes*, 8/06/2007, 10h-16h, Maison de la Recherche (Lille 3) - Responsable : J. BOULOGNE

◆ Symposium *Féminin-masculin. Imaginaire et réalité dans la vie des mondes de l'Antiquité*, 28-29

juin 2007, organisé par HALMA-IPEL – UMR 8164, dans le cadre du programme de la MSH - Institut Érasme. Avec le concours de la MSH – Institut Érasme, et de l'UFR des Sciences Historiques – Lille 3. Maison de la Recherche, Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, Salle des colloques.

Responsables : J. BOULOGNE, D. DEVAUCHELLE

Comité scientifique : David BOUVIER, Univ. de Lausanne – Michèle BROZE, FNRS, Univ. Libre de Bruxelles – Véronique DASEN, Univ. Fribourg – René LEBRUN, Univ. Catholique de Louvain – Pauline SCHMITT-PANTEL, Univ. Paris-1

- 28/06/2007, 9 h 00 Accueil et 9 h 30 Ouverture

SEDUCTION ET PARITE

LEBRUN René (Univ. Catholique de Louvain), *Les sceaux hittites et la condition de la femme au second millénaire av. J.-C.*

KEI Nikolina (EHESS), *La fleur dans la céramique attique : un signe de grâce dans le jeu de séduction hommes-femmes*

FABRE-SERRIS Jacqueline (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3), *Le désir au féminin : Sulpicia et les Lucrèces augustéennes*

LES FORCES OBSCURES

SPIESER Cathie (Fribourg - Suisse), *Avaleuses et dévoreuses : de la déesse à la démonne en Égypte ancienne et tardive*

DASEN Véronique (Fribourg – Suisse), *Féminin-Masculin sur les gemmes magiques*

FICHEUX Gaëlle (Rennes 2), *Féminin et masculin dans la magie amoureuse à travers l'étude des tablettes de défexion et les prescriptions magiques gréco-égyptiennes*

ECH CHAEL Yasmine (HISOMA-MOM, LYON), *Médée, dans l'entre-deux du féminin et du divin*

SLAPSAK Svetlana (Ljubljana - Slovénie), *Lettres et malédictions : la question des genres sexuels dans le monde hellénistique*

MARTIN Michaël (CRCA, Clermont-Ferrand), *Des sorcières d'Horace aux magiciens de tablettes : regards croisés sur les pratiques magiques gréco-romaines*

29/06/2007

L'AU-DELA ET LA MORT

CLAUS Benoît (Univ. Libre de Bruxelles), *La « sœur bien-aimée ». Histoire sociale en contexte archéologie*

BOUVIER David (Lausanne - Suisse), *L'Iliade et la mémoire des femmes*

PAPAIKONOMOU Irène (PARIS X), *Des signes particuliers de la construction de l'identité féminine à travers les offrandes funéraires en Grèce ancienne ?*

BECTARTE Hélène (Rennes 2), *La femme en position assise sur les reliefs funéraires attiques d'époque classique*

PRESCENDI Francesca (Genève – Suisse), *Femmes, hommes et deuil dans la civilisation romaine*

CLEMENT-TARANTINO Séverine (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille 3), *Acheronta mouebo . L'autre fatum de l'Énéide : féminin et chthonien*

FARES Saba (HISOMA-MOM, LYON), *Les femmes dans la société arabe ancienne*

VOCABULAIRE ET VALEURS

BROZE Michèle (FNRS, Univ. Libre de Bruxelles), *Schème paternel et maternel dans la cosmogonie égyptienne : la déesse qui engendre et le dieu qui enfante*

MAZOYER Michel (Paris 1), *La représentation des sexes dans la mythologie hittite*

LETOUBLON Françoise (Grenoble 3), *Les rôles féminin et masculin dans l'épopée homérique*

BRETIN-CHABROL Marine (Caen), *Des arbres au féminin : la nymphe, les fruits et le grammairien*

ELOI Thierry (Perpignan), *La différenciation des genres à Rome*

CHARLIER Philippe (HALMA-IPEL – UMR 8164, Lille-3, Labo Paléopathologie Humaine – Garches), *Héraïs, Kallô et les autres : Analyse médicale des récits de transformation sexuelle dans l'Antiquité gréco-romaine*

◆ site : <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr/Index>

LOUVAIN-LA-NEUVE – BELGIQUE
Université catholique de Louvain-la-Neuve – Centre de Recherches sur l'Imaginaire de l'UCL
Dir. Myriam WATTHEE-DELMOTTE,
Paul-Augustin DEPROOST et Laurence VAN YPERSELE

- ◆ **1. Action de Recherche Concertée : Héroïsation et questionnement identitaire en occident**
Thème 2007 : Les temps de la mémoire. Structures et mutations des imaginaires
 (colloque des 13-15/09/2007)

Tout texte, toute image, porte et produit de la mémoire, non moins que tout geste rituel. Les productions culturelles s'inscrivent en cela à la croisée de plusieurs temps qui peuvent se conjuguer de différentes manières : ceux qui se cristallisent dans une œuvre à la croisée d'une mémoire personnelle et d'une mémoire collective ; ceux nés de l'accumulation des interprétations qui ont pu se succéder au gré de l'évolution des imaginaires, et qui créent ce qu'on pourrait appeler une sédimentation sémantique. Cette mémoire enfouie peut être réanimée et réappropriée à tout moment par chaque lecteur/ spectateur. Toute œuvre constitue ainsi une trace mnésique qu'il convient d'interroger à l'aune des imaginaires qui ont pu s'y greffer : comment le présent peut-il reconfigurer le passé, et comment le passé peut-il survivre dans un texte ou une image récente ? En outre, un tel questionnement invite, dans une perspective épistémologique, à procéder à une archéologie critique

des modèles de temps qui président à toute enquête historique.

Pour les Anciens, la Mémoire n'est pas seulement un processus qui active le souvenir ; elle est un mythe, et donc un récit qui permet à l'homme de retrouver dans le temps des commencements, à l'époque où « les hommes parlaient aux dieux », la vérité des autres temps ou des mystères qu'il cherche à comprendre. Tout entier tourné vers son passé, l'homme antique cherche et construit sa vérité à travers un travail de mémoire : tout a déjà été écrit dans les premiers récits ; les hommes se contentent de le récrire dans le temps de leur histoire. Le mythe comble l'ignorance en donnant une image et donc une étymologie de l'inconnu ; en conserver la mémoire, c'est progresser en savoir et en sagesse. Le christianisme inverse ensuite le regard de l'homme occidental vers l'espérance de son salut. Mais il ne s'agit pas pour autant de renoncer à l'œuvre de la mémoire ; au contraire, elle est au centre de l'acte liturgique qui concentre et actualise tous les temps, de l'Ancien Testament aux temps eschatologiques, dans le geste et la parole de la célébration. Les chrétiens croisent cette mémoire biblique avec une culture lettrée qui sait se souvenir du « mensonge des mythes » pour mieux atteindre la « vérité des mystères », ouvrant ainsi le travail de la mémoire sur une anticipation des temps de la transparence où « nous verrons et nous aimerons » (saint Augustin).

Aujourd'hui, indépendamment de ces références qui ne se présentent le plus souvent qu'en rémanence, l'importance des « lieux de mémoire » a été pleinement démontrée dans la constitution et l'évolution des identités collectives. Ils apparaissent comme le point où se nouent différents temps : à travers la reconfiguration du passé dans le présent, ils invitent à l'avenir. Dans le domaine de l'art et de la littérature, les constructions identitaires s'élaborent aussi grâce à une connivence de type affectif qui repose sur un plaisir esthétique opérant le double mouvement de la commémoration, activant une mnémotechnie qui fait partie d'un savoir culturel implicite (identité culturelle, collective), et de la distance dans l'innovation (identité individuelle). En quoi et comment les réalités culturelles prennent-elles part à la mutation des imaginaires et à la mise en place des mémoires du temps ? Quel est le rôle de l'image comme lieu d'ancrage mémoriel et comme support de l'émotion mise en jeu ?

Tout particulièrement, les identités collectives se nouent dans la gestion des traumatismes partagés. C'est pourquoi s'intéresser à la mémoire des conflits convie à se pencher sur les « monuments » (monuments aux morts, cérémonies nationales, rituels funéraires et politiques, œuvres littéraires et picturales) comme supports ambivalents de ces mémoires et de leurs évolutions : ils s'avèrent nécessaires pour dire l'épreuve terminée et les deuils à faire, pour affirmer une espérance au travers de l'épreuve remémorée ; ils sont réinvestis ensuite par les générations suivantes dans

des perspectives différentes, ce qui entraîne l'apparition de nouveaux « monuments », rites et mises en scène...

En Occident, on peut constater dans cette perspective que le « devoir de mémoire » envers les victimes du passé tend actuellement à se substituer au « droit au souvenir » des anciens combattants héroïsés. Si, entre ces deux attitudes vis-à-vis de la mémoire, les différences ne sont pas négligeables, toutes deux ont besoin de supports, de « lieux », de « rites » pour s'exprimer. Sont-ils les mêmes, mais réinvestis autrement ? Sont-ils radicalement différents (comment commémorer l'horreur, les victimes sans gloire, l'injure à l'humanité) ? Où puisent-ils leur force collective ? Et quels en sont les effets socio-politiques à la fois en termes de deuil, d'estime de soi et de rapports aux autres ?

Différentes disciplines se penchent sur ces questions dont l'enjeu est le rôle de la reconfiguration de la mémoire dans la structuration imaginaire qui organise la perception, l'interprétation et la gestion du présent.

WUNBENBURGER Jean-Jacques (Lyon III), *Conférence d'ouverture*

Table ronde des doctorants de l'ARC animée par Myriam WATTHEE-DELMOTTE : Stéphanie CLAISSE, Stéphanie DANVOYE, Thomas LABEYE, David MARTENS, Nicolas MIGNON, Isabelle VANQUAETHEN, François-Xavier LAVENNE

Communications :

BOULOGNE Jacques (Lille III), *Entre amnésie et devoir de mémoire, l'amnistie, une invention de la démocratie athénienne*

THOMAS Joël (Perpignan), *Mémoire et travail d'écriture chez Virgile et Ovide*

BECKER Annette (Paris X), *Apollinaire et les artistes*

DE SCHAEPPRIJVER Sophie (Université de Pennsylvanie), *Les « martyrs » flamands de la grande guerre (l'évolution de la mémoire)*

RAXHON Philippe (ULg), *Histoire, mémoire et cité. Le rôle de l'historien dans la mémoire et l'actualité.*

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane (EHESS), *Sur les Social Scientists*

HAMEL Jean-François (UQAM), *Littérature et mnémohistoire. A propos du « camarade Mallarmé »*

CALLE-GRUBER Mireille (Université de Paris III, Sorbonne nouvelle), *Les pousses du passé : pour une archéologie des formes littéraires. Des Poésies fugitives du Général L...e St. M...I aux Géorgiques de Claude Simon*

CHELEBOURG Christian (Université de la Réunion), *Mémoire matérielle et temps ontologique*

Jean-Philippe ANTOINE (Lyon III), à préciser

VAN YPERSELE Laurence, *La place de la mémoire dans le processus des sorties de guerre en Belgique.*

DEPROOST Paul-Augustin : *sur les acteurs de mémoire*

DEKONINCK Ralph : *sur les acteurs de mémoire*

Renseignements : Myriam Watthee-Delmotte
myriam.watthee@uclouvain.be

◆ 2. Figures et formes des imaginaires antiques

Thème 2007 : Représentations mythologiques des liens de parenté

« **Les liens de parenté dans la mythologie** » : Séminaire transfrontalier (UCL-ULB-ULg-Lille 3), 1^{er} juin (à Lille 3, 9h30-16h)

STERCKX Claude (ULB- Hautes Études) : *sur les liens de parenté en mythologie celtique*

WATTHEE-DELMOTTE Myriam (FNRS/UCL): *Henry Bauchau : la gestation d'Orion*

BOULOGNE Jacques (Lille 3) : *Trois figures du père dans l'imaginaire mythologique grec.*

HOURIEZ Annie (Lille 3) : *Les Métamorphoses d'Ovide* (à préciser).

RENAUD Jean-Michel (ULg) : *Problèmes de succession chez les dieux : Ouranos, Cronos, Zeus et ses fils.*

BROZE Michèle (ULB) : (à préciser)

Renseignements :

Alain Meurant meurant@egla.ucl.ac.be

◆ 3. Figures et formes de la spiritualité dans la littérature et les expressions artistiques Thème 2007 : Esthétique et politique du rite

- 16/02/2007 : *Ritualités des mystiques espagnols* (Anne Neuschäfer, RWTH Aachen)

- 16/03/2007 : *Esthétique et politique du manga: usages et déplacements des rites dans la culture populaire japonaise* (Olivier Ammour-Mayeur, Univ. Tsukuba)

- 20/04/2007 : *Les ritualités artistiques* (Sébastien Biset et Ralph Dekoninck, FNRS/UCL)

- 11/05/2007 : Benoît Lobet : *Rituel et mystagogie dans l'initiation chrétienne au IV^e siècle. Leur pertinence pastorale aujourd'hui.*

Renseignements :

Ralph Dekoninck dekoninck@arke.ucl.ac.be

◆ 4. Groupe de Recherches sur l'image et le texte Thème 2007 :

Lire ou regarder, c'est toujours faire.

L'argumentation dans les productions qui couplent texte et image,

Séminaire en collab. : U. Lausanne & U. Limoges.

Renseignements : J.-L. Tilleuil tilleuil@rom.ucl.ac.be

Séminaire de 3^e cycle 2007 :

- 19/04/2007,

VRAY Jean-Bernard, CIEREC, Univ. de Saint-Etienne, *La présence du paradigme photographique dans la littérature narrative française des trente dernières années*

suivi d'un entretien-débat avec les doctorants ayant l'étude des relations texte-image dans leur champ de recherche doctorale.

- 20/04/2007 Journée d'étude : *Iconographies de l'écrivain*, organisée par David Martens et Nausicaa Dewez (U.C.L.)

JENNEQUIN Marie (FLNRS/UCL), *Le portrait d'auteur au Moyen Âge. Parcours iconographique à travers les miniatures de quelques manuscrits*

BROECK Sophie Van den (ULB), *Anne Herbauts, Auto-portraits*

LAVENNE François-Xavier (UCL), *Image-cadavre, image-prison. La méfiance de Céline face à la photographie*

MEUREE Christophe (UCL), *Lis tes ratures*. Caput (se) legere, incipit (se) scibere

GUIDERDONI-BRUSLE Agnès FNRS/UCL), *Iconographie hagiographique de saint François de Sales*

LISSE Michel (FNRS/UCL), *Iconographies de Jacques Derrida*

JONGY Béatrice (B Nice), *Jean-Luc Lagarce, l'écrivain exposé*

VRAY Jean-Bernard (Saint-Etienne), *La photographie de Malraux par Gisèle Freund dans Tigre en papier d'Olivier Rollain*

Table ronde avec : Ralph DEKONINCK, Daniel LAROCHE, Raphaël PIRENNE, Virginie MINET, Myriam WATTHEE-DELMOTTE

- 30/05/2007

KAENEL Philippe, Univ. Lausanne, *Comment illustrer la Bible après Renan ?*

suivi d'un entretien-débat avec les doctorants ayant l'étude des relations texte-image dans leur champ de recherche doctorale.

◆ 5. Philosophie et littérature

Thème 2006-2007 : Le souverain, le monstre et les animaux à partir de quelques textes de Jacques Derrida

Séminaire au second quadrimestre 2006-2007. Avec la participation de Ginette MICHAUD (Univ. de Montréal)
Renseignements : Michel Lisse lisse@rom.ucl.ac.be

◆ Publications

WATTHEE-DELMOTTE Myriam, *Nu(e)*, 35, 2007 : Henry Bauchau.

Doyen des lettres belges de langue française (il est né en 1913), Henry Bauchau est venu à l'écriture dans la traversée d'une psychanalyse, au sortir de la seconde guerre mondiale. Dans ses textes se dit la difficulté à vivre le désastre autant que la célébration du quotidien, de la « fête de l'existence ». Sa langue a la limpidité de résonance du cristal. Et si son œuvre interpelle les intellectuels (Bachelard autant que Derrida par exemple), elle a cette particularité de toucher aussi au plus profond les jeunes et les non-lecteurs, ceux qui boudent ordinairement la littérature. C'est que cette œuvre s'ancre, dans son principe même, dans le (contre-) pouvoir de la parole, et qu'elle pénètre comme un fer de lance dans la sensibilité de chacun.

Le volume que lui consacre la revue, coordonné par Myriam Watthee-Delmotte (Maître de recherche du FNRS et professeur responsable du « Fonds Henry

Bauchau » de l'Université catholique de Louvain), rassemble des contributions diverses (détail au verso) :

- des inédits et des manuscrits du poète
- des entretiens d'Henry Bauchau
- un carnet de créations d'écrivains proches, par le vécu ou par le cœur
- des extraits de pages intimes : correspondance réelle (par ex. des lettres de Blanche Reverchon-Jouve) ou rêvée, pages de journal...
- des créations de plasticiens dans le sillage de l'auteur
- des contributions critiques sur le thème du « (contre-)pouvoir de la parole » : Anne Begenat-Neuschäfer, Béatrice Bonhomme, Geneviève Henrot-Sostero, Catherine Mayaux, Régis Lefort, Frédérique Joseph-Lowery.

◆ Événement : Ouverture du Fonds Henry Bauchau à l'UCL, 9 mai 2007

L'écrivain Henry Bauchau (94 ans) a décidé, en juin 2006, de léguer à l'UCL les éléments destinés à la création d'un « Fonds Henry Bauchau ». Ancien étudiant en droit à l'UCL, Henry Bauchau est devenu un écrivain majeur des lettres belges que l'UCL a toujours honoré. En octobre 1987, il a occupé la Chaire de Poétique ; en mars 2003 l'artiste en résidence Pierre Bartholomée a adapté son roman *Œdipe sur le route* à l'opéra, et surtout, il est un auteur très étudié dans le département d'études romanes : son œuvre a fait l'objet de nombreux mémoires, trois thèses sont actuellement en cours, et Myriam Watthee-Delmotte a créé en 2004 un « Pôle de recherches Henry Bauchau » qui héberge le site internet officiel de l'écrivain (<http://bauchau.fltr.ucl.ac.be>), a déjà à son actif deux colloques internationaux sur cette œuvre, une journée d'études, plusieurs publications (dont trois ouvrages), et a remporté deux Prix littéraires.

En raison de ces éléments, Henry Bauchau a choisi de faire don à l'UCL de ses archives et documents personnels.

Contenu du « Fonds Henry Bauchau » :

- Éléments apportés par l'écrivain : les avant-textes de l'œuvre : brouillons, premiers états, dossiers préparatoires des œuvres, manuscrits, tapuscrits, épreuves corrigées de la main de l'auteur, fragments retirés, textes inédits, etc. ; la correspondance de l'écrivain avec d'autres acteurs du monde littéraire et culturel (écrivains, éditeurs et personnalités contemporaines) ; les agendas personnels de l'écrivain ; des dessins et tableaux réalisés par l'auteur, y compris dans un contexte d'art-thérapie ; des œuvres plastiques ayant appartenu à l'auteur, souvent en lien direct avec l'œuvre ; les partitions de l'opéra *Œdipe sur la route* de P. Bartholomée ; la quasi intégralité de la bibliothèque personnelle de l'écrivain, dont sa bibliothèque professionnelle de psychanalyste ; les ouvrages de l'écrivain en traduction ; les ouvrages

illustrés, des mémoires et thèses universitaires, un important dossier d'articles de presse couvrant toute l'œuvre

- Éléments apportés par des donateurs privés :

Ont également contribué à enrichir le « Fonds Henry Bauchau » de l'UCL :

- Les éditions Actes Sud

- Le Chevalier Pierre Bauchau, donateur de l'UCL et cousin de l'écrivain (cahiers de notes pour la préparation des œuvres, manuscrits, tapuscrits et brouillons de l'œuvre poétique et romanesque, correspondance, dessins et tableaux)

- Mme Marie Donzel, secrétaire de l'écrivain

- Mme Dominique Pohier, épouse du psychanalyste Conrad Stein

- M. Jacques Devriend

- Les artistes Albert Palma, Hortense Damiron, Lionel, Anne Dejaifve, Katel

- Éléments apportés par M. Watthee-Delmotte :

M. Watthee-Delmotte met à la disposition du « Fonds Henry Bauchau » de l'UCL la documentation réunie personnellement depuis le début de ses recherches : les premiers écrits non-littéraires d'Henry Bauchau (1932-1943) ; une documentation étendue (textuelle et iconographique) sur les années de guerre d'Henry Bauchau ; divers articles et textes publiés en revue par Henry Bauchau ; les études critiques (articles, actes de colloque, monographies) depuis 1978 ; les travaux universitaires (mémoires de licence et de DEA belges et étrangers, thèses de doctorat) ; les articles de presse belges, français et suisses (depuis le premier ouvrage en 1958) ; des documents vidéo (l'enregistrement des émissions de TV, de l'opéra, etc.) ; des documents audio (des émissions radio en Belgique et en France, le CD de lecture intégrale de *Diotime et les lions*, la captation intégrale de l'opéra de Pierre Bartholomée à la Monnaie, etc.) ; des traces d'événements (invitations ou livrets des conférences, expositions, dossiers constitués à l'occasion des remises de prix, etc.) ; le fichier informatisé des œuvres plastiques de l'écrivain (dessins, tableaux, sculptures) ; des interviews personnellement enregistrées (audio) ; des pièces de correspondance relatives à l'élaboration de l'œuvre ou de la critique, des documents iconographiques (diverses photos de l'écrivain, portraits artistiques, etc.).

◆ Site : http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/cr/cr%202/

MONTPELLIER-3 – France – CRI-IRSA (Centre de recherche sur l'imaginaire) – Dir. P. TACUSSEL

◆ Publications

➤ **TACUSSEL Patrick**, *L'imaginaire radical. Les mondes possibles et l'esprit utopique selon Charles Fourier*, Les Presses du réel, 16 rue quentin, 21000 dijon, www.lespressesdureel.com, ISBN 978-2-84066-185-6, 24 €

Ce livre propose une interprétation de l'œuvre de Charles Fourier (1772-1837), théoricien et poète de l'utopie intégrale. En parcourant les paysages inouïs de la vie harmonienne, les mondes possibles se détachent concrètement à l'horizon des désirs et des passions utiles au bonheur collectif. Leur découverte est l'aboutissement d'un voyage qui s'écarte des routes officielles tracées par les dogmes religieux, les illusions politiques ou économiques, l'imposture des techniques spécialisées dans la destruction de notre milieu naturel. Charles Fourier dénonce une misère sociale déguisée par la propagande du progrès ; il expose une science inconnue établie sur la recherche des analogies entre l'homme et son environnement, un savoir méthodique construit sur l'algèbre des sympathies essentielles et occasionnelles. L'extraordinaire inventivité dont témoigne son excentrique génie n'est pas sans contraste, ni zone d'ombre ; ces aspects aussi sont examinés dans cet ouvrage.

La puissance de l'imaginaire radical se nourrit d'un mouvement profond où les fonctions sensuelles et les pratiques amoureuses intègrent un mécanisme animé par le libre essor de leur luxe interne. Loin d'expulser le réel de notre esprit, la démarche de Fourier entend lui restituer sa véritable richesse en le débarrassant de la crainte du besoin et des affres de la souffrance. Les derniers siècles écoulés ont largement confirmé la justesse de ses critiques, l'époque actuelle semble en accentuer les effets dans la violence et le désordre écologique ; ce constat invite donc à une intelligence nouvelle de l'existence et de la société, de leur nécessaire métamorphose.

Directeur de l'Institut de Recherches Sociologiques et Anthropologiques – Centre de Recherche sur l'Imaginaire, Patrick Tacussel est professeur de sociologie à l'Université Paul-Valéry, à Montpellier. On lui doit de nombreuses publications sur l'imaginaire collectif, les utopies et les idées sociales.

◆ Thèses :

- **GOUABAULT Emmanuel**, thèse soutenue en juin 2006, *Résurgence du symbole du dauphin dans la post-modernité. Approche socio-anthropologique*, s. dir. de J.-B. RENARD. Mention très honorable avec félicitations du jury.

- composante "Imaginaire Social"
- composante "Interculturalité et Socialisation"

Site : <http://www.univ-montp3.fr/ufr5/irsa>

NICE – France – Centre international d'études des mythes (CIEM), Dir. A. CHEMAIN

◆ **Conférences du deuxième semestre 2006-2007**, organisées par le Musée Chagall en relation avec le laboratoire de philosophie de l'Université de Nice (CRHI) et l'association des amis du musée Chagall, et par la Société azuréenne de philosophie

- 25/01/2007 : **PAÏNI Dominique** Dir. Cinémathèque française (1990-2000), du Développement culturel au Centre G. Pompidou (2001-2005), de la Fondation Maeght en 2006, *Exposer l'image en mouvement*

- 29/01/2007 : **BENMAKHLOUF Ali**, prof. Univ. Nice et **FABRIS Guiseppe**, Prof. histoire du design – Paris, *Construire (Autour de la maison de Wittgenstein)*

- 8/02/2007 : **DACHY Marc**, Historien d'art, *Dada et les dadaïsmes. Origines et prolongements*

- 12/02/2007 : **CLEMENT Bruno** Dir. Collège Internl de Philo, Paris, *La correspondance des philosophes*

- 15/03/2007 : **CAUQUELIN Anne** Prof. hon. de philosophie – Univ. Amiens, *L'art et les incorporels*

- 19/03/2007 : **CHATEAU Jean-Yves**, Inspecteur génl de philo, *L'invention et le développement des techniques selon Gilbert Simondon*

- 12/04/2007 : **DE CHASSEY Eric** Prof. histoire de l'art – Univ. Tours, *La photographie entre profondeur et platitude*

PARIS – Université PARIS-4 C.R.L.C. (Centre de Recherches en Littérature Comparée) Dir. Pierre BRUNEL

◆ **Colloques et journées d'étude :**

➤ **Journées Pierre Dhainaut, La passion du précaire, 27-28 avril 2007**, placées sous la direction de Jean-Yves MASSON et Aude PRETA DE BEAUFORT, organisées par le Centre de Recherche en Littérature Comparée avec le soutien du Centre de Recherche en Littérature Française du Xxe siècle, de l'Ecole doctorale « Littératures françaises et comparée » et du Conseil

scientifique de l'Université Paris-IV-Sorbonne en collaboration avec la Maison des Ecrivains.

Né en 1935 à Lille, Pierre Dhainaut est entré en poésie avec son adhésion au groupe surréaliste à la fin des années 50 (les poèmes de cette première période, publiés dans des revues surréalistes, ont été réunis plus tard sous le titre *Bulletin d'enneigement*). Marqué par sa rencontre avec André Breton, il s'éloigne par la suite du groupe et trace un chemin personnel qui aboutit en 1969 à la publication de son premier livre marquant au Mercure de France, *Le Poème commencé*. Ami de Jean Malrieu (dont il éditera plus tard par deux fois les poèmes complets), il se rapproche dans les années 70 de la revue *Sud* dirigée par celui-ci (il demeurera membre du comité jusqu'aux années 90) et se lie à des poètes comme Jean-Claude Renard ou Bernard Noël (auxquels il a consacré des essais parus respectivement en 1977 et 1992). Professeur de lettres à Dunkerque, où il réside toujours, Pierre Dhainaut traverse dans les années 70 une période de crise que marquent des livres violents comme *Efface, éveille* (Seghers, 1974). C'est à partir des années 80 que son œuvre conquiert une maturité plus sereine : *Terre des voix* (Rougerie, 1985) marque le début d'une nouvelle période où la poésie de Pierre Dhainaut, sans abandonner l'écriture en fragments ni les formes brèves qui jalonnent toute son œuvre, s'oriente vers une poétique du souffle et de la voix qui n'est pas sans proximité avec les spiritualités orientales, et que caractérise bien le titre des *Prières errantes* (éd. Arfuyen, 1990).

Dhainaut apparaît dès lors comme un représentant exemplaire de cette sensibilité moderne que l'on pourrait désigner, en reprenant le titre de l'essai marquant de Jérôme Thélot paru en 1997, comme « la poésie précaire ». En 1996, une « anthologie personnelle » intitulée *Dans la lumière inachevée*, publiée au Mercure de France, propose un premier regard rétrospectif sur son œuvre. Une dizaine de recueils de tailles diverses se sont succédés depuis. Parallèlement Pierre Dhainaut, qui dans sa jeunesse a pratiqué la peinture, a publié un très grand nombre de livres à tirages limités réalisés avec des peintres : Jacques Hérold, Colette Deblé, Marc Pessin, Toyen et Marie Alloy sont parmi les artistes qui ont le plus travaillé avec lui. Marie Alloy sera présente lors de notre colloque pour témoigner de cette collaboration.

L'œuvre de Pierre Dhainaut a déjà fait l'objet d'un certain nombre d'études critiques : après la monographie de Jean Attali, parue en 1986 aux éditions du Rouergue, qui traitait de la première moitié de l'œuvre, plusieurs numéros de revues lui ont été consacrés : un dossier de la revue *Polyphonies* en 1995, un numéro de la revue *Nord'* publié par l'université de Lille III (n° 34, décembre 1999) rassemblant une trentaine d'articles, un numéro de la revue *Autre Sud* (n° 10, septembre 2000). En 1999, les éditions Paroles d'aube ont publié un livre d'entretiens,

À travers les commencements, réalisé avec Patricia Castex-Menier, qui constitue une excellente introduction à son œuvre. Une exposition de manuscrits, livres précieux et documents personnels s'est tenue du 4 mars au 22 avril 2000 à la Bibliothèque Municipale de Lille (éd. de la Médiathèque Jean Lévy, catalogue préfacé par Gérard Farasse, 2000), suivie par plusieurs autres expositions de moindre ampleur.

Néanmoins, aucun colloque de grande ampleur n'avait encore été consacré à Pierre Dhainaut : il est temps, nous semble-t-il, que la critique s'intéresse à lui de façon plus exhaustive. C'est pour faire progresser la recherche sur son œuvre et lui amener de nouveaux lecteurs que nous avons souhaité réunir à la Sorbonne poètes, écrivains, artistes et universitaires. En complément, une rencontre à la Maison des Écrivains permettra d'écouter le poète lire ses textes et de dialoguer avec lui. AUDE PRETA-de BEAUFORT & JEAN-YVES MASSON

ouverture et accueil

ALHAU Max (écrivain et critique littéraire, Paris) : *Les lieux, leurs composants, leur valeur poétique dans l'œuvre de Pierre Dhainaut*

FERRAND Nathalie (enseignante, Rouen) : *Du sensible et du spirituel chez Pierre Dhainaut*

MONTÉ Michèle (MCF Univ. Toulon) : *Les leçons des variantes : l'évolution de quelques poèmes de Pierre Dhainaut de la première publication à l'anthologie* Dans la lumière inachevée

DAZZAN Éric (poète, enseignant, Auch) : *L'intime et le dehors dans l'œuvre de Pierre Dhainaut : la méditation d'une alliance* - **vendredi 27/04/ 2007, 19 h, Maison des Écrivains**, 53 rue de Verneuil, 75007 Paris, **Rencontre avec Pierre Dhainaut, animée par Aude PRETA-DE BEAUFORT et Jean-Yves MASSON**

CHAVANNE Judith (poète, enseignante, Paris), *L'enfant dans la poésie de Pierre Dhainaut*

BONHOMME Béatrice (prof. Univ. Nice, poète), *Au dehors, le secret : Pierre Dhainaut ou le rythme d'un paradoxe*

DEWULF Sabine (écrivain, enseignante, Estaires), *Pierre Dhainaut ou le sens de la marche*

MASSON Jean-Yves (prof., Paris IV), *La prière des quatre éléments dans l'œuvre de Pierre Dhainaut*

ATTALI Jean (philosophe, École d'architecture Paris-Malaquais / École des Beaux-Arts, Dunkerque), *Le poème comme seconde navigation. Traversée et issue d'une crise: avant L'Âge du temps*

PRETA-DE BEAUFORT Aude (MCF, Paris IV), *Pierre Dhainaut, poète de l'inquiétude*

Patricia Castex-Menier (poète), *Aux commencements : Pierre Dhainaut, la parole inaugurale*

ALLOY Marie (peintre et graveur, Sandillon), *Dialogue avec Pierre Dhainaut autour des livres d'artistes réalisés en commun (avec projection de documents)*

HOËT Sébastien (enseignant et poète, Lille), *L'idée de communauté dans l'œuvre fragmentaire de Pierre Dhainaut*

➤ **Journée consacrée à Michel Deguy**, sous la dir. de Pierre BRUNEL et Georges MOLINIÉ : samedi 2 juin 2007, 9-18 h, Sorbonne, amph. Cauchy

➤ **Lecture publique des Fleurs du Mal de Baudelaire** sous la dir. de Pierre BRUNEL : lundi 25 juin 2007. Le lieu et les horaires seront précisés ultérieurement sur le site du CRLC.

➤ **Journée Lesage** : vendredi 28/09/2007, à partir de 9 h 30, Maison de la Recherche, salle de conférences D 035, 28 rue Serpente, Paris 6^e.

➤ **2^e Journée consacrée à Marie-Antoinette**, sous la dir. de Pierre BRUNEL :, amph. Descartes

➤ **Journée consacrée au poète italien Leonardo Sinisgalli**, sous la dir. de Jean-Yves MASSON : samedi 29/09/2007 : 9 h-18 h, Sorbonne, Salle des Actes

➤ **Colloque Être moderne ou pas ? Entre tradition et modernité. Formes et enjeux de la représentation** : vendredi 23/11/2007 et samedi 24/11/2007 : organisé conjointement par le CRLC et le CIES de Paris-Sorbonne - Voir programme : <http://www.crlc.paris4.sorbonne.fr>

➤ **Colloque Orient baroque / Orient classique (XVI^e-XVIII^e siècle)**. Tunis, 23-26/04/2008, organisé par le Groupe de recherche Orient/Occident et G.R. « Orient/ Occident » - CRLC de Paris-Sorbonne (Paris IV) et la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis, Académie des Lettres et des Arts (Tunisie) Tunis.

Des récits de bataille de la littérature hispano-mauresque du siècle d'Or aux péripéties galantes de l'aventure en Méditerranée, en passant par les mises en scène du pouvoir inspirées au théâtre classique français par le cérémonial de la Cour des Sultans, l'Orient a joué un rôle considérable mais souvent ambigu dans la formation esthétique et culturelle des littératures d'Europe au début de la modernité.

Le Groupe de Recherches « Orient/ Occident » (CRLC-Paris-Sorbonne (Paris-IV), qui se consacre à l'étude de la circulation des motifs dans l'espace méditerranéen pendant cette période importante de son histoire, a eu récemment l'occasion d'explorer la richesse et la complexité de cette influence, lors de l'organisation du colloque international « Récits d'Orient en Occident (C.R.L.C- Ecole Doctorale III, en Sorbonne, 16-18 mars 2006) ». Les études présentées portaient sur la présence conjointe de plusieurs ensembles de motifs – l'hispano-mauresque, le persan, l'ottoman et le barbaresque – dans ce que l'on peut identifier grâce à un ensemble de traits communs (onomastiques, topologiques, culturels et religieux) comme le « tropisme oriental » des littératures européennes avant les Lumières.

De cet ensemble de modèles culturels, anthropologiques et littéraires que l'Europe emprunte alors aux Musulmans, dont l'Espagne de Philippe III achève en 1609 de faire des étrangers, les littératures de chaque nation font un usage ambivalent. S'il est aisé d'en retrouver partout la trace dans le développement infini de l'imagination baroque, où il contribue à l'expansion d'une mythologie des temps modernes – avant même la traduction par A. Galland des contes arabes dont il

compose le recueil des Mille et une Nuits – l'Orient n'en participe pas moins, d'autre part, à l'élaboration des traits esthétiques de ce qui devient en France le classicisme littéraire du règne de Louis XIV.

C'est à la rencontre entre ces deux versants de la construction des littératures d'Ancien Régime, et à la mise en lumière du double rôle qu'ont pu y jouer les motifs d'origine arabo-musulmane, que l'on voudrait consacrer ces journées d'études. Orient baroque des romances, des drames shakespeariens et des romans de mer aux péripéties interminables, Orient classique des fables, des nouvelles et des tragédies politiques françaises y construisent ensemble, jusqu'aux Lumières, l'image en contraste d'un Occident à la recherche de sa modernité propre.

Le colloque se poursuivra sur une journée consacrée aux travaux du programme financé par l'Agence Nationale pour la Recherche, au titre de l'appel à projets thématique (Sciences humaines 2006) « Guerres, conflits, violences » : « Islam/ Chrétienté au seuil de la modernité. Images et réalités de la guerre de course en Méditerranée 1550-1750 » qui croise les approches des historiens et des spécialistes des littératures du Siècle d'Or sur les récits de captivité dans les Etats barbaresques durant la période pré-coloniale.

Il s'achèvera sur une Table ronde : consacrée à l'évolution des études orientalistes au cours des trente dernières années. De nombreux travaux ont en effet contribué, depuis la parution des thèses d'E. Saïd (L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident, 1978), ainsi que de l'ouvrage et des travaux bibliographiques de G. Turbet-Delof sur L'Afrique Barbaresque dans la littérature française (1973), à nuancer et à enrichir l'image que l'on pouvait se faire alors de l'influence littéraire des motifs d'origine orientale sur les littératures d'Europe. Méthodes critiques et approches interdisciplinaires ont évolué, tandis que le renouvellement des instruments et des acteurs de la recherche, tout au long de la période post-coloniale, faisait entendre d'autres points de vue sur cet héritage littéraire commun, de part et d'autre de la Méditerranée.

On voudrait ainsi contribuer à faire de ces rencontres l'occasion d'un bilan sur les différents aspects de l'évolution de ces études ainsi que sur l'ouverture de nouvelles perspectives, sous le signe d'un hommage aux travaux de Guy Turbet-Delof.

I. Appel à communications

Les quelques orientations proposées ici classent les directions de recherches en fonction de la provenance des motifs étudiés. On sait cependant que ces frontières culturelles, géographiques et historiques étaient presque toujours ignorées ou transgressées dans le traitement littéraire des motifs, et en particulier en fonction de l'effet de « reconnaissance » ou d'« éloignement » visé par le texte. Les études transversales seront donc les bienvenues. a) l'empire ottoman

— L'« histoire turque » au théâtre : modèles politiques, esthétiques et moraux entre codification comique et tragique

— exotisme baroque et universalisme classique

b) la veine hispano-mauresque

— nouvelles formes de l'histoire en littérature / construction d'une nostalgie

— Mores galants et Mores guerriers : versions d'un mythe/écritures d'une histoire

c) les contes arabes et persans

— la « matière d'Orient » face au corpus antique : décalages et redéfinitions

— l'Orient comme mythe moderne ?

— théorie de la fiction et du fabuleux : quel rôle pour le motif oriental dans la pensée de la fiction ?

d) le monde barbaresque

— cosmologies en expansion de la fiction baroque / construction du « monde classique »

— l'aventure en Méditerranée, de l'Antiquité aux « corsaires des Lumières » : chemins classiques et nouveaux pièges.

— Tunis et la côte tunisienne dans la littérature orientaliste des XVI-XVIIe siècle

II. Table ronde : bilans et perspectives de la recherche orientaliste

On se demandera dans quelle mesure l'évolution des méthodes d'approche des textes littéraires, l'évolution des connaissances historiques sur les rapports entre Orient et Occident au début de la période moderne, mais aussi la modification des perspectives de recherche entraînée par la décolonisation peuvent apporter de nouveaux éclairages sur l'influence littéraire en Europe des motifs, des textes et des idées venus d'Orient.

a) Nouveaux regards sur l'orientalisme après les indépendances (autour de l'Orientalisme d'E. Saïd (1978) : regards critiques et bilan d'une évolution).

b) Evolution des études littéraires sur les périodes anciennes au Maghreb (littérature classique, littérature d'Al-Andalus, etc.)

c) Orientalisme et idéologies (regards contemporains sur la « légende barbaresque », sur l'équilibre des forces entre Orient et Occident)

Les propositions de communication pour le colloque (400 mots maximum, anglais ou français), et/ou de participation à la TABLE RONDE peuvent être adressées à anne.duprat@wanadoo.fr ou par courrier à G.R. « Orient/Occident », A. Duprat, UFR Littérature Française et Comparée, Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), 1, rue Victor-Cousin, 75230 Paris, **jusqu'au 10 mai 2007**.

Renseignements :

Annie Cartoux Annie.Cartoux@paris4.sorbonne.fr

Cycle de journées d'étude organisées par le GRAL (CRLC, Paris IV)

La théorie subreptice : usages de l'anecdote dans divers champs théoriques, de la Renaissance aux Lumières

Première journée : Anecdotes démonologiques,
Samedi 5/05/2007, (Bibliothèque Georges Ascoli, en
Sorbonne, escalier C, 2^e étage à gauche)

Depuis l'antiquité, les textes à visée théorique ont volontiers fait appel à l'anecdote, comme si le récit était un des prolongements naturels de l'argumentation. Ce recours au narratif répond à des objectifs très divers : tantôt il s'agit de tempérer l'austérité du discours et de récréer, voire de réveiller, le lecteur, tantôt d'illustrer le propos, de le rendre plus parlante en donnant des exemples concrets, ou d'accréditer l'argumentation en produisant les faits qui justifient les conclusions que l'on veut en tirer. Mais le récit se prête aussi à des fins plus troubles : on peut raconter une histoire pour suggérer ce qu'on ne saurait exprimer trop clairement, ou alléguer un cas dont tout l'intérêt est de ne pas corroborer ce qu'on avance.

En se penchant sur ces fragments narratifs, il ne s'agit pas de sacrifier à la tendance volontiers soupçonneuse d'une certaine modernité, mais de réfléchir sur la place du récit dans l'argumentation et les effets, voulus ou non, que ces séquences, généralement assez brèves mais souvent récurrentes, peuvent produire. Ce qui n'exclut pas de s'intéresser à la forme de ces anecdotes et aux modèles dont elles s'inspirent.

La démonologie est un champ aux frontières floues, élaboré autour d'objets que les auteurs combinent diversement : manifestations du diable et des démons, apparitions des morts et des esprits, maléfices des sorciers magiciens, etc. Les textes adoptent des formes très diverses : traités dogmatiques ou didactiques, pamphlets ou dialogues. Ils sont très nombreux à recourir à l'anecdote, de façon insistante voire systématique, jusqu'à en faire objet de débat ou de polémique. C'est pourquoi la démonologie s'imposait pour cette première journée. D'autres suivront, qui porteront notamment sur le théâtre et sur la peinture.

Programme : (9 h 30 : Ouverture)

CEARD Jean (Paris X), *Les histoires dans le Formicarius de J. Nider*

PIGNE Christine (Paris X), *"En vérité tout cela devrait être imprimé davantage dans les esprits" : les anecdotes du Malleus Maleficarum et l'imagination du lecteur*

LAVOCAT Françoise (Paris 7), *Fonctions de l'anecdote dans le débat sur la métamorphose (Wier, Bodin, Nynauld)*

MAUS DE ROLLEY Thibaut (Paris IV), *Le démonologue face à l'"écueil" du Canon episcopi : usages de l'anecdote et logique argumentative chez Jean Bodin et Pierre de Lancre*

CHESTERS Tim (Royal Holloway, Londres), *Vie et aventures d'une anecdote: l'histoire de Mme Sornin chez Le Loyer, Bodin, Bouchet et autres*

CLOSSON Marianne (Arras), *Souvenirs d'enfance de Nicolas Rémy ou la fabrique du texte démonologique*

KAPITANIAK Pierre (Paris 8), *Les anecdotes dans les traités dialogués anglais*

LECERCLE François (Paris IV), *La disqualification de l'anecdote dans quelques traités français et anglais (fin XVI^e-XVII^e s)*

Renseignements : S'adresser à : François Lecercle :
francois.lecercle@wanadoo.fr

◆ Site : <http://www.crlc.paris4.sorbonne.fr/>

PARIS – Université PARIS-5 C.E.A.Q. (Centre d'étude sur l'actuel et le quotidien) Dir. Michel MAFFESOLI

◆ **Rendez-Vous de l'Imaginaire**

- 11 janvier 2007, Un monde réenchanté
- 15 février 2007, *Prostitution et socialité*
- 22 mars 2007, *De la brésilianisation du monde*
- 27 avril 2007, *L'évolution face au créationnisme*

◆ **Publications**

➤ **SOCIÉTÉS, N° 92, 2006/2, Religiosités et initiations**

➤ **SOCIÉTÉS, N° 93, Miscellanées**

➤ **SOCIÉTÉS, N° 94, Emeutes**

➤ **SUSCA Vincenzo, Les médias, l'imaginaire et les catastrophes de la modernité.** Traduit de l'italien par Isabelle Mansuy, Introduction par Alberto Abruzzese, Postface par Michel Maffesoli.

vincenzo.susca@gmail.com

Onze ans ont passé depuis la scandaleuse arrivée de Silvio Berlusconi dans la politique italienne. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que l'ombre du Cavaliere a accompagné l'histoire de la démocratie italienne au cours des 25 dernières années. Son succès témoigne de la compréhension tardive, par les classes politiques et intellectuelles, de ce qu'est la culture de masse et de ce qui se cache derrière. Berlusconi a gagné parce qu'il a su incarner momentanément les désirs du peuple des consommateurs et des téléspectateurs, communément considérés comme des barbares par l'intelligentsia. Berlusconi marque le passage fatal de la politique-spectacle à la politisation du spectacle, des médias comme objet aux médias comme sujet du pouvoir. Ce livre est une

tentative d'interprétation de ce phénomène politique à la lumière de la sociologie de l'imaginaire. Sa trame amène le lecteur à réfléchir aux conséquences politiques de la postmodernité et à comprendre leur lien avec les élaborations de l'imaginaire collectif. Dans ce cadre, Berlusconi ne représente qu'une forme transitoire et éphémère d'une politique qui, avec l'événement de la culture digitale, promet de se transformer en des formes inédites.

Vincenzo Susca est doctorant en sciences sociales à l'Université Paris-V-La Sorbonne et en sciences de la communication à l'Université "La Sapienza" de Rome, sous la direction de Michel Maffesoli et d'Alberto Abruzzese ; il est aussi chercheur à l'ISIMM de Rome et McLuhan Fellow à l'Université de Toronto. Il s'occupe de communication politique et de sociologie de la postmodernité et de l'imaginaire.

◆ site : <http://www.ceaq-sorbonne.org>

◆ GRIS (Groupe de recherche sur l'image en sociologie)

Informations transmises par Fabio Larocca

➤ Dates du second semestre 2007 :

- 12/03 : *Points de méthode: la sociologie avec les images*. Intervention de Fabio LA ROCCA
- 4/04 : 1^{ère} séance GRIS-GRES-SFB *Vision de la ville au Brésil* avec projection du film ONIBUS de Augusto Contento (2007, 55')
- 13/04 : *Cycle de balades urbaines : La transformation urbaine: le quartier de la BNF Paris XIII*.
- 24/04 : Séance GRIS-GRETECH *Le vidéodrome totalitaire* Intervention de Raphaël JOSSET.
- 30/04 : *Cycle de balades urbaines #2: Metro Graffiti. La trace du graf dans les quartiers parisiens*.
- 21/05 : *Arrêt sur image. Photographie et anthropologie* présentation de la revue *Ethnologie Française* N°1 2007 par Sylvaine CONORD (MCF en sociologie Univ. Paris X-Nanterre, anthropologue-photographe membre du Laboratoire d'Anthropologie urbaine du C.N.R.S. Ivry).
- 11/06 : séance spéciale : 17H *Hommage à Guy Debord* avec projections d'extraits de films.

➤ Membres fondateurs & Contacts

Fabio LA ROCCA : fabio.larocca@ceaq-sorbonne.org / 0623609159
 Amal BOU HACHEM: bouhac_am2000@yahoo.fr / 0610983811

➤ Site : www.gris.ceaq-sorbonne.org

PERPIGNAN – FRANCE – Voyages, Echanges, Confrontations, Transformations (VECT). Parcours méditerranéens de l'espace, du texte et de l'image, Dir. P. CARMIGNANI, – Textes, intertextes, imaginaire méditerranéen, Dir J.-Y. LAURICHESSE – Imaginaire de la latinité, Dir. Joël THOMAS

◆ Parutions

➤ DE ORNELLAS E CASTRO Inès, *Da Mesa dos deuses à Mesa dos Homens. A simbólica da alimentação na Antiguidade romana*.

Il vient de se soutenir à Lisbonne une thèse tout à fait remarquable d'Inès de Ornellas e Castro, *Da Mesa dos deuses à Mesa dos Homens. A simbólica da alimentação na Antiguidade romana*. L'enjeu est très innovant : nous montrer qu'à Rome, les manières de table ne relèvent pas du pittoresque, mais qu'elles se situent dans une perspective symbolique et anthropologique beaucoup plus vaste et pérenne, qui rejoint une constellation imaginaire opposant barbarie et civilisation, au même titre que la *paideia*, la pratique de l'agriculture ou la chasse. Sans se revendiquer explicitement des structures anthropologiques de l'imaginaire, l'auteur se place dans une perspective très d'actualité, ce qui me semble confirmer la pertinence de son analyse, renforcée par cette implication généraliste. Inès de Ornellas e Castro utilise tout au long de ses analyses le même outil heuristique : une opposition « notre table » (intégrant les aliments et les protocoles les plus proches du canon romain) et « la table des autres » (fonctionnant en opposition, et inscrivant les pratiques alimentaires dans l'altérité), comme deux constellations imaginaires entre lesquelles se répartit la symbolique du repas, étant entendu qu'il existe une troisième instance, « ma table », qui permet de tenir compte de la complexité de certaines situations, et de dépasser une opposition binaire en évoluant vers un système ternaire prenant en compte la subjectivité du regard et des intentions de l'auteur. Cette problématisation est particulièrement efficace et heuristique. Elle permet en particulier de tenir compte de la double appartenance de l'imaginaire alimentaire à un système binaire d'opposition et à un système ternaire qui dépasse ces oppositions. A travers la dynamique de cette distinction se fonde l'idée qu'à chaque genre littéraire correspond un mode de repas et une gastronomie spécifique.

On aura remarqué que cette taxinomie coïncide avec celle de G. Durand :

- « la Table des autres », qui sépare, oppose, coïncide avec le régime diurne, fondé sur la séparation et l'opposition.

- « Notre table » repose sur un système d'assimilation, identifié avec le régime fusionnel nocturne mystique.

- Enfin « Ma table » définit une relation qui intègre l'équilibre, la relation, le dépassement des oppositions initiales, qui caractérise le régime nocturne mystique.

Une fois posé l'outil méthodologique, l'auteur l'applique à son corpus, à travers quatre grandes aires culturelles, empruntées à l'épopée (Virgile), la satire (Horace, Perse et Juvénal), le roman (Pétrone) et le genre historique (Suétone). C'est bien l'essentiel de la civilisation romaine qui nous est donné à voir à travers ces cristallisations littéraires d'épisodes de banquet.

I- D'abord, **le repas épique et la table héroïque de l'Enéide**. Ce repas à la fois sacrificiel et fondateur s'organise autour des « nourritures des hommes » : le pain, le vin et l'huile, qui connaissent toutes les trois une « mort » suivie d'une « résurrection » : il faut que la vigne meure pour que renaisse le vin, que le blé meure pour que renaisse le pain. Elles sont bien toutes trois nourritures alchimiques et liées à la métamorphose, à l'image de l'homme, lui aussi être de métamorphose. Ajoutons le sacrifice carné, qui délimite la part des hommes et la part des dieux, et nous avons l'essence des banquets très purs de l'*Enéide*.

II- **L'analyse de repas satirique, de la mesa satirica**, repose sur les saveurs contrastées de la satire, et sur le jeu des passages de chaque auteur (Horace, Perse et Juvénal) entre les quatre saveurs dominantes : l'amer, l'acide, le sucré et le salé. Ainsi, la culture de la *mediocritas*, de l'équilibre entre les extrêmes prend corps à travers la symbolique de la nourriture. D'Horace à Perse et Juvénal, l'auteur analyse la réflexivité entre la table et le genre littéraire, et cette relation entre langue écrite et langue-alimentation montre que l'Antiquité avait culturellement intériorisé ce jeu de niveaux sémantiques. La satire récupère les *realia* de la table pour construire un univers lexical de référence. On peut par ailleurs identifier un parcours esthétique qui se définit en termes de saveur. Horace évolue de l'amer à l'aigre-doux, vers cette *mediocritas*, cette culture d'une sagesse souriante qui lui est propre, et repose sur une recherche de l'équilibre entre les extrêmes ; Perse nous offre un vinaigre plus piquant que celui d'Horace, dont la saveur se situe entre l'acide et l'amer : c'est la saveur des médicaments dépuratifs. Enfin, la satire selon Juvénal passe de l'acide à l'aigre-doux. La première muse de Juvénal, c'est l'indignation. A cette rhétorique de l'indignation, qui décrit la « table des autres », opulente et décadente, comme le lieu de la déshumanisation, succède un sourire plus ironique, qui se rapproche de l'attitude d'Horace.

III- **Le Satiricon et le banquet romanesque métaphorique**. Si le roman est, selon la théorie de Lukacs, une épopée dégradée, on peut dire que, dans le cas

particulier du *Satiricon*, il a été « dégradé » par l'humour ; et on peut ajouter que cet humour passe d'abord par une déconstruction, un découronnement (pensons à l'éclat de rire accompagnant l'arrivée de Trimalcion, qui se veut grandiose et qui n'est que grotesque), mais que cette déconstruction est prélude à un espace problématique, constructif à sa manière, au moins par la part d'humanité qui nous rend ces personnages touchants dans leurs ridicules mêmes, et dans leur symbolique de l'échec, qui les montre comme êtres souffrants ; constructif aussi, peut-être, parce qu'il respecte la complexité des êtres, en refusant de conclure, et de classer, en les maintenant dans ce flou, ce mélange qui tient tant de place dans la gastronomie du *Satiricon*.

On rejoint une idée de l'auteur, qui est sans doute à nuancer : la littérature est un condiment (*blandimentum*) du banquet. Elle lui permet d'accéder au sublime, de même, peut-on ajouter, que les aromates relèvent le plat, et sont assimilés, dans l'Antiquité, à la nourriture des dieux. Mme Inès de Ornellas e Castro a donc raison sur le principe : la littérature est bien le vrai condiment du repas. Certes, mais on dira plutôt que, dans le *Satiricon*, elle permet de tenter d'accéder au sublime, sans y parvenir. Car le grand problème du *Satiricon* est justement la perversion, ou plutôt la subversion qui renverse les valeurs, et subordonne le sublime au trivial. Ainsi les homéristes ne font qu'annoncer le service du cochon farci, et nous sommes un peu dans la même situation que ces publicités où l'on met en musique une symphonie de Beethoven pour nous vendre un paquet de lessive. Le principe de l'inversion est pourtant bien proprement initiatique, on peut en relever maints exemples dans l'*Enéide*. Mais nous sommes ici dans une anti-inversion, une anti-initiation, où le bas est passé en haut, et vice-versa. Trimalcion se voudrait homme de qualité, mais il ne sera jamais qu'homme de quantité, et malgré ses belles envolées vers le sublime, il ne dépasse jamais le niveau de cette déclaration de jouisseur qu'on relève dans le CIL : « Les bains, le vin, et les femmes pourrissent nos corps. Mais ce qui fait la saveur de la vie, ce sont les bains, le vin, et les femmes ».

Les propos des convives véhiculent la même banalisation : ils alignent les lieux communs, les proverbes, les formules toutes faites, et tendent vers un degré zéro de la pensée. On rejoint un des drames du *Satiricon* qui est l'impuissance : ne pouvoir parvenir à la construction de son espace personnel, rester dans un brouillage. L'homme du Banquet est condamné au mélange, comme la nourriture qu'il absorbe : dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.

Ceci dit, il est vrai, comme le dit l'auteur, que le banquet de Trimalcion n'est pas un banquet ; c'est un déguisement de plus, un des nombreux déguisements du *Satiricon*. Tout y est métamorphosé, la nourriture, le décor, tout est mis en scène et travesti. Enfin, tout est

rapporté par le narrateur, et cette distance de l'humour permet de poser comme une lecture possible une condamnation implicite de l'auteur, qui se poserait en moraliste, et ne nous amuserait que pour mieux nous indigner : *castigat ridendo mores*. On accède alors, à travers la distance, le déguisement, les apparences, à une véritable forme de poétique ; et dans ces conditions, on n'est pas étonné que, comme le relève l'auteur, dans le Banquet, la nourriture soit faite pour être vue autant que goûtée. Cela lui donne un statut autant esthétique que symbolique, au-delà de sa stricte saveur. Par ailleurs, on pourrait risquer un rapprochement contemporain : n'est-ce pas aussi toute une préoccupation de notre « nouvelle cuisine », qui accorde beaucoup d'importance à la dimension visuelle du plat ?

Evoquons aussi le lien symbolique entre la table et la géographie des possessions de Trimalcion : en fait, on retrouve le lien entre l'espace de la table et les autres espaces symboliques, le territoire au sens large, dans sa grande division entre le sauvage et le civilisé, la barbarie et la cité, qui coïncide avec le moteur de la recherche de la thèse : la distinction entre « La table des autres » et « Notre table ». Ainsi, la symbolique de la nourriture s'inscrit dans la grande mouvance de la *paideia*, comme façon d'appriivoiser le monde ensauvagé, au même titre que la chasse, l'agriculture, ou le tissage, tous ces actes qui semblent appartenir au quotidien, mais qui relèvent en fait, dans les sociétés traditionnelles, d'une symbolique générale. D'où le lien nourriture-tissage-texte : tous sont des actes fondateurs et cosmogoniques. Le *boustrophédon* est à la fois un mode de labourage et une écriture. Et nous sommes confirmés dans l'idée qu'en décrivant sa table, Pétrone décrit son temps.

Enfin, l'auteur remarque que, dans le *Satiricon*, l'argent se mange, à travers des expressions comme « croquer sa fortune », *centies sestertium comesse*. On touche là (avec précaution, *mutatis mutandis*) à la psychanalyse ; pensons à la célèbre confusion entre le sexuel et le digestif, à laquelle fait déjà allusion Lucrèce, au livre IV du *De Rerum Natura*. Si l'on considère d'une part le lien psychanalytique classique entre l'argent et l'ordure (en 68, un dessin montrait le fronton de la Bourse, dont le « r » était tombé : il restait « bouse »), et d'autre part le lien bien présent dans le *Satiricon* entre ordure et nourriture (on pense à la chaise percée de Trimalcion), la boucle est bouclée, entre argent, ordure et nourriture : l'argent se mange, le lien argent-nourriture est établi, et en plus il est lié à l'ordure : pensons aux belles pages de F. Dupont (*Le Plaisir et la Loi*, Paris, Maspero, 1977) sur la nourriture du Banquet de Trimalcion comme mélange, dans ses raffinements mêmes, sans oublier d'ailleurs que le mélange ultime est l'*excretum*, l'ordure, comme matière par excellence de l'indifférenciation.

IV- Les portraits de table chez Suétone historien. Suétone, pour sa part, sacrifie la vérité historique à une

croyance qu'il tient pour vraie : la table des bons empereurs doit être frugale, et celle des mauvais empereurs doit être décadente. Suétone s'approprie la table pour pouvoir construire une histoire selon son idéologie. Ses portraits obéiront à cette idéologie a priori. Une fois que Suétone a analysé les stratégies politiques des princes, en termes plus moraux qu'économiques, il crée un lien entre la table publique (la politique frumentaire de l'empereur, l'évergétisme) et sa table privée. Ce lien corrobore les *vitia* et les *virtutes* du prince, et les identifie à sa politique : à un empereur qui a un profil despotique et cruel, Suétone fait correspondre une table qui célèbre l'excès et la *gula*. Au contraire, les bons empereurs ont des goûts et une table frugaux. Cette excessive dichotomie, touchant à la caricature, conduit à sacrifier la vérité : le biographe généralise, ou au contraire choisit les détails qui l'arrangent pour construire un discours moralisant. La réalité est plus complexe : un tyran comme Tibère pouvait avoir des habitudes frugales.

Dans sa conclusion, l'auteur souligne que la table des hommes, oublieuse du sacré, trouve dans l'art et en particulier dans la littérature, un moyen unique de renouer avec le sacré et la table des dieux. Nous sommes bien dans un processus de réintégration, et pour paraphraser Malraux, l'art est bien « la monnaie de l'absolu » : il permet de retrouver l'essence du sacré.

On mesure tout l'intérêt de ce travail aussi intelligent qu'original, qui excède de beaucoup les limites d'une exégèse de spécialiste, en nous donnant à voir que les manières de table à Rome ne relèvent pas que du pittoresque, mais qu'elles se situent dans une perspective symbolique et anthropologique beaucoup plus vaste et pérenne, dans un enjeu beaucoup plus ambitieux et important, qui en fait un des marqueurs de l'imaginaire de leur temps. Il ne nous reste qu'à espérer que cette thèse magistrale sera bientôt publiée, et traduite. (Joël THOMAS, Université de Perpignan-Via Domitia – France)

➤ **LEGROS Patrick, MONNEYRON Frédéric, RENARD Jean-Bruno, TACUSSEL Patrick, *Sociologie de l'imaginaire*, Armand Colin, Coll. Coursus, Paris, 2006.**

Cet ouvrage introduit utilement au vaste et néanmoins aride continent de l'imaginaire, car il se présente à la fois comme un guide de lecture permettant de discerner et classer les nombreux auteurs de l'imaginaire, avec une bibliographie commentée de plus de 20 pages, mais aussi comme une première étape de lecture nécessaire à la refondation et l'explication des concepts principaux sur lesquels s'appuient les auteurs de la galaxie imaginaire.

L'ouvrage distingue astucieusement une généalogie des auteurs ayant participé à la construction de l'imaginaire au sein de la tradition de la sociologie, puis une seconde partie rassemble les auteurs ayant

proposé des méthodes de recueil et d'analyse des imaginaires sociaux, et enfin une troisième partie présente en illustration différents champs et différents objets déjà reconstruits par la perspective de l'imaginaire telle que l'avait envisagée son fondateur en anthropologie, Gilbert Durand [Gilbert Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1984 (1960)]. Si lui-même n'avait pas manqué de construire une généalogie de l'imaginaire à travers l'histoire de la pensée occidentale, (herméneutiques réductrices versus herméneutiques instauratives [G. Durand, *L'imagination symbolique*, Paris, PUF, 1964.], le continent imaginaire restait à dévoiler au sein de la discipline sociologie et ses deux siècles d'existence. Car parmi les principaux « pères fondateurs » de la discipline nombreux sont ceux qui se sont approchés de l'idée d'un inconscient collectif, ou d'une puissance de l'image, à la source de toutes les formations sociales.

Même dans la théorie développée par Marx et Engels, il est possible de souligner l'importance accordée à la fantasmagorie dans la production des conditions matérielles d'existence. De la théorie des « idées-images », species simulacra de l'antique philosophie matérialiste que Marx explore durant sa jeunesse, jusqu'au *Capital* où il décrit le phénomène du fétichisme de la marchandise, Marx semble entrevoir la puissance imaginaire de la superstructure. Le fétichisme par transposition du plan religieux au plan économique, est comme un processus qui dote l'objet d'un « caractère mystique », c'est-à-dire « d'une valeur indépendante de sa nature physique ou de son usage, parce que le rapport social déterminé des hommes qui la produisent revêt pour eux "la force fantastique d'un rapport des choses entre elles" » (p. 21).

De même dans les écrits revisités de Tocqueville ou de Pareto, surgit l'idée d'un « panthéisme démocratique », pour l'un, ou une piété utile socialement qui désamorce les passions violentes de l'idéal démocratique, et pour le second, l'idée de « résidus mythiques », qui continuent de manipuler dans un but faussement rationnel les actions communes. Mais c'est avec Gustave Le Bon, Gabriel Tarde et Emile Durkheim qu'une ligne de pensée s'attache à mieux circonscrire la notion encore mal définie de conscience collective ou de représentations sociales. C'est surtout Durkheim, bien sûr, qui permet d'élucider la force prégnante des phénomènes religieux sur les formes du lien social : « La religion [...] est en définitive le système de symboles par lesquels la société prend conscience d'elle-même » [Emile Durkheim, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Le Livre de Poche, 1991, (1912), p. 42]. Enfin, chez Max Weber, c'est dans la théorie de la domination, et principalement dans la domination charismatique, que sont soulignées les qualités d'origine magique et mystérieuse de l'envoûtement du guide ou du chef sur les adeptes ; tandis que chez Georg Simmel c'est toute la sociologie de la forme qui s'inquiète

des liens entre « la cohésion sociologique d'un groupe [qui] s'enracine dans « une sorte de focus imaginaire » » [Georg Simmel, *Secret et sociétés secrètes*, trad. fr., Strasbourg, Circé, 1991, (1908) ; *La religion*, trad. fr., Strasbourg, Circé, 1988, (1903), p. 52].

Parmi les sociologues, encore plus nombreux au XX^e siècle, à poursuivre plus avant le questionnement de la prégnance de l'imaginaire dans la réalité – et sur le réel –, l'ouvrage discerne les auteurs comme Karl Mannheim qui formalise plutôt le domaine des représentations, entre idéologie et utopie, ou ceux qui examinent les pratiques comme Marcel Mauss, pour souligner combien le rite constitue une manifestation pratique des représentations religieuses ou magiques. Une large place est accordée au Collège de Sociologie qui réunit entre 1937 et 1939, des auteurs comme Bataille et Caillois parce qu'ils sont sur la voie de la formalisation d'une « dimension communelle de l'existence », comme l'expression en actes du sacré contemporain [Denis Hollier, *Le Collège de Sociologie*, Paris, Gallimard, 1979]. Mais les nombreux auteurs ayant décelé la présence des mythes ou des récits mythiques dans le domaine du politique ne sont pas oubliés (Reich, Adorno, Horkeimer).

La recherche contemporaine sur l'imaginaire social n'était pas facile à contenir face à un panorama d'auteurs inclassables tels que Pierre Sansot et son approche affective et symbolique de la ville, ou Cornélius Castoriadis et son imaginaire radical, ou encore Edgar Morin et ses explorations des territoires de l'imaginaire avec les rumeurs, la mort, le cinéma et les stars. Michel Maffesoli renoue lui aussi avec cette tradition sociologique qui s'inquiète du numineux et de ses résurgences, et perpétue le questionnement durandien sur le rôle des mythes et du polythéisme des valeurs, diffus et mineur, dans les recompositions sociales contemporaines.

Après avoir présentés et définis les concepts nécessaires au champ de l'imaginaire (images, symboles, archétypes, schèmes, mythes), la seconde partie répertorie les différentes méthodes d'incursion dans ce champ multiforme. En effet, de nombreuses techniques peuvent être importées des champs connexes, notamment celui des représentations, étudiées par la psychologie sociale et la psychologie. L'étude de la formation des représentations, développée par l'anthropologie « physiologiste » (Bachelard, Caillois, Eliade) a trouvé un large écho dans la psychosociologie contemporaine des représentations (Moscovici, Rouquette, Herzlich, Abric.). De même les techniques d'analyse projective, formalisées par Anzieu, permettent avec des protocoles relativement aisés, de révéler non seulement la structure psycho-affective des sujets, mais plus largement, les représentations collectives et les imaginaires sociaux.

Plusieurs de ces techniques sont exposées synthétiquement dans des encadrés. La technique des associations verbales, utilisée par Carl Gustav Jung, puis par Sigmund Freud en association libre à partir des éléments du rêve, trouve en sociologie de l'imaginaire une première application fructueuse. En effet, pour le sociologue, la fréquence des mots les plus évoqués par un groupe correspond bien aux « représentations partagées », c'est-à-dire collectives, et permet d'identifier un univers sémantique commun. La technique de l'association verbale a été complexifiée en présentant plutôt qu'un mot inducteur, une image, ou en restreignant le choix des réponses possibles. Il existe même une technique projective inspirée des Structures Anthropologiques de l'imaginaire de G. Durand, l'Archétype-test à 9 éléments ou « AT9 », qui propose comme mots inducteurs, neufs archétypes choisis de façon raisonnée dans la classification durandienne, et permet d'analyser les imaginaires individuels et collectifs.

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage présente ces méthodes appliquées à différents objets et leurs résultats. Le domaine de la vie quotidienne soumis aux passions et travaillé par la subjectivité des acteurs individuels et collectifs offrait un vaste terrain d'investigation déjà arpenté par Michel Maffesoli pour l'étude de la « centralité souterraine » des émotions collectives, ou par Frédéric Monneyron pour la description des figures de la séduction moderne. Le mythe de Dionysos pour l'un et le portrait de Don Juan pour le second permettent de styliser et de révéler les formes contemporaines de la sexualité effervescente et le pouvoir du séducteur. De même, les rumeurs et les légendes urbaines trouvent à la fois dans la perspective d'étude de l'imaginaire et le renouveau social dont elles font preuve, un redéploiement d'explications et de méthodes d'analyse, permettant de leur attribuer la forme de « micro-mythe », et d'élargir ainsi leur portée et leur signification sociale aux fonctions de mythe moderne [Jean-Bruno Renard, *Rumeurs et Légendes urbaines*, Paris, PUF, 2002, (1999)].

Les domaines plus nobles de la religion, de la politique et même de la science avaient déjà donné lieu à des analyses en terme de finalité non seulement rationnelle mais aussi comme traversée de part en part par les sens imaginaires donnés dans les mythes. Cette « cartographie psychologique et symbolique qui permet à une civilisation de se situer » [G. Steiner, *Les Antigones*, Paris, Gallimard, 1986, p. 170] et qui reste à reconstruire périodiquement, demeure la clef de voûte des problématiques de la sociologie de l'imaginaire d'aujourd'hui. Dans le domaine religieux notamment, le réenchancement contemporain n'a pas échappé à ce type de questionnement. Certaines analyses ont été promptes à souligner les résurgences des messianismes, ou millénarismes, des possessions, ou de divers syncrétismes, qui malgré les formes renouvelées

de cette religiosité, « religieux hors religion » ou religion sans dieu, ont pu être comparés aux premières formes démasquées de « sacré ».

De même l'analyse des mythes à travers la littérature avait déjà ses lettres de noblesse avec le courant de la mythocritique, agrandi désormais à celui de la mythanalyse durandienne qui s'applique à toutes les œuvres humaines. Ainsi, certaines de ces œuvres fournissent-elles « les clefs d'une analyse structurale et figurative de la réalité sociale » [Patrick Tacussel, *Mythologie des formes sociales. Balzac et les Saints-Simoniens ou le destin de la modernité*, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1995, p. 196] et peuvent être considérées comme le symbole de leur temps. Ainsi la littérature fantastique d'hier et la science-fiction d'aujourd'hui, à travers la création d'êtres fantastiques (géants, vampires, dragons, extraterrestres...) révèlent bien les structures profondes de cet imaginaire collectif, déjà mises en forme par les notions de « Arcké » grecque ou de « Urgründ » allemande, et dont la sociologie de l'imaginaire tente, à la suite de Gilbert Durand, de circonscrire le langage, découvrir la « grammaire », une « mythodologie » à l'œuvre pour l'analyse des représentations contemporaines [Gilbert Durand, *Introduction à la mythodologie. Mythes et sociétés*, Paris, Albin Michel, 1996].

Ainsi, la re-découverte du continent imaginaire et l'intérêt qu'il suscite actuellement dans toutes les disciplines confondues des sciences humaines pourraient être illustrés par le nombre d'ouvrages dont le titre contient le substantif « imaginaire », en expansion depuis les années soixante, et en explosion depuis les années quatre-vingt. Cependant, la floraison du terme imaginaire contrastait encore, avec le peu d'ouvrages théoriques et méthodologiques consacrés à l'importance et à l'étendue du champ ainsi dévoilé. C'est chose faite ! (Compte rendu de Martine XIBERRAS, Univ. Paul Valéry-Montpellier-3, CRI Univ. Perpignan)

RECIFE – BRÉSIL – NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDOS SOBRE O IMAGINARIO – UFPE – Dir. Danielle ROCHA PITTA

◆ Congrès international – XIV Cycle D'études sur L'Imaginaire, 29/10 au 1/11/2006 :

Maryvonne PERROT (Dir. Centre G. Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité, Dijon, France), *La poétique de la rêverie et la nature archétypale chez Bachelard*

PERARD Jocelyne (UMR - CNRS 5210 / Univ. Bourgogne), *L'imaginaire du climat dans la tradition Vaudou au Bénin (Afrique de l'ouest)*

Thèmes :

- De l'Imaginaire des bois et forêts: mythes, rites et narratives populaire
- Le lieu de la nature
- L'imaginaire cosmique et la reliance nature-culture: implications pour l'éducation
- Révélation de l'être (nature) dans les jeux du faire (culture) La nature et le sacré : mythes et pratique
- Être en bonne santé au quotidien: retrouvant la dimension imaginaire de la nature d'être humain
- Architecture Contemporaine, nature et poésie, espaces oniriques ?
- Imaginaire de l'Amazonie – Société, Nature et conflits
- Femme, nature, fécondité : les mythes de la régénération de la nature et l'imaginaire féminin
- Cogito corporel, chemins oxymoroniques de l'imagination et modèle biomédical
- Nature et Culture : rapports entre imaginaire, violence et corps
- Art et Education: re-liaisons avec la Nature

Conférences :

- MAFFESOLI Michel (CEAQ - Paris - France), Conférence d'ouverture : *L'invasion du sens*
- LIBIS Jean, Président de l'Association des Amis de G. Bachelard - (Dijon - France), *Du mythe de l'Atlantide à l'île grecque de Santorin*
- FERREIRA SANTOS Marcos, (CICE - FE - USP), *Education de l'arbre : bonsaï et penjing – mythologies arborescentes*
- DOS SANTOS OLIVEIRA Rosalira (UFPB), DE LEON Adriano (UFPB), BOAES Antonio Giovanni (UFPB), *Comme au-dessus, ainsi au-dessous: nature et psyché dans la cosmogonie magico-religieuse*
- AMARAL GUERRINI Ivan (UNESP – SP), FRIEDMANN Adriana (Aliança pela Infância), GARCIA VITORIA Laura (Dir. scientifique du Réseau européen des Villes Numériques), *Vers un nouvel imaginaire de l'environnement : la ville de l'ubiquité*
- KIRINUS Gloria (Escritora. Teoria Literária e Lit. Comparada – USP), *Lavra Palavra: messages de la bouche du barbare*
- SPERB Cláudia (Artiste plasticienne - RS), *L'art de Hunderwasser, le peintre des cinq peaux*
- KILANI Mondher (Univ. Lausanne - Suisse), *La certitude de la catastrophe ou pour une métaphysique du danger*
- FERREIRA SANTOS Marcos (Lab_Arte e CICE - FE - USP), *Oikós : Topophyllie, ancestralité et écosystème archétypique*

DE ASSIS CARVALHO Edgard (PUC-SP) : conf. de clôture : *La Nature redécouverte*

Tables rondes :

- Rondônia - Technologies de l'Imaginaire, frontières de la Colonisation et Violence
- Les représentations de la nature dans la littérature et le folklore du Nordeste du Brésil
- Le sacré dans les schémas de matérialité imaginaire
- Logiques hétérodoxes appliquées aux modèles culturels
- Holisme et Pratiques de préservation: dimensions culturelles de la promotion de la santé et de l'alimentation
- Eaux & campagne: la sensibilité dans les écologies archétypales
- Subjectivité, Imaginaire et Nature
- Dialogique Nature-Culture
- Savoirs Culturels sur la Nature: polyphonie des regards

- Représentations de la nature dans le discours sur l'homosexualité
- Nature, territoire et ethnicité
- La nature de la photographie, photographie de la nature: mémoire et matière
- La dimension Imaginaire de la nature d'être humain – aspects polémiques du quotidien scolaire

◆ Colloque Imaginário e Educação (UFPE – Recife), 6-7/08/2007

6/08/2007 – (9 h), Local: Auditório do Núcleo de Pesquisas sobre o Imaginário – CFCH 13º. – UFPE
ARAÚJO Alberto Filipe, (Univ. do Minho - Braga - Portugal), Conferência de Abertura : *Imaginário e Educação*
7/08/2007 – (9 h)

MACHADO DE ARAÚJO Joaquim (Universidade do Minho - Braga - Portugal), *Imaginário, Educação e Utopia*
Table Ronde : *O Imaginário na Educação das ciências* - Carlos André Cavalcanti Roberto. UPE - Matemática (etnomatemática) ; Gleide Peixoto - Imaginário dos professores de matemática
DOS SANTOS VERGARA Gilmar (pedagoga), *O Imaginário nos Jogos Pedagógicos na Educação Infantil*

◆ Congrès International, Octobre 2008, Recife, Brésil : XV Cycle d'Etudes sur L'Imaginaire : *L'imaginaire de l'enveloppement/développement*

◆ Publications :

- ROCHA PITTA, Danielle P. , *Iniciação à teoria do Imaginário de Gilbert Durand* - E. Atlântica - Rio de Janeiro – 2005, <http://www.atlanticaeditora.com.br/>
- ROCHA PITTA, Danielle P., org., *Ritmos do Imaginário*, Ed. UFPE, 2005
<http://www.ufpe.br/editora/lancamento.php>

Este volume representa pois uma comemoração. Comemoração de 30 anos de trabalho, e também uma homenagem àquele que inspirou esta caminhada, o meu mestre Gilbert Durand. A ele devo o fato de ter tido uma vida ensolarada na qual as sombras se tornaram convites ao conhecimento. Penetrando no universo do símbolo passei a ver e compreender o mundo com olhos derivados dos de Bachelard: passei a ver a beleza do mundo. Sonhar, devanear, rir, brincar, usufruir do corpo, fazer uma ciência feliz, deixaram de ser vistos como « pouco sério », não recomendável.

◆ Soutenances de Thèses:

- FERNANDES NOBREGA Katiane, *Pour une théorie générale de l'imaginaire paraconsistant : une étude du système de croyance cryptojudaïque*, Doctorat - Dir. : Danielle Perin Rocha Pitta

Résumé: As lógicas utilizadas pela Antropologia na compreensão dos sistemas de crenças que contém contradições estão fundamentadas em princípios

aristotélicos e encontram-se circunscritas no tema mais geral dos sistemas simbólicos - que se propõem a explicitar as formas de compreender o mundo que não podem ser reduzidas a uma explicação de natureza linear. Fazemos isso via a Teoria Geral do Imaginário criada, e amplamente difundida, por G. Durand e a Escola de Grenoble. Postulamos que, embora G. Durand não tenha consciência, a TGI rompe com o modelo de pensamento aristotélico (clássico) a partir de pressupostos paraconsistentes. Trata-se de uma teoria que derroga o princípio da não-contradição. Entretanto, as interpretações decorrentes dessa Teoria ao se referirem às contradições nos sistemas de crenças, o fazem a partir de três valores (lukasiewiczianos). O resultado que propomos alcançar é uma aplicação de postulados paraconsistentes aos regimes e estruturas do imaginário por meio da elaboração de uma técnica de investigação cujos modelos normativo e cognitivo conterão, em vez de três valores, somente dois, tratados paraconsistentemente. Alcançar-se-á maior precisão no tratamento dos contextos inconsistentes (isto é, que admitem a contradição), mas não triviais (isto é, plausíveis e coerentes). Elaborar-se-á uma semântica dos sistemas de crenças definida pelos axiomas e operadores de uma lógica paraconsistente. O sistema de crença criptojudáico será o referencial empírico.

➤ **MORAIS Gustavo** (UFPE), *Imaginário e Cibercultura* – Mestrado – Dir. : Danielle Perin Rocha Pitta

➤ **DE MELO Ciema Silva** (UFPE), *Leões do Norte – Orgulho e preconceito de ser Nordestino em Pernambuco* – Doctorat - Dir. : Danielle Perin Rocha Pitta

➤ **LIMONTA VIEIRA Karina Augusta** (UNESP/FCL – Araraquara), *Parâmetros Organizacionais e Sócio-Antropológicos no estudo das relações autoridade/escola: uma abordagem teórica*.

GROUPES D'ETUDES EN ACTIVITE :

GEIC (Grupo de Estudos sobre Imaginário e Cibercultura)

Coordenação: Gustavo Morais (UFPE)

Tópicos:

- Imaginário e Novas Tecnologias
- Imaginário e Cultura Ciberpunk
- Imaginário e Cultura Rave

GEIE (Grupo de Estudos sobre Imaginário e Educação)

Tópicos:

- Imaginário e Educação
- Imaginário e Formação do Educador
- Imaginário e Cotidiano Escolar
- Imaginário e Arte

Site : www.ufpe.be/imaginario

RIO DE JANEIRO – BRÉSIL – Laboratorio do Imaginario Social e Educação (LISE) – Centre de Philosophie et Sciences Humaines Université Fédérale de Rio de Janeiro – Coord. Nyrma AZEVEDO et Francimar ARRUDA

Activités régulières :

- Groupe d'études sur la Formation de professeur et L'imaginaires : Dir: Nyrma Azevedo
- Groupe d'études sur Philosophie et l'image : Dir: Francimar Arruda.

◆ Journées 2007 : II Cycles des Études sur l'imaginaire.

Ces journées se proposent d'étudier les liens entre l'imaginaire et les différents regards contemporains ; comment se forment les images. Chercher à découvrir, peu à peu, tout au long des conférences, les problématiques que soulève ce thème. Un cheminement au sein de ces territoires et de ces réseaux, à la croisée des recherches scientifiques et des pratiques ; et en même temps un itinéraire sur les frontières du savoir.

Une conférence par mois :

- ARRUDA Francimar (LISE-UFRJ), *Les frontières épistémologique de l'imaginaire*
- AZEVEDO Nyrma (LISE-UFRJ), *Wallon et l'imaginaire*
- THOMA Sueli Barbosa (UNIRIO), *Gilbert Durand et l'imaginaire*
- FIGUEIREDO DE ALMEIDA Nilma (IP-UFRJ), *Jung et l'imaginaire*
- PENNA-FIRME André, FILHO Francisco C. (FE-UFRJ), *Les sciences de la nature et l'imaginaire.*
- LOSADA Manuel (Univ. Estácio de Sá), *Castoriadis et l'imaginaire*
- GENS Arrmando (LISE-UFRJ), *La littérature et l'imaginaire.*
- BULKOOOL METTRAN Marsyl (UNIVERSO), *Créativité et imaginaire.*

◆ Articles :

AZEVEDO Nyrma, « O futuro do professor e a busca do conhecimento: um caso imaginário ? » In : *Imaginação e Educação : reflexões teóricas e aplicações*, (org) Nyrma de Azevedo, Campinas, Alínea, 2006.

AZEVEDO, Nyrma, « O processo criador na Universidade », In *Revista Ideaccion*, Espanha, Valladolid, 2006.

ARRUDA Francimar, « Os paradoxos de Espinosa: Razão e Religião ressignificados », In *Desafios Éticos e Políticos da Cidadania*, (orgs), Jovino Pizzi e Cecília Pires, Ijuí, Unijuí, 2006.

ARRUDA Francimar, « Image et affection : esquisse d'une interprétation spinoziste », In *Figures*, Dijon, Université de Bourgogne, 2006.

ARRUDA Francimar, « Imaginário, Verdade e Educação », In *Imaginário e Educação : reflexões teóricas e aplicações* (org) Nyrma Azevedo, Campinas, Alínea, 2006.

Renseignements : Avenida Pasteur, 250, anexe Pós-graduation – Urca, Rio de Janeiro, Brésil – Cep: 22290-240 – Courriel: franci.arruda@terra.com.br – nazevedo@alternex.com.br

Mouvances

ANGERS – INSTITUT MUNICIPAL

Conférences gratuites, saison 2006-2007, le jeudi à 17 h 15, tous les 15 jours du 14 septembre 2006 au 26 avril 2007

CESBRON Georges, Femmes : mythes, histoire, littérature

On parle souvent des grands hommes, beaucoup moins souvent des « grandes femmes ». Et pourtant, elles ont existé. Elles existent. Mères, maîtresses ou madones, folles, anges ou démons, martyres, mystiques ou traîtresses depuis la nuit des temps, on a éprouvé le besoin de se les raconter, de se les expliquer, d'en relever le sens. C'est la fonction des mythes. Nous essaierons de comprendre ces figures féminines et de saisir ce qu'elles ont de vivant pour nous aujourd'hui. Car, après le temps mythique, vient le temps historique; car, pour les femmes comme pour les hommes, il y a des archétypes qui ne sont pas des universaux mais qui se singularisent dans une civilisation et dans une culture donnée : dans l'hic et nunc, comme on dit. Nous nous appuierons, pour le prouver, sur des textes français ou étrangers et nous croiserons ainsi un certain nombre de noms célèbres : environ une vingtaine parmi des centaines.

- Mythes féminins de la création : Istar, Lilith, Eve, Amaterasu, Pandore.
- Prostituées bibliques et prostituées sacrées
- Bacchantes, Amazones, Erinyes : Une terrible ambiguïté.
- Femmes fatales : Salomé, La comtesse sanglante, Mata Hari, Yseult

- Visage d'Antigone.
- La fille matricide : Electre
- Filles des eaux : Melusine, Loreley, Ondine
- « La femme est une île, Fidji est son parfum » : Féminité de l'île depuis l'Odyssée jusqu'à Madame Robinson (2000) de Myette Ronday
- Jeanne d'Arc : destin exceptionnel, représentation exceptionnelle
- Ecritures mystiques au féminin : Thérèse; d'Avila, la femme mystique dans Sainte Lydwine de Schiedam de JK Huysmans, le mysticisme bouddhique d'Alexandra David-Néel.
- « Est-elle brune, blonde ou rousse ? je l'ignore » (Paul Verlaine) : Mondaines, demi-mondaines, geishas, grisettes...
- Il y a 150 ans, Madame Bovary (1857) ou le mythe de l'échec conjugal.

Renseignements : Institut Municipal – 9 rue du Musée – 49100 Angers – Tél 02 41 05 38 80 – Courriel : institut.municipal@ville.angers.fr www.angers.fr/institutmunicipal

BRUXELLES – Belgique – LIGUE BRAILLE – VOIR

◆ **Colloque international** sur les aspects culturels de la vision, ~~VOIR~~ **La peinture dans le noir**, 1^{er} et 2 juin 2007, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 3 place Royale, 1000 Bruxelles, organisé par le Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision, qui édite la revue ~~VOIR~~, ce colloque se tiendra dans le cadre prestigieux des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, partenaire du projet, 57 rue d'Angleterre, B-1060 Bruxelles (Belgique), site web: www.braille.be. Le colloque poursuit un double objectif : élaborer une synthèse des recherches sur les cultures de la vision, publiées dans ~~VOIR~~ depuis sa création en 1990 ; débattre du droit d'accès aux images visuelles pour les personnes aveugles et malvoyantes et de la médiation des musées dans ce domaine.

Comment décrire un tableau à qui ne le voit pas ? Comment en faire saisir la touche ? Comment partager simultanément savoir et émotion ? Comment le visuel se traduit-il – et se trahit-il – par la magie des mots ou de la musique, par le tact, la saveur, l'odeur, le sentiment d'une présence ?

Les conférenciers – des experts en histoire et en art de l'image, en littérature, en psychologie, en psychanalyse, en philosophie, en théologie – mettront à l'épreuve les thèses élaborées progressivement par le Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision – Ligue Braille et publiées dans la revue ~~VOIR~~ depuis 1990. Ils répondront aux questions de la salle. Le Service éducatif et culturel des Musées rendra

compte des visites expérimentales organisées depuis deux ans dans les collections de peinture pour un groupe-pilote de personnes aveugles et malvoyantes.

Autour du colloque

Vous êtes aussi convié à des visites du Musée « à l'aveugle » et au buffet-spectacle original qui sont au programme de cet événement : le 1^{er} juin 2007 dès 18h00 (buffet à 18h15, spectacle à 19h30).

Tous les amateurs d'art, de musique et de littérature sont invités par les Amis des Musées royaux des Beaux-Arts et les organisateurs du colloque, à un buffet-spectacle original, « *Paroles aveugles* ». Conçu et réalisé par l'historien Carl Havelange, le comédien Thierry Devillers et le musicien Michel Kozuch, présenté dans la grande salle Rubens du Musée, le spectacle emportera les participants parmi les paysages multiples de la cécité et de la vision où l'on rencontrera Homère, Tirésias, Démocrite, le mathématicien aveugle Saunderson dont la cécité illumina le siècle des Lumières, Diderot, Baudelaire, Borges et tant d'autres. Un surprenant voyage où l'on entendra parler les aveugles de leur cécité et répondre, parfois à des siècles de distance, à ceux voyants, qui les ont imaginés.

- *Visites de la peinture dans le noir – Programme Equinoxe*

Des visites « à l'aveugle » du Musée seront proposées au public lors des deux journées du colloque

Comité scientifique

Jean-Pierre Cléro (Univ. Rouen & Paris X), Raoul Dutry (Ligue Braille), Carl Havelange (Univ. Liège), Bruno Liesen (Ligue Braille & Univ. libre Bruxelles), Danielle Lories (Univ. catholique Louvain-la-Neuve), Brigitte de Patoul (MRBAB), Nathalie Roelens (Univ. Anvers & Nimègue), Gérard Servais (Ligue Braille), Serge Tisseron (Univ. Paris VII), Bertrand Verine (Univ. Montpellier III), Zina Weygand (Labo. B. Frybourg, CNAM Paris)

Avec le soutien de :

- Ministère de la Communauté française. Direction générale de l'Enseignement non obligatoire et de la Recherche scientifique
- Commission communautaire française
- Commissariat général aux Relations internationales
- Fonds national de la Recherche scientifique
- Les Amis des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique asbl
- International Association of Word and Image Studies / Association internationale pour l'Étude des rapports entre texte et image
- Loterie Nationale

VENDREDI 1/06/2007 A 9H 30 : Accueil et Introduction
 PATOUL Brigitte de (MRBAB) et DUTRY Raoul (Ligue Braille)
 Présidence : Serge Tisseron (Univ. Paris VII)
 - **Le sujet de la perception**

STEINMETZ Rudy (Univ. Liège), *Le paysage et le tableau. Remarques sur le sentir chez Straus et Merleau-Ponty*
 ÉLIE Maurice (Univ. Nice-Sophia Antipolis), *De la vision à l'empathie et au "Sentir"*

- Le perçu

CANDAÛ Joël (Univ. Nice-Sophia Antipolis), *Partage d'une expérience olfactive, coopération langagière et socio-transmetteurs*

THOUEILLE Edith (Inst. Puériculture et Périnatalité Paris) & CANDILIS-HUISMAN Drina (Univ. Paris VII), *Les stratégies de communication de la mère aveugle avec son enfant nouveau-né*

Visites du Musée "à l'aveugle"

Présidence : Nathalie ROELEN (Univ. Anvers & Nimègue)

- L'intelligibilité du visuel

MILNER Max (Univ. Paris III), *Aux limites du visible : l'inaperçu*

MONTET Danielle (Univ. Toulouse II-Le Mirail), *La diction du visible*

- Les synesthésies

CLERO Jean-Pierre (Univ. Rouen & Paris X), *L'aveugle dispose-t-il d'un horizon ?*

DEPELSENAIRE Yves (Iselp Bruxelles), *Ce que la peinture donne à entendre*

19h 30 : **Spectacle « Paroles aveugles »**

SAMEDI 2/06/2007, A 9H45

Présidence : Carl Havelange (Univ. Liège)

- Les images visuelles

COSTANTINI Michel (École Normale Sup. Paris), *Faire voir à celui qui ne voit pas : les vertus de l'ecphrase*

RION Pierre (Univ. catholique Louvain-la-Neuve), *Des lumières naturelles à la lumière mystique. La vision selon l'expérience de Syméon le Nouveau Théologien*

- Un droit d'accès aux images

VERINE Bertrand (Univ. Montpellier III), *À la recherche du point de vue aveugle*

MONDZAIN Marie-José (CNRS, EHESS Paris), *L'accès des aveugles aux images : un droit ?*

Visites du Musée "à l'aveugle"

Présidence : Jean-Pierre Cléro (Univ. Rouen & Paris X)

- La médiation des musées

TAMISIER Kathleen (Univ. Metz), *L'art au-delà du regard*
 Service éducatif et culturel des MRBAB (Murielle Alpen, Marie-Suzanne Gillemann, Dominique Lamy, Volkmar Mühleis), *Synthèse et bilan du programme Equinoxe*

Conclusions

DE PATOUL Brigitte (MRBAB) et DUTRY Raoul (Ligue Braille)

Renseignements : Secrétariat du colloque : ~~VOIR~~ – Ligue Braille asbl – 57 rue d'Angleterre – B-1060 Bruxelles (Belgique) – Tél. +32 (0)2 533 32 54 (Bruno Liesen et Gérard Servais) – Fax +32 (0)2 537 64 26 – courriel : voir.barre@braille.be

Parutions :

➤ **VOIR, N° 32**, juin 2006, ISSN 0777-1266, **Visions d'artistes**, Ligue Braille, 57, rue D'Angleterre, 1060 Bruxelles, Tél 02 533 32 11, Abonnement 22 €. Au numéro 12 €.

Dessiner les yeux fermés

MORIZOT Jacques, *À propos des Blind Time Drawings de Robert Morris*

KORZILIUS Jean-Loup, *Le temps de la couleur*

DESMARET Marie-Christine, « *La fascination, extrême du regard* » dans *Salammbô de Flaubert*

Au-delà ou en-deçà des sens

ÉLIE Maurice, *Le « Sentir », un paradigme philosophique du XX^e siècle*

BENJELLOUN Mohammed, *Je me souviens encore du jour*

Figures historiques de la cécité

In memoriam : Claire Binard et Roland Tefnin

➤ **VOIR, N° 33**, décembre 2006, ISSN 0777-1266, **Paroles aveugles. Les mots, les yeux, la peau**, Ligue Braille, 57, rue D'Angleterre, 1060 Bruxelles, Tél 02 533 32 11, Abonnement 22 €. Au numéro 12 €.

Textes réunis, édités et illustrés par Carl HAVELANGE. Spectacle créé à l'occasion du colloque international **VOIR: la peinture dans le noir**, le 1^{er} juin 2007, à Bruxelles.

◆ Site Web: www.braille.be

EAUBONNE – FRANCE – Institut international Charles-Perrault

Promouvoir la littérature pour la jeunesse par la critique et la formation Mieux connaître pour mieux transmettre

◆ **Atelier-rencontre avec Jean Claverie...** une journée où nous ferions « Comme si » : 1^{er} février 2007

Comme si nous étions des Cm2 qui seraient bien plus intéressés par les histoires que par le discours sur les histoires, qui seraient bien plus intéressés par le dessin que par toutes les analyses d'images. Au diable donc la narratologie, la sémiologie et tout l'attirail analytique... au moins pour une journée !! Une journée à faire tout ce que nous aimions étant gosses: raconter des histoires! Pour cela nous ferons tourner la bétonneuse avec du sable à mots et de l'eau à images. Le mortier prendra-t'il ?

Renseignements : Institut International Charles Perrault
- Hôtel de Mézières, 14, avenue de l'Europe - BP 61 - 95604 Eaubonne Cedex 04 - Judith Reverceux 01 34 16 36 88 - adm.iicp@club-internet.fr - www.institutperrault.org

◆ 05/04/2007 : **La sexualité dans la production pour la jeunesse : entre questionnement et tabous.**

Etat des lieux de la question de la sexualité dans la littérature pour la jeunesse : 9h30-12h30 et 14h-17h, à l'Institut international Charles-Perrault - 95 600 Eaubonne (Tarif à la journée, se renseigner)

La sexualité reste encore une question délicate parfois même taboue dans les publications pour la jeunesse. Quelles approches des genres (garçons-filles) figurent dans cette littérature ? Comment parle-t-on d'amour et de sexualité dans la littérature jeunesse? TRAMSON Jacques, Sex in the comics : une nouvelle lecture des relations avec l'autre dans la BD contemporaine

ROUTISSEAU Marie Hélène, La sexualité dans les romans pour la jeunesse

FERRIER Bertrand, Sexué, sexuel : les sexes dans les romans pour adolescents

Une rencontre avec un auteur clôturera la journée.

Contact : Judith Reverceux : 01 34 16 36 88 – communication.iicp@club-internet.fr

Hors cadre(s).Éloge de la singularité, 28 et 29 juin 2007 à Eaubonne

Au programme : conférences, tables rondes, ateliers plastiques, entretiens et rencontres avec des créateurs, tables de librairie, expositions, concert des illustrateurs ...

Cette année nous avons rendez-vous avec : David WIESNER, invité d'honneur – Jean-Marie ANTENEN, Nicolas BIANCO-LEVRIN, Thierry DEDIEU, Benoît JACQUES, Christine MORAULT, Béatrice PONCELET, Hélène RIFF, Hervé TULLET, Christian VOLTZ ... pour réfléchir et échanger autour des Images Singulières ...

Hors-cadre(s) : Propriété(s) d'une image libre qui joue sur les attentes, les conventions et les présupposés. Se dit aussi d'une image qui interroge, résiste, surprend, ne se contemple pas seulement mais appelle une lecture active, car elle participe pleinement d'un livre. *Voir : des univers singuliers de créateurs.*

◆ **Discours sur la mort dans la littérature pour la jeunesse. Entre nécessité pédagogique et tabou, trajet historique et tendances actuelles d'un grand mythe**, 10/05/2007, Institut International Charles Perrault (95600 Eaubonne), 9h30-12h30 et 14h-17h

- Comment la mort est-elle représentée dans les livres pour la jeunesse ?
- Comment est-elle mise en scène ?
- Quelles sont les images qui l'évoquent ?
- Quels sont les thèmes qui la décrivent ?
- Qu'est-ce que le discours sur la mort tente d'adresser aux jeunes lecteurs ?
éléments de réponse par ROUTISSEAU Marie Hélène

Renseignements : Judith Reverceux 01 34 16 36 88 – communication.iicp@club-internet.fr

◆ Pôle image

Les enfants d'aujourd'hui sont peu préparés à évoluer dans la société de l'image qui est la leur.

En formant les médiateurs et en les éveillant aux enjeux de la lecture d'images, nous entendons aider le jeune public à adopter un point de vue critique sur les images qui leur sont proposées ou qui sont présentes dans leur environnement culturel.

Le site de l'Institut est sorti de sa période d'hibernation.... Je vous invite à le visiter. Quelques pages restent en sommeil mais le programme de l'Université d'été est en ligne !

◆ Site : www.institutperrault.org

GENÈVE – SUISSE

◆ Initiation à la symbiosophie :

Samedi 21 avril de 10h30 à 12h : Passe Murailles - Ecole de l'Imaginaire - 11, rue Ferdinand Hodler - 1207 Genève

A l'instigation d'Anne-Lise Brugger, Wolfgang WACKERNAGEL donnera une conférence suivie d'un débat sur le thème de **Pratiquer la symbiosophie... et pourquoi donc ?**

Participation financière 12. - Frs.

Inscription indispensable avant le Vendredi 20 avril à 17h.

Email ou tel. 022 - 735 01 75

Voir à ce propos mon INSTITUT VIRTUEL DE SYMBIOSOPHIE :

<http://www.ymago.net/symbiosophy.html>

alias : <<http://www.symbiosophy.com/>>

(Esquisse fortement Pseudo-New-Age, mais qui n'en présente pas moins matière à bonnes « confabulations utopiques ».)

LYON – FRANCE – Université Lumière Lyon-2 – Groupe de recherche sur littérature et mythe – Dir. Ralf ZSCHACHLITZ (Fondateur : Jean-Charles MARGOTTON 1986-2005)

Le groupe, pluridisciplinaire, fait partie de l'équipe d'accueil LCE (Langues et Cultures Européennes, EA 1853). Fondé en 1986, il étudie la place du mythe dans la pensée, la littérature et l'art modernes et analyse, en particulier, la reprise de thèmes et figures

mythiques par les littératures (allemande, française, espagnole, portugaise, anglaise, russe).

◆ Parutions :

Textures n° 17, *Variations sur la transgression et l'Apocalypse de la Bible aux littératures contemporaines*, études réunies par Jean-Charles Margotton, 4^e trim. 2006; 15 €

1) *Variations sur la transgression* : Le péché originel et la philosophie systémique de Stéphane Lupasco (Nicolas Koberich, Collège de la vallée verte, Vauvert) — Transgressions nécessaires au progrès des connaissances dans la rhétorique d'un auteur espagnol des Pré-Lumières, le P. Feijoo (Michel Dubuis, Université Lumière Lyon 2) — La transgression liée à l'inceste dans le lyrisme de Georg Trakl ou *l'expiation imparfaite* par le poème. (Jean-Pierre Chassagne, Université de Saint-Étienne) — Transgression et mythe dans *Mélodies* (1993) de Helmut Krausser (Dorle Merchiers, Université Montpellier III)

2) *Variations sur l'apocalypse* : La menace de l'apocalypse dans le *Perlesvaus* (Anne-Gabrielle Brunet-Rochelle, Université Montpellier III) — *La Saga des Folkungar* (1899) d'August Strindberg : l'apocalypse, une erreur judiciaire ? (Ingrid Junillon, Université Lumière Lyon 2) — L'apocalypse dans *Le grand troupeau* de Jean Giono (Armelle Lelong, Université Catholique de Lyon) — L'apocalypse dans l'œuvre poétique tardive de Günter Kunert (Cécilia Fernandez, Université Lumière Lyon 2) — La fin des temps dans *Vertiges* (*Schwindel. Gefühle*) de W. G. Sebald (Martine Carré, Université Stendhal Grenoble 3) — L'apocalypse dans *Le rivage des murmures* de Lúcia Jorge et la fin de l'empire colonial portugais (Anne-Marie Pascal, Université Lumière Lyon 2) — Jorge Volpi, *Le jeu de l'apocalypse* (*El juego del Apocalipsis. Un viaje a Patmos*) : jeu ou jeux ? (Anne-Claire Gilson, Université Lumière Lyon 2) — La mélancolie aux tropiques : *l'Apocalypse 1,11* du « Teatro da Vertigem » Sao Paulo, Brésil, 1992-2000 (Catarina Sant'Anna, Université Féd. de Bahia et Lumière Lyon 2)

Renseignements : jean-charles.margotton@univ-lyon2.fr

Commandes : (*Textures* n° 17, LCE, PUSE, 2006, ISSN 1253-5044) à adresser à : SODIS, 128, Avenue de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny-sur-Marne – Tél. 01 60 07 82 00 – Fax : 01 64 30 43 54 – aurore.legrix@sodis.fr

Contact : Jean-Charles MARGOTTON - 3 rue Louis Vitet, 69001 LYON - 00 33/(0)4 78 30 06 46 – Fax (Université) : 00 33/ (0)4 78 77 24 57) - Courriel : jean-charles.margotton@univ-lyon2.fr

LYON – France Université Jean Moulin Lyon-3

◆ Colloque international, des 28-29-30 septembre 2006 : *Bachelard et Bergson : continuité ou discontinuité ?*

Du jeudi 28/09 à 14h au samedi 30/09/2006 à 12h s'est tenu en l'Amphithéâtre Huvelin de l'Université Jean Moulin un colloque international *Bachelard et Bergson : continuité ou discontinuité ? Une relation philosophique au cœur du 20^e siècle en France*, co-organisé par le Centre de Recherches Philosophiques de l'Université Lyon 3, le Centre International d'Études de la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS-Ulm, en collaboration avec le Centre Gaston Bachelard de l'Université de Bourgogne et avec le soutien de l'Université Lille 3. Ce colloque réunissant des chercheurs français, européens (Italie, Suisse, Grèce) et africain (Bénin) se donnait pour but d'examiner les relations de l'œuvre de Gaston Bachelard à la pensée d'Henri Bergson, afin de mettre en évidence les différentes dimensions de ces relations, à la fois explicites et complexes. Si Bachelard se réfère à Bergson de façon récurrente tout au long de son œuvre, souvent de façon critique, parfois en s'en réappropriant les thèmes de réflexion, il n'en demeurerait pas moins nécessaire d'examiner de façon détaillée ces « reprises », transformations, prolongements et renoncements, afin d'éclairer la portée d'une relation philosophique dont le retentissement est ressenti comme décisif pour le destin de la philosophie française contemporaine. Ce colloque se donnait ainsi pour ambition de couvrir l'ensemble des domaines que les deux philosophes ont abordé dans leurs œuvres, par un découpage thématique en 4 rubriques : Métaphysique, Philosophie des sciences, Théorie de la connaissance et Esthétique. Après l'ouverture du colloque par les organisateurs, la conférence inaugurale de Marie Cariou, professeur émérite et doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'Université Jean Moulin, a permis de souligner d'emblée la complexité de la relation philosophique qui se noue entre les œuvres de Bachelard et Bergson, en montrant qu'au-delà des questions de continuité et de discontinuité se jouait une relation complexe et subtile, qu'il serait vain de vouloir enfermer dans le couple filiation-rupture. La continuité et la discontinuité, plus qu'une façon de décrire les rapports des deux philosophes, constitue peut-être surtout une porte d'entrée thématique et problématique dans la relation des deux œuvres. C'est ce qu'ont permis de préciser les conférences de l'après-midi, quant à la portée de la relation Bachelard-Bergson pour l'histoire de la philosophie française du 20^e siècle (F. Worms), mais aussi sur les questions du temps

(G. Polizzi), du dynamisme de la pensée et de la vie (J.-J. Wunenburger), ou encore du dépassement de l'humanité (JM. Le Lannou). La journée du vendredi, consacrée aux sciences et à la connaissance, devait s'inaugurer par une réflexion sur la notion de progrès (D. Apraëz), pour aboutir, au terme d'une enquête minutieuse sur le contexte épistémologique de la première moitié du 20^e siècle en France (A. Brenner, F. Fruteau), sur une série d'interventions situant les deux auteurs dans le champ ouvert par l'avènement de la nouvelle physique (G. Chazal), notamment la théorie de la Relativité (D. Parrochia, E. During). Les exposés de l'après midi revenaient quant à eux sur des questions plus générales, concernant le rôle du langage (C. Stancati), la question du sujet (C. Vinti), l'épistémologie et le rationalisme (G. Kissezounon) ou encore le dynamisme de la pensée scientifique (J. Lamy). En fin de journée, il fut ensuite question du vivant (O. Perru) et de la rencontre fertile des deux auteurs dans l'ontologie génétique de Simondon (JH. Barthélémy). La dernière matinée de travail devait alors se confronter aux problématiques du rêve (I. Kyvelos), de l'ontologie poétique (V. Chiore) et de l'image (F. Ide). Puis, à la suite d'une méditation triangulée autour de Bergson, Bachelard et Proust (J. Libis), le colloque s'est achevé sur une note musicale, en conjuguant la pensée au rythme des mots et des sons (E. Emery).

Au terme de ces trois journées, au cours desquelles les discussions furent nombreuses, le colloque était loin de véritablement conclure, au sens d'une clôture des travaux sur eux-mêmes. Les perspectives esquissées, loin de réduire la richesse jusque là insoupçonnée des relations qui se tissent entre les œuvres de Bachelard et de Bergson – certaines bien visibles, d'autres à prolonger, certaines encore à dévoiler – se dessine un « avenir de pensée » pour les recherches sur la philosophie française contemporaine, dont il ne fait aucun doute que les travaux de ce colloque pourront alimenter et aiguillonner les réflexions. (Compte rendu de Julien LAMY, Université Jean Moulin)

◆ Colloque international des 11-12-13 mai 2006, *Imaginaire, rationalité et éducation ouverte. Autour des œuvres de Gaston Bachelard, Jean Piaget et Ferdinand Gonseth*

Du 11 mai au 13 mai 2006 s'est tenu à l'Université Jean Moulin un colloque international *Imaginaire, rationalité et éducation ouverte*, co-organisé par le Centre de Recherches Philosophiques de l'Université Lyon 3, les Archives Jean Piaget de l'Université de Genève, le Centre Gaston Bachelard de Recherches sur l'Imaginaire et la Rationalité de l'Université de Bourgogne, avec le soutien de l'Association des Amis du Centre Ferdinand Gonseth (Suisse) et de l'Association des Amis de Gaston Bachelard (Dijon).

Ce colloque réunissant des chercheurs européens (France, Suisse, Grande-Bretagne, Italie, Portugal, Roumanie) et du continent américain (Etats-Unis, Brésil) se donnait pour but d'examiner l'idée d'éducation ouverte à partir des travaux et des réflexions pédagogiques menées par Gaston Bachelard (1884-1962), Jean Piaget (1896-1980) et Ferdinand Gonseth (1890-1975).

La ligne de force qui traverse les œuvres de ces trois penseurs est la mise en évidence des insuffisances, en cette matière complexe et subtile qu'est l'éducation, des seules requêtes de la logique stricte et de la raison pure pour inspirer aux éducateurs les voies diverses qui puissent guider l'enfant dans un climat d'épanouissement et d'ouverture. C'est pourquoi il s'agissait d'examiner et de prolonger la fécondité de réflexions pédagogiques inscrites sous l'éclairage conjoint du rationnel et de l'imaginaire. Car l'éducation relève à la fois de la science et de l'art. Or si les fonctions psychiques peuvent subir à tout moment des pressions néfastes conduisant au blocage, à la dégradation, voire aux déviations, il convient de dénoncer toute méthode d'éducation à tendance uniquement coercitive, réduisant l'éducation aux modalités du dressage et de la conformité à un modèle prédéfini.

C'est dans l'horizon ouvert par ces interrogations, par l'articulation et la confrontation des exigences de la rationalité et des spécificités de l'imaginaire, que s'est déroulé ce colloque, dont l'ouverture et les nombreux échanges ont permis un éclairage pluriel des questions vives que pose l'éducation. Dans cette perspective ont été traités les thèmes de l'enfance (M. Perrot, P. Mottana), de la rationalité ouverte (J.-J. Wunenburger, M. Bulcao, A. Grieder, J.-J. Ducret, D. Parrochia), des problèmes et tâches de l'éducation (M. Fabre, F. Worms), des relations entre éthique, science et société (T. Castellao, P.-M. Pouget), des émotions et du vivant (T. Kesselring, M. Buscaglia) ainsi que du rôle et de la place de l'imaginaire dans l'éducation et la réflexion sur la pédagogie ouverte (I. Buse, F. Araujo, J. Lamy).

Au terme de ces trois journées de travaux et de discussions, loin de conclure sur une note dogmatique et impérieuse, se dessine un « avenir de pensée » pour les recherches sur l'éducation, une alternative aux dichotomies surannées du rationalisme abstrait et de l'irrationalisme du naturel. Nul doute que ces travaux pourront alimenter et aiguillonner les réflexions pédagogiques dans un contexte contemporain marqué par nombre d'incertitudes et d'inquiétudes quant à l'avenir de la culture. (Compte rendu de Julien LAMY, Centre de Recherches Philosophiques, Université Jean Moulin Lyon 3, julien.lamy@yahoo.fr)

Renseignements : Faculté de philosophie – 7 rue Chevreul – 69007 Lyon – Tél. 04 78 78 70 42 – courriel : facphilo@univ-lyon3.fr

Site : <http://univ-lyon3.fr/philo>

MILANO – ITALIE – IULM (LIBERA UNIVERSITÀ DI LINGUE E COMUNICAZIONE)

◆ **Congrès international, *Le frontiere dell'alterità. Immagini del prossimo, dell'estraneo, dell'esotico***, 22-24/02/2007, Università IULM, Via Carlo Bo, 4 - 20143 Milano, Italie - Comité scientifique : Giovanni Puglisi, Paolo Proietti, Alberto Abruzzese, Renato Boccali, Mauro Ceruti, Patrizia Nerozzi - Comité organisateur : Raffaella Angelucci, Renato Boccali, Matteo Brega, Astrid Hopfgartner, Patrizia Landi, Laura Scarabelli

Cérémonie d'inauguration de la Chaire UNESCO-IULM

GIUSEPPE MOSCATO, Ambassadeur de la République italienne auprès de l'UNESCO

GIOVANNI PUGLISI, P^{dt} de la Libera Università di Lingue e Comunicazione IULM et Pr^{dt} de la Commission Nationale italienne pour l'UNESCO

PAOLO PROIETTI, Titulaire de la Chaire UNESCO « Cultural and Comparative Studies on Imaginary »

PATRIZIA NEROZZI, P^{dt} de la Facoltà di Lingue, letterature e culture moderne

CARLO ANTONIO RICCIARDI, P^{dt} de la Facoltà di Scienze della comunicazione e dello spettacolo

- *Immaginari del prossimo*

ABRUZZESE Alberto, Univ. IULM, Milan, *L'impossibilità del noi*

PERROT Maryvonne, Univ. Bourgogne, Dijon, *Les identités meurtrières et les nouvelles donnes de la proximité*

PAGEAUX Daniel-Henri, Univ. Paris-III-Sorbonne nouvelle, *L'effet exotique et sa production: propositions pour un modèle d'études et de recherches*

Presiede Aldo Trione

CERUTI Mauro, Univ. Degli studi de Bergamo-Univ. IULM Milan, *L'evoluzione dell'identità umana come ricorrente esperienza delle alterità*

DUARTE ARRUDA Francimar, Univ. Fédérale de Rio de Janeiro, *Les possibilités d'Autrui*

TILDE BETTETINI Maria, Univ IULM, Milan, *Iconoclastia o la negazione dell'immagine dell'altro*

ZINGUER Ileana, Haifa Univ, *Les mythes de l'identité en Israël*

BRAGA Corin, Univ. Babes-Bolyai, Cluj-Napoca, *Le débat sur la condition des Amérindiens au XVIe siècle*

DIAGNE Mamoussé, Univ Cheikh Anta Diop de Dakar, *Mensonges efficaces: la construction de l'identité collective*

- *Immaginari dell'estraneo*

PROIETTI Paolo, Univ IULM, Milano, *Hospes/hostis:*

l'ospitalità come soglia di superamento dell'alterità

BOUCHARD Gérard, Univ du Québec, Chicoutimi, *La construction de soi et de l'autre: les deux dimensions de l'identité collective*

TRIONE Aldo, Univ Federico II, Napoli, *Il poietes e l'erranza oggi*

NEROZZI Patrizia, Univ IULM, Milano, *La misura dell'io: scrittura e cultura nel Tristram Shandy di Laurence Sterne*

WATTHEE-DELMOTTE Myriam, Univ Catholique, Louvain-la-Neuve, *L'imaginaire de l'Orient chez Henry Bauchau: aller vers l'autre pour se trouver soi*

SCAPARRO Maurizio, Dir. Biennale di Venezia, Théâtre, *Teatro, cinema e letteratura allo specchio dell'alterità*

DAGRADA Elena, Univ degli studi di Milano, *Il cinema straniero di Roberto Rossellini: diversità, estraneità, emarginazione*

VITTORINI Fabio, Univ IULM Milano, *L'Altro e la Visitazione: Teorema, Gruppo di famiglia in un interno, Padre padrone*

BUSE Ionel, Univ Din, Craiova, *Métamorphoses d'un mythe – le monstre de Carpatès*

PELLIZZI Federico, Univ IULM, Milano, *Prossimità e confini: il vicino come altro*

- Immaginari dell'esotico

WUNENBURGER Jacques, Univ Jean Moulin, Lyon-3, *Imaginaires polynésien, entre monde primitif et monde sauvage, le cas de Gauguin*

PERNIOLA Mario, Univ de Roma « Tor Vergata », *La Japanese Connection in filosofia*

BOCCALI Renato, Univ IULM, Milano, *Notturmo orfico. I canti di sangue dell'anima negra*

- Presentazione del progetto EURIMAG

- Presentazione dell'Osservatorio sull'Immaginario IULM

Renseignements : Chiara Prada - Istituto di arti, culture e letterature comparate - Via Carlo Bo 4 - 20143 Milano – Italie – Tel/fax: 02.89141. 2604 – courriel : cattedra.unesco@iulm.it

Site : <http://www.unesco.iulm.it>

PARIS-1 – GROUPE D'HISTOIRE DES TECHNIQUES – LAMOP (UMR 8589 CNRS – PARIS-1 PANTHEON-SORBONNE) – CENTRE MALHER-SORBONNE

Anne-Françoise Garçon : à ceux que la question « Les techniques et l'imaginaire » tracassent... voici un lien vers un article consacré à ce thème : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00127103>.

C'est la conclusion d'une journée d'étude qui a eu lieu l'année dernière, dans le cadre de l'école doctorale de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne sous la houlette avisée de François Jarrige, Raphaël Morera et Benoît Lenoble.

Pour les fanatiques, je recommande la livraison 2006 de la revue *Hypothèses* (dir. Claude Gauvard) <http://edoc-histoire.univ-paris1.fr/EDvieux/html/doctoh.htm> dans laquelle ils trouveront les excellents articles de Nicolas THOMAS,

La cémentation des métaux précieux et du fer au Moyen Âge, deux procédés similaires ou différents ?

MORERA Raphaël, *De l'écluse à sas à la jonction des mers. L'imaginaire de la navigation intérieure en France au XVII^e siècle*

JARRIGE François, « Des machines à l'infini », le communisme icarien et l'imaginaire utopique des techniques (1830-1848)

LENOBLE Benoît, *L'aéroplane, le ballon et le journal. Technique aérienne et imaginaire médiatique en France (1906-début des années 1920)*

Résumés disponibles : <http://edoc-histoire.univ-paris1.fr/hypotheses.htm>

Renseignements : Centre Malher-Sorbonne – 9 rue Malher – 75004 Paris – +331.44.78.33.75/73 (secrétariat) - afgarcon@univ-paris1.fr

PARIS-10 – NANTERRE

◆ Colloque International Maurice Blanchot, *Image / imaginaire dans l'œuvre de Maurice Blanchot*

Centenaire Maurice Blanchot, Université Paris 10, les 27-28 avril 2007, entrée libre dans la limite des places disponibles. Organismes : Alain MILON (Université Paris 10), Eric HOPPENOT (IUFM de Paris), David UHRIG (IUT Paris 13). Journées organisées avec les soutiens du Créart-Phi, EA 3459, Paris 10 et de l'ACCEL (Association pour la Célébration du Centenaire d'Emmanuel Levinas).

Adresse du colloque : Université de Paris 10, 200 av de la République 92000 Nanterre (RER Nanterre Université) Bâtiment B, Salle des conférences, Rez-de-Chaussée

Dans l'œuvre de Blanchot, l'image est toujours sujette à caution, elle ne se donne à lire que comme étrangeté, inquiétude du visible. Les descriptions fantastiques d'Aminadab ou de Thomas l'Obscur, les rencontres surprenantes dans certaines fictions ou encore les contemplations quasi mystiques de la fin des derniers récits, l'image chez Blanchot est une présence qui se dérobe, elle questionne davantage qu'elle n'affirme son évidence. Qu'il s'agisse de l'interdit de la représentation du visage de l'auteur, de l'image terrifiante parce qu'elle fascine et capture le sujet, ou de l'image cadavérique comme ressemblance absolue (« l'homme est défait selon son image »), l'image est toujours double, ambiguë. Les deux versions de l'imaginaire sont les deux faces de l'image, toujours dialectique, elle rend visible l'invisible, mais en même temps elle nous confronte à la présence de l'absence.

Cette journée, au-delà de l'hommage à l'œuvre, cherchera à interroger le statut complexe de l'image et de l'imaginaire dans l'œuvre fictive et critique de Maurice Blanchot.

VENDREDI 27/04/ 2007MILON Alain, *Présentation* (Université Paris 10)CUOMO Rosanna, *L'image dans l'œuvre de Maurice Blanchot*BOCCALI Renato (Université de Milan), *Le regard d'Orphée*P^{dt} : Eric HOPPENOTUHRIG David (Université Paris 12), *Image en actes : l'imaginaire à l'épreuve*ANTONIOLI Manola (Collège Internationale de Philosophie), *Entre Blanchot et Derrida : l'image spectrale*FIMIANI Filippo (Université de Salerne, Italie), *Poïétiques de l'image*P^{dt} : COOLS ArthurMOKADDEM Kader (Ecole supérieure d'Art et de Design de Saint-Etienne), *L'épure de la perception (Blanchot et Bresson)*MADELIN Guillaume (Etudiant, Université de Lille), *Gary Hill / Maurice Blanchot*CERINO Jean-Marc (Peintre, Ecole des Beaux-Arts de Nîmes) / Eric Hoppenot (IUFM de Paris), *Dialogue*P^{dt} : Renato BOCCALILARGE Anne-Lise (Doctorante, Université de Strasbourg), *Ce qu'il a regardé le voyait déjà auprès de l'œuvre*HARLINGUE Olivier, *Ecrire sans condition***SAMEDI 28/04/2007**HOPPENOT Eric, *Accueil*JEY Adnen (Université de Tunis), *Hantise et fascination : Une impossible phénoménologie de l'image*PATRICOLA Jean-François (Université de Metz), *titre à préciser*P^{dt} : David UHRIGCOOLS Arthur (Université d'Anvers), *L'espace imaginaire*LAMNAOUI Slimane (Faculté Polydisciplinaire de Taza, Maroc), *Thomas l'Obscur ou le principe de fiction chez M. Blanchot*GUILLLOT Céline, *La tentation de l'idolâtrie dans Thomas l'Obscur*P^{dt} : Alain MILONBREMONTY François (Tours), *Le Saint Suaire de Turin et le Voile de Véronique*DARIDA Veronika (Doctorante, Université Paris 10), *Écrire l'œil blessé (à propos de La Folie du Jour)*LESAGE Marie (Doctorante, Université Paris 3), *L'image dans Le dernier à parler*16h15-16h45 : MADAULE Pierre (Paris), *Sous le même l'autre (ou l'insistance de la parole de récit)*

Les Actes de la journée seront coédités par les Presses Universitaires de Paris 10 et la collection Compagnie de Maurice Blanchot (éditions Complicités).

Renseignements : informations sur les sites : « Maurice Blanchot et ses contemporains » :

<http://www.mauriceblanchot.net>

Université Paris-10 : <http://www.u-paris10.fr/>

Contacts : Eric.Hoppenot@paris.iufm.fr, alain.milon@u-paris10.fr

PARIS – E.P.H.E. IV^e SECTION – EA : Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque moderne

◆ **Colloque Autour de Picatrix. Image et magie, 11/05/2007 et 12/05/2007**, I.N.H.A. I.N.H.A., Salle Vasari, 2, rue Vivienne, 75002 Paris.

Organisé par l'Université d'Orléans, Laboratoire EA 3272 : Savoirs et pouvoirs de l'Antiquité à nos jours, Dir. J.-P. Boudet, contact : Boudetjp@club-internet.fr ; l'Université Paris Diderot – PPF GEPECO, Dir. Marie-Louise Pelus-Kaplan, Pôle image : Catherine Méring, contact : anna.caiozzo@paris7.jussieu.fr et l'E.P.H.E. IV^e Section – EA : Savoirs et pratiques du Moyen Âge à l'époque moderne, Dir. Danielle Jacquart, Univ. Paris VIII, I.U.F., contact : nicolas.weill-parot@wanadoo.fr

11/05/2007, 9h30 – 12h30

- LES ORIGINES DE LA GHAYAT AL-HAKIM

POPOVIC Alexandre (Paris, EHESS) Prés^{dte}

BOUDET Jean-Patrice (Univ. Orléans), *Introduction*

BURNETT Charles (Londres, Warburg Institute), *Picatrix : from Aby Warburg to David Pingree*

DE CALLATAÏ Godefroid (Louvain-La-Neuve, UCL), *Les Sabéens de Harrân*

dans l'œuvre d'Yves Marquet

CAIOZZO Anna (Univ. Paris Diderot), *Éléments figurés de rituels dans les manuscrits enluminés de l'Orient médiéval*

- AUTOUR DU PICATRIX ARABE : MAGIE ET REPRESENTATIONS

BRESC Henri (Paris, Paris X), Prés^{dt}

VESEL Živa (Paris, CNRS), *Le Sirr al-maktûm d'al-Râzî (m. 60H/1212) face à la Ghâyat al-hakîm et l'Astromagia : une lecture triangulaire*

RICHARD Francis (Paris, Louvre), *Une technique de divination : le Fâl Nâma*

REGOURD Anne (Paris, Louvre), *Représentations de djinns dans deux copies du Kitâb al-Mandal al-Sulaymânî*

HAMES Constant (Paris, CNRS) : *Concurrence et complémentarité du texte et de l'image dans le Shams al-Ma'arif al-Kubrâ de Bûnî*

- 12/05/2007, Matin 9h30 – 12h30

LE PICATRIX ET LA MAGIE ASTRALE TALISMANIQUE EN OCCIDENT

JACQUART Danielle (Paris, EPHE), Prés^{dte}

GARCIA-AVILES Alejandro (Univ. de Murcia) : *La magia astral*

como arte visual en el siglo XIII

LEICHT Reimund (Jérusalem, Hebrew Univ.) : *Les versions hébraïques du*

chapitre II,12 du Picatrix latin et leur relation avec des traditions juives anciennes

WEILL-PAROT Nicolas (Univ. Paris VIII) : *Les images corporéiformes*

dans le Picatrix latin et la tradition de la magie astrale occidentale

BOUDET Jean-Patrice (Univ. Orléans) : *Les rituels à images*

d'envoûtement dans le Picatrix latin

- IMAGES DU PICATRIX ENTRE MPYEN-AGE ET RENAISSANCE

BRAGA Corin (Cluj, Centre de Recherches sur l'Imaginaire), Prés^{dt}

PAGE Sophie (Londres, Univ. College) : *Animal Sacrifices in*

the Picatrix and Other Medieval Magic Texts

VÉRONÈSE Julien (Univ. Orléans) : *Paroles et signes efficaces dans le Picatrix latin*

LANG Benedek (Budapest, Univ. of Technology and Economics) : *Powers or Demons? Decanic Images in the Cracow Picatrix*

CAPODIECI Luisa (Paris-CHAR) : *Vénus et Jupiter entre le Picatrix et le De occulta philosophia : genèse et fortune d'un talisman à problèmes*

Table ronde : Président de séance : Pierre LORY (Paris, EPHE), *La postérité de Picatrix arabe dans le monde arabe et islamique et en Occident*

Livres signalés

Les notices bibliographiques précédées du signe : ➤
sont tirées de Livres de France
N° 299-300-301-302-303-304

ALEGRE Manuel, *Babylone*, traduit par Joao Carlos Vitorino PEREIRA et présenté par Catherine DUMAS, Ellug, Édition bilingue, Coll. Paroles d'ailleurs, 2006, 130 p., ISBN 2-84310-085-9, 15 €.

Symboles chargés de positivité, mythes héroïques, thèmes contigus et intertextualité implicite ou explicite consacrent le thème de l'utopie dans *Babylone*, de Manuel Alegre ; dans ce recueil de poésie publié en 1983, sont également convoquées des figures rebelles comme le Che, que l'auteur a rencontré à Alger, ou le poète russe Maïakovski. Il est à remarquer que l'isotopie est assurée d'un bout à l'autre du récit, les symboles et les figures mythiques concourant ensemble à la cohérence du discours. Le poète, du moins tel que le conçoit Manuel Alegre, et l'utopiste sont les messagers, les prophètes des temps modernes : comme ceux de la haute Antiquité, ils doivent conduire leurs semblables jusqu'à la Terre promise, qui dans l'imaginaire collectif est un pays où coulent le lait et le miel. Le poète est un utopiste par essence, l'utopiste est un poète par nature, l'utopie passant nécessairement par le Verbe. Le poète recherche la victoire sur les mots, l'utopiste, quant à lui, cherche à triompher de la grisaille du quotidien. La poésie est, comme l'utopie non pratiquée, une perpétuelle quête de renouveau, une lutte constante, la recherche de la parole pure constituant un défi pour le poète assis devant « cette page blanche où le poème / continue de se battre jusqu'au bout. ». Dans cette édition bilingue annotée, les éditions ELLUG offrent au lecteur la deuxième version, augmentée, de *Babylone*

et, en postface, un très court texte intitulé *Ce que je sais sur la poésie*, où Manuel Alegre expose de manière singulière sa conception de la poésie.

Renseignements : Sur le site Web des ELLUG, vous trouverez la version électronique du catalogue et la liste des nouveautés régulièrement mise à jour : <http://w3.u-grenoble3.fr/newslettersEllug/index.html>

➤ **AMBROSIO Alberta Fabio, FEUILLEBOIS Eve, ZARCONI Thierry**, *Les derviches tourneurs : doctrine, histoire et pratiques*, Paris, Cerf, 2006, 212 p., 14 pl. : ill., 24 x 15cm, (Patrimoines, ISSN 0984-M, Islam, ISSN 0767-(1087) Bibliogr., Index, ISBN 2-204-08139-6, Br., 24 €.

Une étude à la fois littéraire, historique, sociologique, anthropologique et symbolique de la confrérie Mawlawiyya, également appelée ordre des derviches tourneurs. Une première partie présente la personnalité et l'oeuvre de son instigateur, Jalal al-Din Rûmi. La seconde partie retrace l'évolution historique de la confrérie et son fonctionnement, et la troisième aborde la cérémonie du samâ'.

➤ **ANCET Pierre**, *Phénoménologie des corps monstrueux*, Paris, PUE, 2006, IX-178 p., ill., 22 x 15 cm, (Science, histoire et société) Bibliogr., ISBN 2-13-054985-3, Br., 22 €.

A partir de l'analyse de la perception courante du corps handicapé, de l'étude des exhibitions de monstres au XIX^e siècle et de l'histoire de la tératologie scientifique, marquée en France par Etienne et Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Camille Dareste et Etienne Wolff, l'auteur tente de comprendre ce qui se produit en chacun face à un corps difforme et pourquoi on le qualifie de monstre.

➤ **ANDERSON Benedict**, *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, trad. de l'anglais Pierre-Emmanuel Dauzat, 3^e éd., Paris, La Découverte, 2006, 212 p., 19 x 13 cm, (La Découverte poche; 128. Sciences humaines et sociales), Bibliogr., ISBN 2-7071-5007-X, Br., 9 €.

Partant du principe que l'adhésion à l'espace et au temps homogène et abstrait de la souveraineté nationale n'a rien de naturel, l'auteur analyse les conditions de possibilité d'un imaginaire socio-linguistique national, dans une démarche comparatiste s'appuyant sur de nombreux exemples, du Brésil à la Thaïlande, en passant par l'Europe centrale et l'Amérique latine.

➤ **AUZÉPY Marie-France**, *L'iconoclasme*, Paris, PUF, 2006, 127 p., 18 x 12 cm, (Que sais-je ? ; 3769) Bibliogr., ISBN 2-13-055808-9, Br., 8 €.

Une présentation de la Querelle des images qui oppose, entre 730 et 843, les partisans des images religieuses et de leur culte, aux adversaires de celui-ci, à l'intérieur du christianisme oriental. A la fois une idéo-

logie religieuse et le moment de l'histoire de Byzance où cette idéologie a été dominante.

☛ **BALLESTRA-PUECH Sylvie**, *Métamorphoses d'Arachné : l'artiste en araignée dans la littérature occidentale*, Genève (Suisse), Droz, 2006, 464 p., ill., 23 x 16 cm, (Histoire des idées et critique littéraire ; 426), ISBN 2-600-01061-0, Br., 81,68 €.

Le mythe d'Arachné, la jeune fille transformée en araignée pour avoir défié Minerve en la surpassant dans l'art du tissage, a été très commenté dans les domaines littéraire et artistique depuis le Moyen Âge, tantôt d'un point de vue négatif, tantôt positif. Le point sur les débats esthétiques majeurs qui ont ponctué l'histoire de la littérature européenne jusqu'au XIX^e s.

☛ **BARIDON Michel**, *Naissance et renaissance du paysage*, Arles (Bouches-du-Rhône), Actes Sud, 2006, 413 p., pl. : ill. en noir et en coul., 24 x 13 cm, Bibliogr., Index, ISBN 2-7427-6373-2, Br., 32 €.

Une réflexion sur la place du paysage aujourd'hui et dans le passé à travers les textes et les images de différentes époques. Pourquoi le monde romain peignait-il des paysages ? Qu'en est-il devenu dans la chrétienté médiévale ? Comment, au XIV^e siècle, le paysage moderne est-il apparu dans les arts et la littérature ?

☛ **BASTIDE Roger**, *Sociologie du folklore brésilien et études afro-brésiliennes* trad. du portugais (Brésil) par Christine Ritui, Paris, L'Harmattan, 2007, 197 p., ill., cartes, 24 x 16 cm, (Connaiss. des hommes, ISSN 0763-7993) ISBN 978-2-296-02291-1, Br., 18,50 €.

Faisant suite à *Poètes adieux : études afro-brésiliennes*, publié en 2002, l'ouvrage présente trois textes sur le candomblé et le batauque de Porto Alegre. Contient aussi onze études déjà publiées dans des revues brésiliennes et qui traitent du folklore pauliste, du cururu, du desafio, de la burrinha...

☛ **BAUCKHAM Richard**, *La théologie de l'Apocalypse*, trad. de l'anglais Alain-Marie de Lassus, Paris, Cerf, 2006, 199 p., 24 x 15 cm, (Théologies), Bibliogr., Index, ISBN 2-204-08120-5, Br., 26 €.

Une introduction au genre littéraire auquel appartient l'Apocalypse. L'auteur explique comment l'imagerie exubérante du livre sert à exprimer sa signification dans son contexte historique originel et comment la théologie du livre est inséparable de sa structure littéraire et de sa composition.

☛ **BAUDET Jean C.** *Une philosophie de la poésie : entre poème et théorème*, Paris, L'Harmattan, 2007, 153 p., 22 x 14 cm, (Ouverture philosophique) ISBN 978-2-296-01926-3, Br., 14,50 €.

La démarche poétique est envisagée ici comme outil d'interprétation de la philosophie des sciences, comme projet cognitif dépassant la tradition phénoménologique,

les données de la psychanalyse et les acquis de l'histoire des sciences. L'épistémologie y prend une dimension à la fois esthétique et introspective des efforts humains pour s'approcher de la connaissance et se détacher des illusions.

☛ **BAUDRY Patrick**, *La place des morts : enjeux et rites*, 2^e éd., Paris, L'Harmattan, 2006, VI-205 p., 24 x 16 cm, (Nouvelles études anthropologiques), Bibliogr., ISBN 2-296-01257-4, Br., 20,50 €.

Autrefois vécue de manière collective, transcendée par les institutions culturelles, les rites funéraires et le rapport à l'invisible, la mort est devenue individuelle, intime ou occultée.

☛ **BEAUSSANT Philippe**, *Passages : de la Renaissance au baroque*, Paris, Fayard, 2006, 232 p., pl., ill. en coul., 22 x 14 cm + 1 CD audio, ISBN 2-213-63361-4, Br., 20 €.

P. Beussant met en évidence les transformations de la pensée et de l'art de la Renaissance au baroque, entre 1510 et 1610, en montrant les liens entre peinture, poésie et musique, avec des exemples pris chez le Tintoret, Véronèse, Palladio, le Tasse et Monteverdi.

☛ **BÉGUIN Albert**, *L'âme romantique et le rêve : essai sur le romantisme allemand et la poésie française*, Nouv. Présentation, Paris, LGF, 2006, 569 p., 18 x 11 cm, (Biblio essais, ISSN 0294-104X ; 4170), Index, ISBN 2-253-06323-1, Br., 10 €.

A travers les œuvres des romantiques allemands et des poètes français, A. Béguin, considéré comme le père de la littérature comparée, analyse la puissance du rêve et de l'imaginaire. Il dévoile sous un jour nouveau les œuvres des plus grands et met en avant des auteurs mal connus, tels les Naturphilosophen.

☛ **BEHAEGHEL Julien**, *La Bible à la lumière du symbole*, Monaco, Alphée, 2007, 437 p., 23 x 14 cm, ISBN 978-2-7538-0205-6, Br., 20,90 €.

Au travers d'une quarantaine de livres bibliques, l'auteur étudie les grands symboles communs à la plupart des traditions : le serpent, l'arbre, la montagne sacrée, l'axis mundi, la pierre, le nombre, l'ange, la beauté, etc.

☛ **BENNETT Philip Edwin**, *Carnaval héroïque et écriture cyclique dans la geste de Guillaume d'Orange*, Paris, H. Champion, 2006, 430 p., 23 x 16 cm, (Essais sur le Moyen Âge ; 34), Textes en vieux français, Bibliogr., Index, ISBN 2-7453-1375-4, Rel., 70 €.

Explore les systèmes d'écriture qui déterminent la construction du cycle de chansons de geste de Guillaume d'Orange ou de Garin de Monglane. Cherche à trouver une explication de la génération du grand cycle entre le milieu du XII^e siècle et le milieu du XIV^e siècle et surtout du comique qui s'inscrit au cœur de

ces poèmes épiques, à partir notamment des travaux de Dumézil, Bakhtine et Genette.

➤ **BLANC Anne, BLANC Robert**, *Monstres, sirènes et centaures : symboles l'art roman*, Monaco, Rocher, 2006, 234 p., ill., 24 x 18 cm, (La Pierre philosopha), Bibliogr., ISBN 2-268-05747-X, Br., 22 €.

Les auteurs analysent 240 illustrations, afin de découvrir les symboles d'un imagier roman qui permet à l'homme d'accéder à son monde intérieur. Ils s'attachent à décrypter les sculptures romanes, les considérant comme les gardiennes d'un enseignement original qui rejoint d'autres traditions spirituelles.

➤ **BLUMENBERG Hans**, *Paradigme pour une métaphorologie*, Paris, Vrin, 2006, 288 p., 22 x 14 cm, (Problèmes et controverses), ISBN 2-7116-1863-3, Br., 30 €.

L'auteur, à l'origine d'une nouvelle discipline philosophique, la métaphorologie, réhabilite la métaphore comme un produit de la raison même, laquelle, face à son impuissance rationnelle, emprunte le détour métaphorique pour penser ses idées.

BONICALZI Francesca, *Leggere Bachelard. Le ragoni del sapere*, Ed. Milano, Jaca Book, 2007, 190 p., ISBN 978-88-16-40771-8, 18 €.

Epistémologie et rêverie, poétique des éléments matériels et raison scientifique, imaginaire et rationalité : l'œuvre de Gaston Bachelard, penseur fascinant et d'une originalité incontestable, est habituellement située au cœur de ces binômes. Longtemps la critique s'est interrogée sur les raisons de la créativité extraordinaire du « Janus bifrons » du « Bachelard double », philosophe de l'homme du jour illuminé par la rationalité scientifique et de l'homme de la nuit chargé de rêves et d'imaginaires, spécialiste de l'homme des vingt-quatre heures.

Aujourd'hui, le climat culturel de ces années 70 (dominées par le structuralisme français, la lecture althusserienne de Marx et par des exigences épistémologiques renouvelées), a radicalement changé, et en Italie, elles virent croître l'intérêt pour les études sur Bachelard. Comment *recomprendre l'apport théorique* de Bachelard, point de repère de générations de savants qui, bien qu'ils aient mis en circulation son langage et les procédures théoriques, ont cependant rendu opaques la vigueur et la plénitude de sa pensée ? Comment penser maintenant l'actualité de Bachelard, comment sa pensée interpelle-t-elle la contemporanéité ?

Quant aux « replis » qui reviennent sans cesse d'ailleurs, d'une science qui se slérose en descriptions objectives et en paradigmes rigides et qui, pour cela, est incapable de s'interroger sur ses propres méthodes, la réflexion bachelardienne impose une nouvelle réflexion sur ce qui est compris actuellement comme pensée au travail qui produit des effets et mesure le

mouvement dynamique – ce qui veut dire actif – de la raison. Ce qui semblait irrésolu et aporétique dans la production de Bachelard met en évidence maintenant son originalité féconde en répondant à l'exigence d'un savoir nécessairement pluriel : philosophes, savants, artistes et critiques littéraires sont interpellés non seulement sur leurs compétences et sur la production de leurs langages, mais aussi sur la raison, qui, dans sa globalité, met sans cesse en question leurs pratiques.

- La vingt-cinquième heure de Gaston Bachelard
- Epistémologie et histoire des sciences
- La réception italienne de l'épistémologie de G. Bachelard
- De la méthode aux méthodes
- Au-delà de la phénoménologie
- Psychoanalyse entre science et rêverie
- La rêverie entre imagination matérielle et poétique
- Les espaces poétiques
- Anthropologie et verticalité

➤ **BOREL France**, *Le vêtement incarné : les métamorphoses du corps*, Paris, Pocket, 2006, 258 p., ill., 18 x 11cm (Agora;192), Bibliogr., ISBN 2-266-16144-X Br. 6,60 €.

Depuis des siècles, le genre humain semble refuser sa propre anatomie. Une série de pratiques sociales transforme le corps humain, des pieds bandés des chinoises aux crânes allongés que l'on voit chez certaines tribus, en passant par le recours croissant à la chirurgie esthétique. L'étude décrit la signification de ces corps tatoués, sacrifiés et érotisés.

➤ **BOUNOURE Micheline, BOUNOURE Vincent**, *Légendaire mélanésien ; précédé de Mélanésie, invention plastique et imagination légendaire*, avant-propos Michel Lequenne, Paris, L'Harmattan, 2006, 268 p., cartes, 22 x 14 cm, (Ouverture philosophique), Bibliogr., ISBN 2-296-01535-2, Br., 22,50 €.

Surréalistes et spécialistes des arts océaniques, les auteurs proposent un recueil de légendes, mythes et contes appartenant au folklore mélanésien.

➤ **BOURGEOIS Christophe**, *Théologies poétiques de l'âge baroque : la muse chrétienne :1570-1630*, Paris, H. Champion, 2006, 864 p., 24 x 16 cm (Lumière classique; 69) Bibliogr., Index, ISBN 978-2-7453-1427-7, Rel.,130 €.

Lecture croisée des-poèmes et des textes religieux des années 1570-1630, catholiques et protestants, proclamant une conversion des muses. Permet une nouvelle approche d'œuvres connues comme celles de La Ceppède, ou d'Aubigné et s'intéresse à des auteurs moins étudiés, comme P. de Croix, Odet de La Noue. Fait apparaître une évolution des rapports entre littérature et religion à l'âge baroque.

BRAUN-STANESCO Martine, *Emergences. Effacements Errances du regard sur les pierres*, Paris, L'Harmattan, Édition – Diffusion, 5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris Tél. 01 40 46 79 20 – Fax

01 43 25 82 03 – [http //www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr), Coll. « Esthétiques - Ars », 306 p., ISBN : 978-2-296-02697-1, 25,50 €.

Qui n'a vu surgir de murs décrépis ou lézardés, de vieilles tôles rouillées ou de nuages effilochés, des figures incertaines néanmoins dotées de qualités figuratives et plastiques ? Signes sans significations, ressemblances improbables ou allusives, présences à atteindre. C'est en termes d'émergences et d'effacements que ces phénomènes s'inscrivent dans une réflexion sur l'espace pictural et l'espace de la sculpture comme lieux de l'apparaître.

L'artiste anonyme du paléolithique, Léonard de Vinci, Alberto Giacometti, Max Ernst, André Masson, Zoran Music, Constantin Brancusi ont laissé errer leur regard sur les pierres. Qu'ont-ils vu ? La veine, qui désignerait en même temps le filon d'un minéral et la chance ? Un ailleurs, qui renverrait au temps de l'origine ? Un monde de la matière susceptible de raccorder l'homme aux forces de la terre, en renouant les « noces rompues » ?

Martine BRAUN-STANESCO est plasticienne et enseignante. *Emergences-effacements, errances du regard sur les pierres* est issu de sa thèse de doctorat en arts plastiques, soutenue à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, en octobre 2003.

I - Murs, galets, déserts : lieux d'une *coïncidentia oppositorum*

Transparence et énigme

1. Le nocturne et le diurne,
Passages et traces : Max Ernst, André Masson
Indétermination subtile

2. Les pierres de rivière,
L'Un et le multiple : Brancusi
Punctum-meurtrissure

3. Pierres effritées, poussière d'étoiles,
Le désert comme matrice de l'œuvre : Zoran Music

II - La caverne : lieu de l'intimité éprouvée

Les gestes primordiaux

1. Naissance de l'art : la préhistoire
L'imprévu discipliné

2. L'obscur clarté : Léonard de Vinci
Entrelacements

3. La caverne et la pyramide : Alberto Giacometti
En guise de conclusion
Bibliographie

BROHM Jean-Marie, *La tyrannie sportive, théorie critique d'un opium du peuple*, Ed. Beauchesne, Philosophie-Religions-Spiritualité-Histoire, 7 Cité Cardinal Lemoine, 75005 Paris, tél. 01 53 10 08 18 - fax : 01 53 10 85 19, ISBN 2-7010-1495-6, 24 €

La sportivisation généralisée de l'espace public au sein de la mondialisation capitaliste est l'une des expressions les plus achevées de la chloroformisation des consciences. L'omniprésence publicitaire du spectacle sportif, la prolifération des violences, corruptions, dopages et manipulations biologiques, l'instrumentalisation politiquement correcte de la fausse conscience sportive (« sport-culture », « sport-inté-

gration », « sport émancipation ») représentent la substance même du sport-opium du peuple, une propagande de masse véhiculée par tous les canaux de l'industrie de l'amusement.

La tyrannie sportive que les divers despotismes, États totalitaires et régimes policiers ont toujours choyée comme une structure de contrôle politique s'est aujourd'hui affirmée dans l'interminable série des *circenses* où se renforcent le populisme, l'aliénation culturelle et la servitude volontaire.

Table des matières détaillée sur www.editions-beauchesne.com

➤ **BULCAO Marly**, *Bachelard : un regard brésilien*, entretiens et présentation de Jean-Luc Pouliquen ; préf. François Dagognet, Paris, L'Harmattan, 2007, 145 p., 22 x 14 cm, (Ouverture philosophique) Bibliogr., ISBN 978-2-296-02310-9, Br., 13,50 €.

Six textes de M. Bulcao, qui est considérée comme l'une des principales introductrices de la pensée du philosophe français au Brésil. Ils sont précédés d'un entretien avec elle, qui permet de mieux saisir les enjeux de la philosophie dans ce pays.

➤ **CAMELIN Colette**, *Saint-John Perse : l'imagination créatrice*, Paris, Hermann, 2007, 181 p., 21 x 14 cm, (Savoir- Lettres) Bibliogr., ISBN 978-2-7056-6617-0, Br., 19 €.

Présentation de l'œuvre et de la vie d'Alexis Saint-Léger, plus connu sous le pseudonyme de Saint-John Perse. Il fut l'un des plus grands poètes contemporains français, maniant la langue en vue de créer une respiration, un souffle particulier. Auteur d'une œuvre solaire, pleine d'images et de sons de son enfance passée à la Guadeloupe, en louange à la Création, il obtint le prix Nobel en 1960.

➤ **CANTEINS Jean**, *Mystères et symboles christiques*, 2^e éd., Milan (Italie), Archè, 2006, 238 p., ill., 22 x 14 cm (œuvres de Jean Canteins ; 3) Index, ISBN 978-88-7252-271-4, Br., 19 €.

La tradition chrétienne définit un certain nombre de mystères. Cet ouvrage n'a pas pour objet d'en entreprendre une étude exhaustive mais de considérer certains d'entre eux conjointement avec d'autres qui, bien que non codifiés comme tels, n'en constituent pas moins des mystères pour quiconque est soucieux de comprendre sa foi.

➤ **CHALIER Catherine**, *Des anges et des hommes*, Paris, Albin Michel, 2007, 250 p., 23 x 15 cm, ISBN 978-2-226-17298-3, Br., 19 €.

Philosophe spécialiste du monde juif, l'auteure revisite d'abord les grands épisodes de la Bible hébraïque et met en évidence la polyphonie de la figure de l'ange : ange annonciateur, ange destructeur, hommes devenus anges... Ses lectures des Sages du Talmud, de Philon

d'Alexandrie, de Maimonide, du Zohar, des maîtres hassidiques, etc. montrent la récurrence de ce thème.

➤ **CHALIER Catherine**, *Les lettres de la création : l'alphabet hébraïque*, Paris, Arfuyen, 2006, 155 p., 19 x 12 cm, (Les carnets spirituels; 51) ISBN 2-84590-093-7, Br., 16 €.

Inspirée par le Talmud, le Zohar et par les diverses traditions du judaïsme, cette méditation fait découvrir le symbolisme des lettres hébraïques et montre comment sa compréhension intérieure constitue un chemin privilégié pour déchiffrer l'énigme de la vie. L'objet de l'auteure est de faire comprendre le rôle des lettres dans l'acte créateur et donc dans la signification du monde.

➤ **CHAMBAZ Bern**, *Des nuages : de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Seuil, 2006, 137 p., ill. en noir et en coul., 27 x 25 cm, ISBN 2-02-085102-4, Rel., 40 €.

Evocation des nuages à travers la peinture mais aussi la sculpture, la photographie, les sciences, la poésie et la littérature.

➤ **CITATI Pietro**, *La pensée chatoyante Ulysse et l'Odyssée*, trad. de l'italien Brigitte Pérol, Paris, Gallimard, 2006, 18 x 11 cm, (Folio; 4453), ISBN 2-07-034097-X, Br., 7 €.

Réflexions sur le personnage d'Ulysse, l'homme à la pensée chatoyante, le héros le plus célèbre de la poésie épique occidentale, ses multiples facettes, ses métamorphoses, ses voyages, ses aventures, ses ruses, la fascination qu'exercent ses paroles, etc.

➤ **CORBIN Henry**, *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabi*, préf Gilbert Durand, Paris, Entrelacs, 2006, 420 p., 21 x 12 cm, ISBN 2-908606-41-0, Br., 15 €.

Au-delà d'une biographie du maître du soufisme Ibn Arabi, l'auteur offre une analyse approfondie de l'univers de la spiritualité comme source de « l'imagination créatrice ». Il forge ainsi le concept d'imaginal, initiant ici le décroisement qu'il poursuivra à travers toute son œuvre entre l'imaginaire et la science.

➤ **CUISENIER Jean**, *Penser le rituel*, Paris, PUF, 2006, 202 p., pl. : ill. en noir et en coul., 24 x 18 cm, (Ethnologies), Bibliogr., Index, ISBN 2-13-055567-5, Br., 23 €.

Dès que le hasard impose sa loi; des rites régissent les pratiques les plus techniques. Ces rites et ces pratiques sont-ils à considérer comme du patrimoine vivant à conserver ou comme des ressources d'énergie à mobiliser ? Mais alors, pour quels projets et pour quels mondes ? Etude qui s'appuie sur les pratiques observées notamment en Eolie, Macédoine et Bulgarie.

CULLATI Stéphane, « L'imagination symbolique dans la démarche scientifique » in Laurence Dahan-Gaida (éd.), *Conversation entre la littérature, les arts et les*

sciences, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2006, pp. 133-152.

➤ **DALMASSO Véronique**, *L'image du corps dans la peinture toscane (v. 1300-v.1450)*, préf Daniel Russo, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 306 p., 16 pl., ill. en noir et en coul., 25 x 18 cm (Art & société) Texte remanié de : Th. doct. : Histoire de l'art : Paris-4, 2003, Bibliogr., Index, ISBN 978-2-7535-0295-6, Cart., 23 €.

Une étude sur la représentation du corps du Christ et du corps des hommes dans la peinture toscane de la fin du Moyen Age. L'auteur étudie le baptême, la crucifixion et la résurrection en croisant histoire de l'art, philosophie et littérature afin de donner une définition de la beauté idéale prêtée au Christ et d'analyser les innovations stylistiques des XIII^e et XV^e siècles.

➤ **DEGHAYE André**, *Le nombre du fils nombres et harmoniques dans la Bible et dans l'art chrétien du Moyen Age et de la Renaissance*, préf. Antoine Faivre, Paris, Dervy, 2007, 250 p., 24 x 16 cm, ISBN 978-2-84454-469-8, Br., 18 €.

En recherchant la signification de symboles peints sur des toiles de l'art chrétien du Moyen Age et de la Renaissance, l'auteur a découvert une méthode d'extraction des nombres dans des mots et des hébraïsmes bibliques. Aujourd'hui inconnue et inusitée, cette clé est à l'origine de nouvelles significations concernant des paraboles ou des prophéties considérées comme obscures jusqu'ici.

➤ **DETIENNE Marcel**, *Les dieux d'Orphée*, Paris, Gallimard, 2007, 234 p., 18 x 11 cm, (Folio histoire; 150) Index, ISBN 978-2-07-034182-5, Br., 6,60 €.

Une analyse du mythe d'Orphée à travers son rapport aux dieux: ceux que le héros honore et ceux qui l'honorent, Apollon et Dionysos, le sacrifice, le lieu Delphes. *Public motivé.*

➤ **DETIENNE Marcel**, *Les jardins d'Adonis : la mythologie des parfums et des aromates en Grèce*, Nouv. éd. augm., Paris, Gallimard, 2007, 384 p., 18 x 11 cm, (Folio histoire; 149) Suivi d'une interprétation de Jean-Pierre Vernant et d'une lecture de Claude Lévi-Strauss, Index, ISBN 978-2-07-034183-2, Br., 7,70 €.

Séducteur né d'un arbre à myrrhe, homme à semence foisonnante, Adonis, par excès de puissance sexuelle, est condamné à l'impuissance: il est voué aux laitues, plantes froides et plantes humides qui passent pour être une nourriture de morts et un antiaphrodisiaque. La semence d'Aphrodite va offrir l'image inversée de celle de Déméter. Lecture du mythe et de la mythologie des aromates en Grèce.

➤ **DIDI-HUBERMAN Georges**, *Ex-voto : image, organe, temps*, Paris, Bayard, 2006, 110 p., ill., 21 x 15 cm, ISBN 2-227-47580-3, Br., 23 €.

Philosophe et historien d'art, l'auteur analyse la nature des images votives, abondantes et diffuses dans de nombreuses civilisations. Public motivé.

☛ **DIDI-HUBERMAN Georges**, *L'image ouverte*, Paris, Gallimard, 2007, 416 p., 21 x 17 cm, (Le temps des images) ISBN 978-2-07-077949-9, Br., 35 €.

Ce livre interroge les relations anthropologiques cruciales que les images entretiennent avec le corps et la chair, au-delà des notions usuelles d'anthropomorphisme ou de représentation figurative. L'image ouverte est donc l'image qui veut montrer le dedans de l'image et les mouvements de la chair.

☛ **DOUEIHI Milad**, *Le paradis terrestre mythes et philosophies*, Paris, Seuil, 2006, 229 p., 23 x 14 cm, (La librairie du XXI^e siècle), Index, ISBN 2-02-057033-5, Br., 21 €.

Les transformations de la figure du Paradis, de saint Augustin à Nietzsche, en passant notamment par les écrits de Luther, Bayle, Leibniz, Spinoza, sont ici suivies à la trace. Le thème antique est revisité comme utopie, puisque le jardin d'Eden représente, au-delà de l'imaginaire religieux, une structure d'ordre.

☛ **DUFOURMANTELLE Anne**, *La femme et le sacrifice d'Antigone à la femme d'à côté : essai*, Paris, Denoël, 2007, 299 p., 23 x 14 cm, Coll. principale: Médiations, ISSN 0520-0695, ISBN 978-2-207-25412-7, Br., 20 €.

A travers mythes, légendes, religions, les textes fondateurs, selon l'auteure, foisonnent d'héroïnes sacrificielles Antigone, Iphigénie, Hélène, Médée, Yseult ou Jeanne d'Arc.

Elle retourne les destins spectaculaires de ces héroïnes en les confrontant à ceux, anonymes et parfois discrètement tragiques des femmes d'aujourd'hui. Enfin, elle s'interroge sur l'avenir de la féminité en Occident.

☛ **DUPRAS Elyse**, *Diabes et saints : rôle des diabes dans les mystères hagiographiques français*, Genève (Suisse) Droz, 2006, 464 p., 23 x 16 cm, (Publ. romanes et françaises), ISBN 2-600-01057-2, Br., 60,06 €.

Etude qui dévoile les processus de violence et d'exclusion dont est victime le diable au Moyen Age alors qu'il joue un rôle essentiel dans la fiction dramatique de l'époque. Faire-valoir des saints dont les mystères chantent les louanges, les diabes sont aussi les moteurs de l'action théâtrale.

☛ **DURIF-BRUCKERT Christine**, *La nourriture et nous : l'impact de nos croyances alimentaires*, Paris, Armand Colin, 2007, 320 p., 24 x 16 cm (Sociétales) ISBN 978-2-200-26881-7, Br., 25 €.

Etude de la perception et de la compréhension des phénomènes d'ingestion et de digestion fondée sur une interrogation de la notion d'« image du corps », sur une étude anthropologique des représentations pro-

fanées du corps digestif et sur une pratique clinique des souffrances et des troubles alimentaires.

☛ **FESTUGIERE André-Jean**, *La révélation d'Hermès Trismégiste*, A.-J. Festugière, Reprod en fac.-sim, Paris, Belles lettres, 2006, 1678 p., 25 x 17 cm, (Série grecque, ISSN 1151-826X), Fac.-sim. de la 2^e éd. de Paris, J. Gabalda, 1950-1953. Contient : L'astrologie et les sciences occultes ; Le Dieu cosmique ; Les doctrines de l'âme, etc., Index, ISBN 2-251-32660-X, Rel., 180 €.

Reprise en un volume de cette vaste étude sur Hermès Trismégiste en trois parties : un bilan des écrits proprement hermétiques touchant surtout à l'astrologie, l'alchimie et la magie dans l'Antiquité; une cosmologie analytique soutenant l'ensemble des textes retrouvés; une psychologie (problème de l'âme) qui se dégage de ces écrits gnostiques.

☛ **FRANZ Marie-Louise von**, *Alchimie et imagination active*, trad. Francine Saint René Taillandier-Perrot, Paris, Dauphin, 2006, 159 p., 22 x 15 cm, (La Fontaine de Pierre) ISBN 2-7163-1330-X, Br., 16 €.

L'auteure qui fut la collaboratrice de C. G. Jung, montre que le traité alchimique classique du XVII^e siècle, dont l'auteur est Gerhard Dorn, illustre l'exemple du dialogue intérieur appelé par Jung l'imagination active.

☛ **GALTIER Charles**, *Les oiseaux de Provence dans le savoir populaire*, avant-propos Raymond Pujol, Montfaucon (Gard), Libr. contemporaine, 2006, 295p., ill., 23 x 17 cm, Bibliogr., ISBN 2-905405-32-5, Br., 24 €.

Une compilation linguistique du savoir traditionnel transmis par voie orale ou littéraire qui met en valeur la vision, la perception et l'interprétation des richesses de la faune aviaire provençale. L'auteur rassemble des locutions, dictons, proverbes, jeux, chants, contes, et légendes, fables et fabliaux, coutumes et traditions autour des oiseaux.

☛ **GANGE Françoise**, *Le viol d'Europe ou Le féminin bafoué*, Monaco, Alphonse, 2007, 232 p., 22 x 14 cm, Précédemment paru sous le titre : Le mythe d'Europe dans la grande histoire : du mythe au continent. - Bibliogr., ISBN 978-2-7538-0208-7, Br., 19,90 €.

Etude du mythe de l'enlèvement de la nymphe Europe par Zeus déguisé en taureau sur les rivages de Tyr en Phénicie, permettant de le mettre en correspondance avec l'histoire du continent européen : désacralisation de l'amour et du féminin, apologie de la force brute, des qualités viriles et de l'appétit de domination et de conquête.

☛ **GANGLOFF Anne**, *Dion Chrysostome et les mythes*, Grenoble, J. Millon, 2006, 432 p., 24 x 16 cm, (Horus) ISBN 2-84137-195-6, Br., 29 €.

Rhétteur grec, né à Prose en Bithynie, Dion Chrysostome vécut au I^{er} siècle et peut être considéré

comme un représentant de la sophistique. L'auteure analyse l'utilisation qui est faite des mythes dans les discours de Dion. S'interroge sur l'importance des mythes pour le sophiste et pour les destinataires de ses discours.

☛ **GHEERAERT Tony**, *Saturne aux deux visages : introduction à l'Astrée d'Honoré d'Urfé*, Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), Public. des univ. de Rouen et du Havre, 2006, 219 p., 24 x 16 cm, (Cours. Littérature) Bibliogr., ISBN 2-87775-416-2, Br., 9 €.

Quelques pistes de lecture de ce roman du XVII^e siècle qui s'inscrit dans la tradition de la pastorale et le mythe de l'âge d'or: présentation de l'auteur, étude des thèmes (l'âge d'or, la vie pastorale, l'amitié), étude du style (roman historique, roman guerrier), étude des personnages...

☛ **GIANINAZZI Willy**, *Naissance du mythe moderne : Georges Sorel et la crise de la pensée savante (1889-1914)*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2006, 231 p., 23 x 14 cm, Bibliogr., Index, ISBN 978-2-7351-1105-3, Br., 24 €.

Etude sur le contexte et les enjeux de la réévaluation du mythe qui s'est produite au début du XX^e siècle à travers l'oeuvre du philosophe et sociologue G. Sorel. En étudiant la société de son temps, celui-ci s'est fait à la fois censeur et promoteur du mythe moderne. Nourri de ses lectures de Platon, Vico, Marx et Renan, il engagea le dialogue avec Bergson, Ribot, Le Bon et Durkheim.

☛ **GIARD Agnès**, *L'imaginaire érotique au Japon*, Paris, Albin Michel, 2006, 350 p., ill. en coul., 25 x 19 cm, Glossaire, ISBN 2-226-16676-9, Rel., 35 €.

Décryptage de l'imaginaire érotique japonais dressant le tableau des moeurs contemporaines et remontant à leurs sources. Que ce soit dans l'art, dans la vie quotidienne ou dans l'économie, l'auteure montre que ces pratiques amoureuses et érotiques témoignent d'une civilisation raffinée. Images d'archives, estampes, photographies et oeuvres d'art contemporain illustrent son propos.

☛ **GOFFETTE Jérôme**, *Naissance de l'anthropotechnie*, Paris, Vrin, 2006, 192 p., 22 x 14 cm, (Pour demain), ISBN 2-7116-1841-2, Br., 19 €.

L'anthropotechnie apparaît comme un service multiforme de transformation biologique de l'humain à des fins de performance, d'identité, de standardisation. L'ouvrage aborde sous un angle philosophique et anthropologique la question du futur visage humain, lequel, modelé par ces différentes modifications esthétiques, physiques, intellectuelles, sexuelles sera affecté de façons multiples.

☛ **GORCEIX Paul**, *Maurice Maeterlinck, du mysticisme à la pensée ésotérique: essai. 1*, Paris, Eurédit, 2006, 199

p., 21 x 14 cm, (Théâtre du monde entier; 10), Bibliogr., Index, ISBN 2-84830-072-8, Br., 30 €.

Analyse de l'oeuvre de Maeterlinck et de son intérêt pour l'ésotérisme.

☛ **GOULET Alain**, *Sylvie Germain : oeuvre romanesque : un monde de cryptes et de fantômes*, Paris, L'Harmattan, 2006, 284 p., 22 x 14 cm, (Critiques littéraires), Bibliogr., ISBN 2-296-01846-7, Br., 25 €.

L'étude chronologique des oeuvres de fiction de S. Germain apporte des précisions sur les fondements de sa pensée et de son imaginaire, et l'importance qu'elle attache aux thèmes de la Shoah, du visage, de la lutte avec l'ange et à la question du mal dans ses écrits. L'étude se termine par un entretien.

☛ **GRIMALDI Nicolas**, *Descartes et ses fables*, Paris, PUF, 2006, 165 p., 20 x 14 cm, (Perspectives critiques), ISBN 2-13-055614-0, Br., 15 €.

Etude sur l'existence d'une imagination philosophique au même titre que celle d'une imagination romanesque. Analyse dans la philosophie de Descartes, la part que l'imagination prend sur la raison, et la façon dont le philosophe a construit sa doctrine en imaginant les effets que cette doctrine rendrait possibles.

☛ **GUILLAUMIE Marc**, *Le roman préhistorique essai de définition d'un genre, essai d'histoire d'un mythe*, Limoges, PULIM, 2006, 335 p., 24 x 16 cm, (Médiatextes) Bibliogr., ISBN 2-84287-383-1, Br., 22 €.

Enquête sur le roman préhistorique qui analyse les traits thématiques et formels récurrents du genre à partir des oeuvres publiées entre 1870 et 1914 dans le domaine français. Etudie ses principales caractéristiques, le contenu scientifique, les enjeux philosophiques, religieux, sociaux et politiques et la position de la fiction préhistorique dans la littérature et les médias.

☛ **HADDAD Leïla**, **DUPRAT Guillaume**, *Mondes : mythes et images de l'univers*, préf. Hubert Reeves, Paris, Seuil, 2006, 139 p., ill. en noir et en coul., cartes, 36 x 27 cm, ISBN 2-02-083227-5, Rel., 39 €.

Montre de quelle façon les peuples, les cultures, religions et civilisations se sont figuré le monde et ont imaginé leur propre récit de la création. Le livre présente ces différentes cosmogonies et les différentes représentations du monde à travers le temps.

☛ **HATEM Jad**, *Théologie de l'oeuvre d'art mystique et messianique : Thérèse d'Avila, Andreï Roublev, Michel Henry*, Bruxelles, Lessius, 2006, 405 p., ill. en coul., 21 x 15 cm, (Donner raison; 17), ISBN 2-87299-144-1, Br., 35 €.

Cet essai explore trois voies théologiques distinctes et cependant solidaires qu'emprunte l'oeuvre d'art : la révélation avec la poésie mystique de Thérèse d'Avila ; le beau avec l'icône de la Trinité de A. Roublev, qui

recueille l'union mystique et le geste messianique ; enfin la messianité avec le roman transcendantal de M. Henry *Le fils du roi*.

HENRY Michel, *Auto-donation entretiens et conférences*, Ed. Beauchesne, Philosophie-Religions-Spiritualité-Histoire, 7 Cité Cardinal Lemoine, 75005 Paris, tél. 01 53 10 08 18 - fax : 01 53 10 85 19, 2^e éd. Augmentée, ISBN 2-7010-1488-3, 26 €

Auto-donation résume la phénoménologie de la vie développée par Michel Henry. Sur près d'un quart de siècle, sa parole vivante n'a cessé d'expliciter, dans des conférences et des entretiens les grandes thématiques de son œuvre : la subjectivité transcendante, la temporalité, l'affectivité, la corporéité, la chair, l'auto-donation pathétique dans la Vie. Ces textes, dont de nombreux inédits, facilitent ainsi l'approche immédiate et synthétique de sa pensée exigeante et radicalement libre.

Table matières détaillée : www.editions-beauchesne.com

HENRY Michel, *Pensée de la vie et culture contemporaine*, Ed. Beauchesne, Philosophie-Religions-Spiritualité-Histoire, 7 Cité Cardinal Lemoine, 75005 Paris, tél. 01 53 10 08 18 - fax : 01 53 10 85 19 - ISBN 2-7010-1499-9 24 €

La phénoménologie de la vie de Michel Henry (1922-2002), l'un des philosophes majeurs de la seconde moitié du XX^e siècle, a profondément renouvelé la pensée contemporaine. La critique de l'objectivisme galiléen et des idéologies scientistes, la dénonciation des formes politiques, médiatiques et culturelles de la barbarie moderne, l'affirmation de la primauté de l'individu vivant contre toutes les abstractions économiques, les réifications techniques ou hypostases sociales ont conduit Michel Henry à défendre la vie dans toute sa plénitude, à célébrer les valeurs de l'esprit, de l'art et de la culture jusqu'à la vérité de la vie absolue portée par les paroles du Christ.

Le Colloque International de Montpellier « Michel Henry. Phénoménologie de la vie et culture contemporaine » a tenu à rendre hommage à cette pauvre novatrice qui a ouvert de nombreux horizons de recherche.

Table matières détaillée : www.editions-beauchesne.com

♣ **HENTZE Carl**, *Mythes et symboles lunaires : Chine ancienne, civilisations anciennes de l'Asie, peuples limitrophes du Pacifique*, Loverval (Belgique), Labor, 2006, XIII-251 p., ill., 28 x 22 cm, (Mythes, rites et symboles), Un texte en allemand, ISBN 2-8040-2273-0, Br., 27 €.

Une analyse des mythes et des rites d'initiation mis en relation avec des critères ethnographiques. Les symboles, les ancêtres et le dieu lunaires sont abordés.

HERZFELD Claude, *La littérature, dernier refuge du mythe ?* Mirbeau, Philippe, Alain-Fournier..., Paris, L'Harmattan, coll. Critiques littéraires, 2007, 366 p., ISBN 978-2-296-02316-1, 30 €

Meaulnes, le « grand », qui projette « sur le mur son ombre gigantesque », est-il une figure mythique ? Il est possible de voir en lui un avatar d'Hermès Trismégiste, le « trois fois grand », celui que Jung a mixé à partir de plusieurs Hermès, parmi lesquels le dieu-enfant et le médiateur que réincarne « l'Enfant blonde » fourniérienne (lettre à Isabelle Rivière du 17 mars 1906) qui détient la puissance du minuscule. Tout autant grand que petit, Hermès conjoint les opposés.

Le roman n'échappe pas à la guerre que se livrent les dieux à l'intérieur de la société et à l'intérieur de nous-mêmes. Leurs figures mythiques sont aussi prégnantes dans les œuvres de Mirbeau, de Charles-Louis Philippe, de Hermann Hesse... La littérature, dernier refuge du mythe.

Porteur de nos aspirations, Meaulnes pourra jouer le rôle d'un « recteur spirituel » (Jung) et apparaître, ce que d'aucuns contestent, comme une figure mythique.

Claude HERZFELD « a consacré des travaux importants à Alain-Fournier et est considéré comme une référence éminente de l'écrivain » (Revue des Lettres et de Traduction, n° 8, 2002, Kaslik, Liban). « Spécialiste et passionné d'Alain-Fournier depuis plus de vingt ans, il a présenté des éditions de l'écrivain, et animé de nombreux colloques (Cerisy...) et séminaires (Université d'Angers) concernant cet auteur et les personnes et thèmes qui s'y rapportent » (L. S., in Amicale des élèves et anciens/nes, E.N.S. de Lyon, Fontenay et Saint-Cloud, Bulletin no 3, 1998). Il est membre de l'Association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier depuis sa fondation (1975).

Lecture et figures mythiques

La « grande ombre inquiète »

Le mythe et le *mythique*

Survivance de Prométhée

Travail-Famille-Patrie : le mythe subverti

La croissance de Dionysos

Hermès exalté

Meaulnes l'intransigeant

Bibliographie

♣ **HILLMAN James**, *Le mythe de la psychanalyse*, trad. de l'anglais (Etats-Unis) Philippe Mikriammos, Paris, Rivages, 2006, 412p., 17x 11 cm, (Petite bibliothèque, ISSN 1158-5609/554), Index, ISBN 2-7436-1592-3, Br., 10,40 €.

Essai sur les fondements mythiques de la psychanalyse et de la réalisation de l'âme par la psychanalyse, sur la vision archétypale des phénomènes psychiques et du traitement de la névrose, sur la structure de la conscience, etc.

♣ **JORIS Michel**, *Nietzsche et le soufisme : proximités gnostico-hermétiques*, Paris, L'Harmattan, 2006, 160 p., 22 x 14 cm, (Ouverture philosophique), Bibliogr., ISBN 2-296-01345-7, Br., 14,80 €.

Analyse de la pensée de Nietzsche à la lumière du soufisme, de la gnose et de l'hermétisme, trois courants mineurs issus des grandes religions monothéistes préoccupés par la notion de savoir. Ce rapprochement permet d'étudier leur influence respective sur l'actualité politique contemporaine et ses composantes religieuses, philosophiques et gnostiques.

♣ **JUNG Carl Gustav**, *La réalité de l'âme. 2, Manifestations de l'inconscient*, Carl Gustav Jung, éd. Michel Cazenave, Paris, LGF, 2007, 19 x 13 cm, (La pochothèque) ISBN 978-2-253-13258-5, Br., 27 €.

S'attache aux traces vivantes des archétypes dans les systèmes d'images et dans les productions symboliques, dans des domaines aussi différents que ceux de la religion, de l'alchimie, de l'art ou de l'histoire.

♣ **JUNG Carl Gustav**, *Les sept sermons aux morts : et autres textes*, Paris, Herne, 2006, 147 p., 17 x 11 cm, (Carne de l'Herne), ISBN 2-85197-653-2 13 r., 9,50 €.

Un recueil de textes confidentiels de Jung, dont les Sermons qui révèlent un autre Jung que celui qui apparaît dans son œuvre théorique. On y retrouve pourtant le thérapeute et le théoricien. Ces textes s'intègrent dans l'ensemble des écrits où Jung consignait au jour le jour son expérience personnelle de l'inconscient.

♣ **LAURANT Jean-Pierre**, *Le voyage*, Paris, Oxus, 2006, 154 p., 21 x 13 cm, ISBN 2-84898-071-0, Br., 18 €.

Adaptés aux techniques modernes, les symboles associés au voyage, selon l'auteur, n'ont rien perdu de leur vitalité. New York porte l'écho de Babylone, la croisière en Méditerranée veut figurer l'Odyssée, et le Télémaque du XX^e siècle a l'attitude et les gestes éternels du voyageur : l'appel, le départ, le passage, la rencontre, le guide, le retour et le souvenir du voyage.

♣ **LEBORGNE Erik**, *Figures de l'imaginaire dans le Cleveland de Prévost*, Paris, Desjonquères, 2006, 350 p., 21 x 14 cm, (L'esprit des lettres), ISBN 2-84321-088-7, Br., 22 €.

Exploration de l'imaginaire romanesque de Prévost à partir du roman *Cleveland*, prélude à un voyage historique, historiographique, philosophique, religieux et anthropologique aise du roman baroque.

♣ **LE BRETHON Jean Baptiste**, *Les clefs de la philosophie spagyrique ; précédé de La vie est-elle un magnétisme ?*, prés. Sylvain Matton, Reprod. En fac-sim., Paris, Gutenbergreprints-Bailly, 2006, 398 p., 19 x 12 cm, Fac-sim. de l'éd. de Paris, C. Jombert, 1722, ISBN 2-86554-094-4, Fich. 40 €.

Réimpression de ce traité d'alchimie de 1722 accompagnée d'une présentation de son auteur. La querelle entre adversaires et partisans de l'alchimie était encore vive dans la première moitié du XVIII^e siècle et ce traité fut au centre de débats. S. Matton

propose un éclairage sur l'auteur jusqu'à présent resté dans l'ombre.

♣ **LEGROS Patrick, HERBÉ Carine**, *La mort au quotidien : contribution à une sociologie de l'imaginaire de la mort et du deuil*, Ramonville-S^t-Agne (H^{te}-Garonne), Erès, 2006, 152 p., ill., 22 x 14 cm, (Sociologie de l'imaginaire et du quotidien), Bibliogr., Index, ISBN 2-7492-0671-5, Br., 15 €.

Une réflexion sur la place de la mort dans la société contemporaine. Alors qu'elle est progressivement dissimulée, les auteurs défendent à travers une recherche portant sur les petites annonces nécrologiques, l'idée d'une résurgence de l'imaginaire de la mort. Ils s'intéressent également aux rituels funéraires, au deuil et à la mort en général dans la vie quotidienne.

♣ **LERBET Georges**, *L'expérience du symbole*, Paris, Vega, 2007, 160 p., 18 x 13 cm (Horizons initiatiques) ISBN 978-2-85829-467-1, Br., 12 €.

L'auteur a trouvé dans l'usage du symbole une solution aux problèmes de dissolution de la société actuelle, en renvoyant chacun à son monde intérieur.

LE ROUSSEAU Andrée, CAZALÉ-BÉRARD Claude, COMBES André (Éds.), *Nelly Sachs, Éthique et modernité*, ISBN 2-84467-087-3, 15,90 €.

Nelly Sachs, écrit Jean Halpérin, est « une voix qui appelle et qui exige, et qui nous oblige à quitter toute tentation de consolation, ou de confort, ou de quiétude ». C'est dire qu'il y a urgence à se mettre à l'écoute de la poétesse et à réfléchir à la possibilité d'une langue défiant, hier comme aujourd'hui, sans éclat de voix, tout langage avide de pouvoir, afin que « soit la parole : enfin / humaine » (C. Vigée). L'œuvre de Nelly Sachs, à l'instar de celle des autres poètes convoqués ici, dans cette constellation que nous avons choisi de faire graviter autour d'elle, apporte un démenti au verdict d'Adorno, affirmant – avant de se rétracter quelques années plus tard – qu'il serait « barbare » d'écrire un poème après Auschwitz. Mais quelle attitude et quelle langue adopter face au Désastre ? Renouant avec la pensée et la tradition juives, Nelly Sachs oppose aux horreurs et aux abîmes de la modernité une « po-éthique » du visage (B. Chapuis), infiniment proche de la philosophie d'Emmanuel Lévinas. Mais la résistance passe aussi par une refondation du langage et de la langue allemande, par une parole instauratrice d'une nouvelle relation au Tu vers lequel tend inexorablement la quête existentielle. Cet appel de l'autre et cette tension vers lui font de Nelly Sachs « l'auteur de partitions anticipant sur un autre état, un autre chant, une autre architecture » (B. Böschstein). Ainsi s'élabore une écriture unique, aux accents prophétiques, mêlant innovation – et audaces parfois – aux sources les plus anciennes. Entre extase et errance, cette poésie qui réunit en elle « le principe

espoir, le principe espérance et le principe responsabilité » (J. Halpérin) ne cesse de nous interpeller.

CAZALÉ-BÉRARD Claude et LEROUSSÉAU Andrée, *Préface*.

HALPÉRIN Jean, *Ahavat Israël dans la poésie de Nelly Sachs (Discours d'ouverture suivi d'un débat)*.

CHAPUIS Blandine, *Pour une poétique du visage : consonances entre l'œuvre de Nelly Sachs et la pensée d'Emmanuel Lévinas*.

DINESSEN Ruth, *Rezeption als Begegnung*.

CASSAGNAU Laurent, *La figure de l'ange dans l'œuvre de Nelly Sachs*.

LEROUSSÉAU Andrée, *David dansait devant l'Arche d'Alliance... : la danse comme accueil*

et célébration de l'autre dans l'œuvre de Nelly Sachs.

COMBES André, *Immanence et transcendance dans Eli, mystère sur les souffrances d'Israël de Nelly Sachs*.

LISKA Vivian, *La voix d'Israël. Prosopopée et signe messianique dans les « Chœurs d'après minuit » de Nelly Sachs*.

BENOIT Martine, *Présence de Nelly Sachs dans Die Niemandrose de Paul Celan*.

BÖSCHENSTEIN Bernard, *Le regard de Paul Celan sur Nelly Sachs et les choix de Hans Magnus Enzensberger et de Hilde Domin*.

GARGANO Antonella, *Nelly Sachs und Ingeborg Bachmann : poetische Korrespondenzen*.

CAZALÉ-BÉRARD Claude, *Résonances italiennes : Nelly Sachs et Elsa Morante. Le poète voyant aux bords du désastre*.

- « Poésie et éthique » : Débat modéré par Mireille GANSEL, avec la participation de Claude VIGÉE, Jean-Yves MASSON et Jean HALPÉRIN.

Renseignements : CEGES – Centre de Gestion de l'Édition Scientifique – Univ. Charles de Gaulle, Lille-3 – B.P. 60149, 59653 Villeneuve d'Ascq cedex, France - Tél 03.20.41.64.67 – Fax : 03.20.41.61.91 – courriel : ceges@univ-lille3.fr

LIBIS Jean, *Gaston Bachelard ou la solitude inspirée*, Berg International éditeurs, 129, bd St Michel, 75005 Paris, 2007, 166 p., ISBN : 978-2-911289-95-8, 18 €.

On a beaucoup glosé sur Gaston Bachelard, ce postier devenu professeur à la Sorbonne ; on a souvent évoqué son charisme pédagogique, ses tenues extravagantes. Il y a là un certain nombre d'images d'Épinal aisément disponibles pour la postérité. Pourtant l'œuvre elle-même mérite tout autre chose.

On a rarement pris en compte les dimensions imaginaire et métaphysique, pourtant essentielles, de ses écrits. Cette dernière particularité se révèle notamment dans le rapport que Bachelard entretient, aux autres philosophes, par exemple Schopenhauer et Bergson. De même, on a souvent négligé le lien fondamental du philosophe avec l'espace littéraire : son style hors du commun ainsi que son dialogue avec Fondane ou sa correspondance avec Louis Guillaume en sont les illustrations symptomatiques. Enfin, les thèmes du vertige et de la solitude, qui sont au centre de toute la méditation bachelardienne, méritent d'être mieux étudiés qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent. L'auteur s'attache ici à combler ces quelques zones d'ombre.

Jean Libis est professeur de philosophie et romancier. Il est aussi président de l'Association des amis de Gaston Bachelard.

✚ **LOSSKY Vladimir**, *A l'image et à la ressemblance de Dieu*, avertissement, bibliogr. et index Saulius Rumsas, Paris, Cerf, 2006, IV-247 p., 20 x 13 cm, (Orthodoxie, ISSN 0986-4806), Bibliogr., Index, ISBN 2-204-07681-3, Br., 24 €.

Reprise d'un recueil d'études publié en 1958, puis en 1967, et qui constitue le dernier état de la pensée de ce grand théologien orthodoxe (1903-1958), Il y réexamine les positions classiques de l'orthodoxie et renouvelle la théologie de l'image de Dieu. Sous sa plume, souligne S. Rumsas, la tradition revêt un caractère novateur et "devient vivante et féconde".

✚ **MAFFESOLI Michel**, *Au creux des apparences : pour une éthique de l'esthétique*, Paris, Table ronde, 2007, 18 x 11 cm (La petite vermillon ; 257) ISBN 978-2-7103-2922-0, Br., 8,50 €.

Réflexion sur l'hédonisme du quotidien irrépressible et puissant qui sous-tend et soutient toute vie en société. Le lien social qui devient émotionnel est désigné ici par l'expression « éthique de l'esthétique ».

✚ **MAFFESOLI Michel**, *Le réenchantement du monde : une éthique pour notre temps*, Paris, Table ronde, 2007, 176 p., 21 x 14 cm, ISBN 978-2-7103-2921-3, Br., 18 €.

A partir d'exemples concrets, l'auteur s'emploie à analyser le glissement d'une morale universelle, applicable à tous à de multiples éthiques propres à des groupes donnés dans la société actuelle.

✚ **MANNHEIM Karl**, *Idéologie et utopie*, trad. de l'allemand Jean-Luc Evard, préf. Wolf Lepenies, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2006, XXI-272 p., 23 x 15 cm, Bibliogr. Index, ISBN 2-7351-1114-Br., 32 €

Paru en 1929, ce texte ondateur de la sociologie de la connaissance est présenté dans sa traduction intégrale. Témoignage et analyse des transformations politiques et intellectuelles de son époque, il montre également comment les idéologies et les utopies naissent de l'interaction sociale et comment celle-ci oriente à son tour les dispositions d'esprit.

✚ **MAREK Heidi**, *Le mythe antique dans l'œuvre de Pontus de Tyard*, préf. François Roudaut, Paris, H. Champion, 2006, 350 p., ill., 24 x 17cm (Bibliothèque littéraire de la Renaissance. Série 3 ; 65) Bibliogr., Index, ISBN 978-2-7453-1387-4, Rel., 66 €.

Une étude qui tente de résoudre l'énigme présentée par la poésie de Pontus de Tyard. La clé en est l'usage particulier de la mythologie antique qui donne à l'ensemble de ses recueils leur densité et leur cohésion interne. L'auteure a recours aux sagesses orphiques et pythagoriciennes qu'il s'agit de redécouvrir pour com-

prendre les dimensions philosophiques cachées sous l'interprétation des mythes.

➤ **MARQUET Jean-François**, *Philosophies du secret études sur la gnose et la mystique chrétiennes (XVI^e-XIX^e siècle)*, Paris, Cerf, 2007, 399 p., 20 x 13 cm (Patrimoine, ISSN 0989-0793. Christianisme, ISSN 0763-8647) ISBN 978-2-204-08127-6, Br., 39 €.

Une étude de quelques œuvres singulières issues de la mystique chrétienne, dont le dialogue avec la philosophie et la théologie classique a, selon l'auteur, été un moteur secret de l'histoire de la pensée occidentale jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

MAZUIR Françoise, *Les déchirures de la modernité. La transformation contemporaine des représentations symboliques*, Paris, L'Harmattan, 229 p., ISBN 2-296-00471-7, 20 €.

Les changements importants survenus ces dernières années dans le champ des représentations sociales indiquent un réaménagement significatif de l'espace symbolique. En effet, les conflits à l'œuvre dans le champ politique et social dévoilent les apories de la Modernité et questionnent ses mythes fondateurs.

Le haut degré de complexité atteint par nos sociétés et la multiplication des paradoxes exigent l'énonciation de nouveaux schèmes d'intelligibilité et d'accession.

Cet ouvrage se propose d'analyser les modifications sensibles du champ de nos représentations en mettant en relief le rôle des conflits comme acteurs de changement et la fonction – non moins importante – de l'imaginaire comme schème d'accès.

Françoise MAZUIR est Docteur en sciences humaines et chargée d'enseignement à l'Université Paul Valéry-Montpellier 111, Département de sociologie.

Logiques sociales Sociologie de la modernité
[ISBN 2-296-00471-7 • 20€ • 229 p.]

- Introduction

- I : Les failles de la modernité Chapitre I : Histoire d'un concept ou les fondements de la Modernité Chapitre II : La désacralisation du politique

Chapitre III : La légitimation du social

- II : Les figures de la conflictualité Chapitre I : Mai 68 : la fracture ou le miroir brisé Chapitre II : Violence et symbolique Chapitre III : Conflit et médiation

- III : Politique et social : lieux et non-lieux

Chapitre I : La fragmentation et le partage du pouvoir

Chapitre II : Le glissement des modèles

Chapitre III : Pour une gestion de la complexité

- Conclusion

Renseignements : L'Harmattan, 7 rue de l'École Polytechnique 75005 Paris - Tél : 0140 46 79 20 - Fax 01 43 25 82 03 - <http://www.editions-harmattan.fr>

➤ **MESLIN Michel**, *Des mythes fondateurs pour notre humanité*, Bruxelles, Complexe, 2007, 139 p., 22 x 13

cm, (Questions à l'histoire) Bibliogr., ISBN 978-2-8048-0127-4, Br., 14,90 €.

Dans toutes les cultures, les hommes ont inventé des récits pour s'expliquer à eux-mêmes quelle était leur condition dans le monde où ils vivaient et fournir des réponses aux questions majeures qu'ils se posaient. L'auteur compare et analyse les réponses données par des mythes de diverses civilisations (grecque antique, d'Afrique, amérindienne...) et dresse un constat de la condition humaine.

MILET Jean, *Ontologie de la différence*, Ed. Beauchesne, Philosophie-Religions-Spiritualité-Histoire, 7 Cité Cardinal Lemoine, 75005 Paris, tél. 01 53 10 08 18 - fax : 01 53 10 85 19 - www.editions-beauchesne.com, 2006, ISBN 2-7010-1500-6, 23 €.

Ontologie de la différence est une analyse critique des principales formes que revêt l'exercice de la pensée scientifique et philosophique. Son sous-titre – « Une exploration du champ épistémologique » – explicite cette recherche à la fois historique et thématique. En examinant les thèses ontologiques et épistémologiques fondamentales qui ont présidé à l'évolution de la pensée – des Grecs à la physique quantique – l'auteur, en se référant notamment à Leibniz, Kant, Cotirnot, Tarde, Bergson et Deleuze, retrace l'évolution des grandes formes, catégories et principes qui ont permis de penser l'Être. Il montre l'importance décisive du dépassement du continu, de l'homogène et du statique par le discontinu, l'hétérogène et le mouvant, de l'identité par l'altérité et la différence. C'est la différence seule, intrinsèquement marquée de temporalité, avec sa durée, ses qualités concrètes, ses différenciations, ses ruptures et ses « béances », mais aussi ses rythmes, ses périodicités et ses constances, qui donne accès à l'inépuisable richesse du Monde, et au-delà – au plan métaphysique ou méta-rationnel – au mystère de l'Être.

Monseigneur Jean MILET a enseigné à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal et à la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris. Il a également été chargé de cours à la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Paris et présidé les travaux de la Commission « Science et éthique » de l'UNESCO. Élevé à la prélature en 1993, il a été aumônier des Écrivains Catholiques et a publié de nombreux articles et recensions sur la philosophie et la théologie.

Table des matières sur www.editions-beauchesne.com

➤ **MILLS Charles Wright**, *L'imagination sociologique*, trad. de l'américain Pierre Clinquart, Nouv. Ed., Paris, La Découverte, 2006, 229 p., 19 x 12 cm, (Sc. Humaines et sociales; 39), ISBN 2-7071-5022-3, Br., 11 €.

C. Wright Mills plaide pour une conception non positiviste et non technocratique des sciences sociales, capable de susciter une qualité d'esprit qui permette aux citoyens de tirer parti de l'information et d'exploiter leurs capacités rationnelles afin de dresser en toute

lucidité le bilan de ce qui se passe dans le monde et dans leur for intérieur.

☛ **MONIN Yves**, *L'ésotérisme du Petit Prince*, Paris, Dervy, 2007 200p., 22 x 14 cm, ISBN 978-2-84454-473-5, Br., 16 €.

Etude des symboles dans *Le Petit Prince*, œuvre de Saint-Exupéry qui évoque des thèmes éternels et universels comme l'amour, l'amitié... Décrypte ce qui se cache derrière les images de la rose, du désert, du puits...

☛ **MONTELLE Edith**, *L'œil de la vouivre*, ill. René Nuffer, Genève (Suisse), Slatkine, 2006, 287 p., ill., 21 x 14 cm, (Le miel des contes; 11), Précédemment paru chez la Nuée bleue, 1998, Bibliogr., Index, ISBN 2-8321-0249-2, Br., 25 €.

L'auteure, conteuse et ethnologue, est partie sur les lieux fréquentés par la vouivre (Franche-Comté, Sundgau alsacien, Luxembourg, Italie, Bourgogne) et dresse en une cinquantaine de récits le portrait de cette figure mystérieuse et essentielle de la mythologie européenne qui a inspiré Marcel Aymé.

☛ **MOSÈS Stéphane**, *L'ange de l'histoire : Rosenzweig, Benjamin, Scholem*, éd. rev. et augm., Paris, Gallimard, 2006, 390 p., 18 x 11 cm, (Folio essais; 481) Index, ISBN 2-07-033786-3, Br., 7,50 €.

Dans l'Allemagne des années 1920, ces trois penseurs juifs conçurent une nouvelle vision de l'histoire: à la vision optimiste d'une histoire conçue comme une marche vers l'accomplissement final de l'humanité, ils opposent l'idée d'une histoire discontinue dont les déchirements sont à la fois plus significatifs et plus prometteurs que l'apparente homogénéité.

☛ **MUCHNIK Maïra**, *Le tango des Orixàs : les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires*, Paris, L'Harmattan, 2006, 285 p., ill., 22 x 14 cm, (Religions en questions) Bibliogr., Gloss., ISBN 2-296-01298-1, Br., 24,50 €.

L'auteure analyse la pratique des religions d'origine africaine à Buenos Aires depuis la fin des années 1960. A travers l'implantation de ces religions de la transe et du sacrifice dans un pays qui se pense comme blanc et rationnel, elle étudie l'ambiguïté de la société argentine et les passerelles religieuses, culturelles et sociales existant entre deux mondes a priori étrangers l'un à l'autre.

☛ **MUZELLE Alain**, *L'arabesque : la théorie romantique de Friedrich Schlegel à l'époque de l'Athenäum*, Paris, Presses Univ. Paris-Sorbonne, 2006, 400 p., 8 pl. ill., 24 x 16 cm, (Monde germanique, histoires et cultures), Bibliogr., Index, ISBN 2-84050-404-9, Br., 24 €.

La notion d'arabesque a sa place dans le vocabulaire théorique du romantisme littéraire. Depuis la fin du XIX^e siècle, elle a suscité l'intérêt de la germanistique. Cette notion occupe une place essentielle dans la

pensée théorique et l'activité poétique de Friedrich von Schlegel. A. Muzelle met l'accent sur la cohérence de la démarche du fondateur, en 1798, de la revue *Athenäum*.

☛ **NAMER Gérard**, *Karl Mannheim, sociologue de la connaissance : la synthèse humaniste ou le chaos de l'absolu*, Paris, L'Harmattan, 2006, 213 p., 22 x 14 cm, (Sociologie de la connaissance), Bibliogr., ISBN 2-296-01396-1, Br., 19 €.

Synthèse de l'œuvre du sociologue allemand de la connaissance, suivant un itinéraire allant d'un système centré sur l'épistémologie vers une fin centrée sur la politique et qui serait *Idéologie et utopie*. Montre l'importance de la formation maçonnique de Mannheim et celle des événements de l'entre-deux-guerres en Allemagne dans l'évolution de sa pensée.

☛ **NÉE Patrick**, *Yves Bonnefoy, penseur de l'image ou Les travaux de Zeuxis*, Paris, Gallimard, 2006, 431 p., 24 x 15 cm, Bibliogr., Index, ISBN 2-07-077283-7, Br., 29,90 €.

Interprétation de l'œuvre de Y. Bonnefoy du point de vue de sa conception de l'image. S'attache au drame de l'image, autour de l'opposition entre la critique de l'image au singulier et la défense et illustration des images. La figure de Zeuxis comme mythe organisateur de la représentation apparaît au centre de cette étude.

☛ **OTTO Walter Friedrich**, *L'esprit de la religion grecque ancienne Theophania*, trad. de l'allemand Jean Lauxerois, Claude Roëls, Paris, Pocket, 2006, 192 p., 18 x 11 cm, (Agora ; 299), ISBN 2-266-15836-8, Br., 6,60 €.

Le dieu grec ne relève ni d'une foi, ni d'un dogme, ni de l'intériorité de l'âme, pas plus que d'une quelconque croyance animiste. Le souci primordial du livre est de mieux faire comprendre la place, dans le monde grec, de la figure du divin qui n'est ni celle d'une création, ni celle d'une révélation, mais le dieu du mythe.

☛ **PARACELSE**, *Archidoxes de Théophraste ; Commentaires des aphorismes d'Hippocrate ; La philosophie aux Athéniens*, trad. de l'allemand Charles Le Brun et Ruth Klemm, Paris, Dervy, 2006, 234 p., 22 x 14 cm, ISBN 2-84454-442-8, Br., 20 €.

Ces trois textes donnent une idée de la diversité de l'œuvre de Paracelse (1493-1541), médecin suisse, philosophe et théologien. Le premier texte rend compte de ses expériences alchimiques, le second aborde la recherche de l'harmonie universelle dans le monde, le troisième traite de la place de l'homme dans la création, du sens de la vie et de la mort, du mystère de Dieu et du temps.

➤ **PASTOUREAU Michel**, *L'ours : histoire d'un roi déchu*, Paris, Seuil, 2007, 23 x 14 cm (La librairie du XXI^e siècle) ISBN 978-2-02-021542-8, Br., 23 €.

Longtemps en Europe, le roi des animaux ne fut pas le lion mais l'ours et dès les premiers temps du christianisme, l'Eglise s'efforça de faire descendre de son trône l'ours, en le diabolisant, en le domptant ou encore en le ridiculisant. Interrogeant diverses sources, le livre retrace l'histoire de cette désacralisation de l'ours et de son remplacement par le lion sur le trône animal.

➤ **REINHARDT Karl**, *Les mythes de Platon*, trad. de l'allemand et préf. de Anne-Sophie Reineke, Paris, Gallimard, 2007, 23 x 14 cm (Bibliothèque de philosophie) ISBN 978-2-07-078171-3, Br., 14,50 €.

L'auteur livre les conflits, les luttes, les tensions qui traversent la pensée platonicienne, et sa puissance de refonte, d'unité et d'harmonie. La forme mythique selon lui, est la solution vivante au problème du sens. Il ne s'agit pas d'imaginer la naissance du monde, de l'homme et des dieux, mais de contempler l'idée, au moyen de l'image fidèle.

➤ **ROCHAT DE LA VALLÉE Elisabeth**, *Symbolique des nombres dans la Chine traditionnelle*, Paris, Desclée De Brouwer, 2007, 224 p., 22 x 14 cm, (Sagesses orientales) ISBN 978-2-220-05659-3, Br., 22 €.

Une analyse de la symbolique des nombres développée par les auteurs classiques chinois. Elle explique les suites numériques comme une traduction de l'ordre du monde, au sein d'un dynamisme parfaitement réglé, toujours spontané, dévoilant les processus de la vie.

➤ **ROUX Alexandra**, *De l'imagination : De la recherche de la vérité, livre II, parties II et III, Malebranche*, Paris, Ellipses, 2006, 123 p., 19 x 15 cm (Philo-textes) Bibliogr., ISBN 2-7298-2910-5, Br., 7 €.

Etude d'une partie du premier ouvrage de Malebranche (1638-1715).

➤ **SALZMANN Monique**, *Pourquoi la mythologie ?* Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine), la Part commune, 2006, 156 p., 19 x 14 cm, (L'étranger familier), ISBN 2-84418-075-2, Br., 14 €.

Analyse psychanalytique de la fonction du mythe à partir d'un mythe très archaïque, le corbeau divin des Koriaks, puis d'un lieu, le mont Cithéron, investi par la mythologie grecque. Des exemples issus de sa pratique analytique illustrent le propos de l'auteure.

➤ **SCHOTT-BILLMANN France**, *Le féminin et l'amour de l'autre – Marie-Madeleine, avatar d'un mythe ancestral*, Paris, O. Jacob, 2006, 292 p., 23 x 15 cm, Bibliogr., ISBN 2-7381-1808-9, Br., 23,50 €.

Les cultes mystiques de la déesse mère adressés aux puissances de la nature représentent le divin comme un couple masculin-féminin, marqué du tra-

gique de la perte, qui est l'expérience du féminin dans l'humain. Aujourd'hui, dans notre société en perte de repères, diverses manifestations semblent annoncer le retour de ces contenus féminins. *Public*

➤ **SCHWALLER DE LUBICZ René Adolphe**, *La quête alchimique de R. A. Schwaller de Lubicz : conférences (1916-1956)*, liminaire, notices éditoriales, notes Emmanuel Dufour-Kowalski ; Schwaller de Lubicz, Milan (Italie), Arche, 2006, 288 p., 8 pl., ill., 21 x 16 cm, (Archives; 10) ISBN 978-88-7252-277-6, Br., 29 €.

Recueil d'une quinzaine de conférences prononcées par l'ésotériste et alchimiste, et dans lesquelles se retrouvent la formation et l'évolution de sa doctrine.

➤ **SI AHMED Djohar**, *Comment penser le paranormal : psychanalyse des champs limites de la psyché*, Paris, L'Harmattan, 2006, 348 p., 24 x 16 cm, (Psychanalyse et civilisations) Précédemment paru sous le titre : *Parapsychologie et psychanalyse*, Bibliogr., ISBN 2-296-01641-3, Br. 30 €.

Appréhension du travail de l'inconscient dans la genèse des phénomènes paranormaux. L'ouvrage retrace également les refoulements et résurgences des capacités créatrices et évolutives liées au paranormal qui ont émaillé l'histoire du magnétisme, du spiritisme, de la psychothérapie naissante, de la parapsychologie et de la psychanalyse.

➤ **SOLEILHAVOUP François**, *Dictionnaire du mot désert*, préf. Béatrice Monod, Paris, Educaweb, 2006, 316 p., 17 x 12 cm, Index, ISBN 2-9525658-2-1, Br., 15,80 €.

Evocation du désert à travers des citations littéraires surtout, mais aussi historiques, géographiques, botaniques, géologiques ou climatiques, réunies sous une série de mots-clés classés par ordre alphabétique.

➤ **STEPHENS Walter**, *Les géants de Rabelais : folklore, histoire ancienne, nationalisme*, trad. de l'anglais Florian Preisig, Paris, H. Champion, 2006, 587 p., 23 x 16 cm, (Etudes et essais sur la Renaissance; 49), Bibliogr., Index, ISBN 2-7453-1399-1, Rel., 102 €.

Etudie ce que les géants signifiaient dans les cercles les plus larges de la société au moment où Rabelais a publié ses romans et avant cela, afin de comprendre la signification de ses géants et l'influence qu'ils ont eue sur l'évolution ultérieure du concept.

➤ **STROUMSA Gedaliahu A.G.**, *Le rire du Christ : essais sur le christianisme antique*, Paris, Bayard, 2006, 200 p., 21 x 15 cm, ISBN 2-227-47471-8, Br., 34 €.

Le psaume 2,4 fait état d'un regard ironique de Dieu à l'égard de la création. Dans certains courants gnostiques, ce regard a été interprété comme la préfiguration d'une distance ironique du Christ à l'égard de sa propre passion. L'ouvrage analyse ces dérives d'interprétation dans les courants du christianisme

primitif ainsi que d'autres aspects des relations entre chrétiens et juifs.

✚ **TAILLANDIER François**, *L'épopée de Compostelle*, François Taillandier ; ill. Bernard Deubelbeiss, Clermont-Ferrand, l'Instant durable, 2006, 96 p., ill. en noir et en coul., 16 x 23 cm, (Compas; 6), Contient : Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle / Aimery Picaud, ISBN 2-86404-079-4, Br., 15 €.

Histoire du pèlerinage à Compostelle, ses enjeux, les conditions matérielles de son déroulement, description des trésors d'art qui jalonnent ses chemins. Avec le texte du premier guide du pèlerin écrit vers 1140 et une maquette à construire de la cathédrale sous son aspect du XII^e siècle.

✚ **TARN Nathaniel**, *Chamans et prêtres au Guatemala dans la région du lac Atitlan Scandales dans la maison des oiseaux*, trad. de l'américain Auxeméry, Paris, L'Harmattan, 2006, 362 p., 24 x 16 cm (Amériques latines) Lexique, Bibliogr., ISBN 978-2-296-02490-8, Br., 31 €.

Situé au Guatemala, le lac Atitlan est bordé de villages peuplés d'Indiens mayas tzutujil. Le point de départ du livre de N. Tarn, consacré à cette communauté, sont les notes prises depuis 1952-1953. L'auteur mêle observations précises recueillies sur le terrain et récit des relations qu'il a entretenues avec les membres de cette communauté.

✚ **TENENBAUM Sylvie**, *Bien vivre sa vie de couple : affectivité, psychologie, communication*, Nouv. Présentation, Paris, InterEditions, 2006, 224 p., 21 x 16 cm, (Vie familiale), ISBN 2-10-050522-X, Br., 21,50 €.

Présentation des comportements et des motivations profondes des partenaires pour mieux comprendre les processus qui peuvent perturber une relation. Pour cela, l'ouvrage s'appuie sur la pratique quotidienne de l'auteur en thérapie de couple, ainsi que sur les techniques éprouvées que sont la programmation neuro-linguistique, l'analyse transactionnelle et l'analyse systémique.

✚ **THIBAUT Philippe-Michel, CALVET Louis-Jean**, *Affiches Air France rêver le monde*, Paris, le Cherche Midi, 2006, 148 p., 30 x 22 cm, ISBN 2-7491-0448-3, Br., 39 €.

Sublimer le voyage, suggérer l'exotisme ou le dépaysement, être littéralement transporté ailleurs, tel est, depuis plus de 70 ans, le génie des affiches Air France. Lyriques ou réalistes, poétiques ou stéréotypées, ces affiches sont autant d'ex-libris d'une vision du monde qui évolue avec le développement des transports et l'expansion de la publicité.

✚ **TIMTCHEVA Viara**, *Le mythe du Père Noël origines et évolution*, préf. Mireille Vagné-Lebas, Paris, L'Har-

mattan, 2006, 176 p., ill., 22 x 14 cm (Communication sociale) Bibliogr., ISBN 978-2-296-01696-5, Br., 16 €.

Entre religiosité et paganisme, entre foi et marketing, un personnage est né et est devenu un mythe: le Père Noël. Aujourd'hui interculturel, il s'inscrit dans une nouvelle fête païenne de la consommation coïncidant avec une célébration empreinte de religiosité, le tout dans une résurgence de mythes et de rites cycliques des saisons.

✚ **TOLAN John**, *Les Sarrasins : l'islam dans l'imagination européenne au Moyen Age*, trad. de l'anglais Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Flammarion, 2006, 473 p., 18 x 11 cm, (Champs ; 721) Bibliogr., Index, ISBN 2-08-080165-1, Br., 10,50 €.

Présente la vision des Sarrasins dans les ouvrages chrétiens du VII^e au XIII^e siècle, qui colportent bien souvent des injures envers le prophète, de grossières caricatures du rituel musulman et des déformations délibérées de passages du Coran. Les causes de cette animosité et la riposte chrétienne par des tentatives de conversion, à travers la multiplication des missions, sont également évoquées.

TSEPENEAG Dumitru, *Les Métamorphoses d'un créateur : écrivain, théoricien, traducteur*, Etudes réunies par LUNGU BADEA Georgiana et GYURCSIK Margareta, Ed. Univ. de Vest, Timisoara, 2006, 108 p, ISBN 973-125-005-0. Actes du colloque organisé les 14-15/04/2006, avec la participation de l'écrivain.

Avant propos

BARNA Nicolae, *Dumitru Tsepeneag : Aller et venir à travers plusieurs goulots de sablier. Identité multiple, identité alternée, identité intégratrice*

BUCIU Marian Victor, *Dumitru Tepeneag, teoretician literar* FARKAS Jenő, *Dumitru Tsepeneag entre l'autobiographie et le fictif*

SIMUT Ion, *Dumitru Tepeneag: un deschizător de drumuri* GYURCSIK Margareta, *Sous le Pont des Arts coule le Danube*

LUNGU BADEA Georgiana, *L'architecture processuelle d'une œuvre: théorisations, pratiques, interférences dans l'œuvre de Dumitru Tsepeneag*

PAVEL Laura, *Matrice imaginaire et mythologie identitaire - « la patrie » de Dumitru Tsepeneag*

Seconde partie: Dumitru Tsepeneag et son atelier de traduction

Brève présentation de l'activité de traducteur de Dumitru Tsepeneag et de l'atelier de traduction

VLADU Adela, *D'un labyrinthe à l'autre*

Tableau synoptique des textes d'origine, des traductions et des retraductions

UHL Magali, *Subjectivité et sciences humaines. Essai de métasociologie*, ISBN 2-7010-1460-3, 23€

Toutes les sciences humaines partent d'un sujet : sujet épistémologique, sujet de l'action, sujet éthique, sujet culturel... Mais paradoxalement, alors que la question du sujet ne cesse de se poser, les épisté-

mologies objectivistes recommandent de se méfier de la subjectivité.

Aujourd'hui pourtant de plus en plus de démarches théoriques procèdent à un — « retour au sujet » et à une réaffirmation de son rôle constituant, aussi bien dans la production et la réception des savoirs que dans la création des œuvres culturelles ou la responsabilité de l'action.

Magali UHL, docteur en sociologie, est enseignante à L Institut d'Études Politiques de Paris et à l'Université de Paris I. Elle est responsable de rédaction de la revue *Prétentaine*.

Table des matières : www.editions-beauchesne.com

➤ **VIDAL-NAQUET Pierre**, *L'Atlantide : petite histoire d'un mythe platonicien*, Paris, Points, 2007, 18 x 11 cm, (Points, ISSN 0768-1143 ; 566. Essais, ISSN 0768-0481) ISBN 978-2-7578-0040-9, Br., 9 €.

E Vidal-Naquet retrace l'histoire du mythe de l'Atlantide, de sa première évocation dans *Timée* et *Critias* rédigés par Platon vers 355 av. J.-C. jusqu'au XX^e siècle. Il aborde notamment le grand tournant du XIX^e siècle où l'Atlantide devient l'objet de romans, de délires nationalistes, pour finalement questionner les rêves sur l'Atlantide, de J. Verne aux fouilles crétoises et troyennes.

➤ **WECK Françoise**, *Petite mythologie de nos rêves immobiliers*, Paris, L'Harmattan, 2006, 133 p., ill., 22 x 14 cm, ISBN 2-296-01311-2, Br., 12,50 €.

L'auteure décrypte le discours souvent stéréotypé des gratuits immobiliers. Elle déploie ainsi l'imaginaire auquel ces textes font référence, traçant les contours d'une définition actuelle du bonheur, propre à une époque de repli individualiste.

➤ **ZAMBRANO Maria**, *L'homme et le divin*, présenté et trad. De l'espagnol par Jacques Ancet, Paris, Corti, 2006, 426 p., 22 x 14 cm, (Ibériques) ISBN 2-7143-0929-1, Br., 22 €.

Suite d'essais articulés autour des rapports de l'homme au sacré et au divin, depuis la naissance des dieux jusqu'aux temps nietzschéens de la mort du Dieu unique.

➤ **Afrique & histoire. 6, Chamanisme et art rupestre**, coord. Jean-Loïc Le Quellec, Lagrasse (Aude), Verdier, 2006, 314 p., 24 x 17 cm, Textes en français, 1 texte en anglais, ISBN 2-86432-487-3, Br., 25 €.

Au sommaire notamment L'idée de contact direct avec les esprits et ses contraintes d'après l'exemple de sociétés sibériennes (R. N. Hamayon) ; L'extension du domaine du chamanisme à l'art rupestre sud-africain (J.-L. Le Quellec) ; Comportement animal, magie cynégétique et art rupestre de l'Afrique australe (J.F. Thackeray). En complément, articles sur l'écriture de l'histoire de la colonisation.

➤ **Alchimies Occident-Orient**, éd. Claire Kappler, Suzanne Thiolier-Méjean, Paris, L'Harmattan, 2006, 331 p., ill., 22 x 14 cm, (Kubaba. Série Actes, ISSN 1635-7139), ISBN 2-296-01235-3, Br., 29 €.

Au Moyen Age, en Orient comme en Occident, l'alchimie n'a rien à voir avec l'image actuelle d'un occultisme mêlant rousillardise et candeur. Elle a alors contribué à la formation d'une conscience moderne de l'univers et à l'émergence de l'idée de progrès. Les quatorze études réunies dans ce volume montrent un Occident médiéval influencé par l'Orient dans ce domaine de l'alchimie.

➤ **Bastidiana.53-54, Roger Bastide, un bilan : actes du colloque de Caen-Anduze, novembre-décembre 2005 : 2^e partie**, dir. Claude Ravelet, Saint-Paul-de-Fourgues (Eure), Bastidiana, 2006, 207 p., ill., 21 x 15 cm, ISBN 2-9522860-8-6, Br., 23 €.

Suite des contributions au colloque consacré à l'actualité de la pensée de R. Bastide. Avec notamment: Roger Bastide, une pensée interdisciplinaire de la philosophie à l'anthropologie (J. Poirier) ; Roger Bastide et l'école de Chicago (D. Cuhe) ; Roger Bastide et l'érotologie de Georges Bataille (J. P. Lebouler) ; Roger Bastide et le Brésil : à la croisée des points de vue (F. Peixoto).

➤ **Cahiers de l'Herne. 87, Carlos Fuentes**, dir. Claude Fell, Jorge Volpi, Paris, Herne, 2006, 331 p., 4 pl., ill., 27 x 21 cm, Chronol., Bibliogr., ISBN 2-85197-147-6, Br., 36 €.

Ce cahier rassemblé des études et des témoignages de cinéastes, metteurs en scène, écrivains, peintres et universitaires des deux Amériques et d'Europe. Il contient des lettres échangées avec des grands noms de la littérature du XX^e siècle, ainsi qu'une série de textes inédits de l'écrivain. La créativité, la diversité et l'universalité de l'œuvre de C. Fuentes sont soulignées.

➤ **Caietele Echinox = Cahiers de l'Echinox.10. Les imaginaires européens**, coord. Corin Braga, publ. Centrul de cercetare a imaginariului de l'Univ. Babes-Bolyai (Cluj), Valenciennes (Nord), Presses univ. Valenciennes, Cluj-Napoca (Roumanie), Dacia, 2006, 480 p., 24 x 17 cm, Textes en français et en anglais. Résumés en anglais, ISBN 2-905725-97-4, Br., 22 €.

Ces recherches, conçues de manière « prismatique » et interdisciplinaire, incluent autant une dimension horizontale du groupe social ou ethnique (les visions collectives de soi-même et de l'autre) qu'une dimension verticale (imaginaire historique, politique, médiatique...). S'attache au concept même de continent européen, à la découverte de l'autre, aux imaginaires sociaux et culturels.

➤ **CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL** (Cerisy-la-Salle, Manche). Colloque (2003), *Les nouvelles formes de la science-fiction: actes du colloque de Cerisy*,

2003, dir. Roger Bozzetto, Gilles Menegaldo, ill. Stephan Martinière, Paris, Bragelonne, 2006, 400 p., ill., 22 x 18 cm, (Essais), ISBN 2-915549-46-X, Br., 40 €.

Réunissant universitaires, écrivains, éditeurs et critiques de SF fantasy, ce colloque a montré que la science-fiction se distancie des utopies, des idéologies et des mythes de l'ancien âge d'or en revisitant les univers archaïques, les mythes et les légendes, comme le démontre l'essor de la fantasy. Ces questions sont abordées à travers la littérature, le cinéma et le film d'animation.

↪ **COLLOQUE INTERNATIONAL ICÔNE IMAGE** (2 ; 2005; Auxerre) *Les interdits de l'image : actes du 2^e Colloque international Icône-image, musée d'Auxerre, 7-9 juillet 2005*, introd. Emmanuel Souchier, Sens (Yonne), Obsidiane, 2006, 159 p., 16 pl., ill. en coul., 23 x 17 cm, N° spécial : Obsidiane, ISBN 2-911914-92-9, Br., 20 €.

Ensemble de réflexions explorant les notions de monstration et d'occultation Qu'est-ce qui est représentable ? ; Les iconoclasmes religieux; Les interdits, artistiques et littéraires ; Les interdits culturels et marchands ; Les tabous d'hier et d'aujourd'hui.

↪ *Congrès international de philosophie médiévale* (11 ; 2002 ; Porto, Portugal) *Intellect et imagination dans la philosophie médiévale : actes du Congrès international de philosophie médiévale de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale (S.I.E.P.M.), Porto, du 26 au 31 août 2002 = Intellect and imagination in medieval philosophy = Intellecto e imaginação na filosofia medieval*, éd. Maria Cândida Pacheco, José F. Meirinhos, Turnhout (Belgique), Brepols, 2006, 3 vol. (XL-2008 p.), 24 x 17 cm (Rencontres de philosophie médiévale; 11) Textes en diverses langues, Index, ISBN 978-2-503-52487-0, ISBN 978-2-503-52487-0, ISBN 978-2-503-52488-7, ISBN 978-2-503-52489-4, Br. 130 €.

Etude des concepts d'imagination et d'intellect, héritages platonicien, aristotélicien, stoïcien ou néo-platonicien qui mettent en évidence les richesses, les impasses et les spécificités historiques de la philosophie médiévale. Le volume 1 aborde les domaines byzantin, islamique et juif ; le 2^e, les problèmes et auteurs de saint Augustin à R. Fishacre ; le 3^e, de Albert le Grand à F. Suarez.

↪ *Des regards aux mots : études en hommage à Jean Arrouye*, textes réunis par Alain Chareyre-Méjan, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), Public. de l'Univ. Provence, 2006, 203 p., ill. en noir et en coul., 21 x 15 cm, (Théorie et pratique des arts), ISBN 2-85399-638-7, Br., 25 €.

Textes en hommage à J. Arrouyé autour de l'image, de l'œuvre d'art, du sensible.

↪ *Dictionnaire de la franc-maçonnerie*, dir. Daniel Ligou, éd. rev. corr. et augm. par Charles Porset et Dominique Morillon, 6^e éd, Paris, PUF, 2006, 1357 p., 20 x 15 cm, (Quadrige, ISSN 0291-0489. Dicos poche, ISSN 1762-7370), Bibliogr., ISBN 2-13-055094-0, Br., 43 €.

Présente les notions, les personnages, les coutumes et les pays dans lesquels il existe une franc-maçonnerie active.

↪ *Dictionnaire du corps*, dir. Michela Marzano, Paris, PUF, 2007, 1152 p., 19 x 13 cm, (Quadrige, ISSN 0291-0489. Dicos poche, ISSN 1762-7370) Bibliogr., Index, ISBN 978-2-13-055058-7, Br., 34 €.

Près de 300 entrées sur des philosophes ayant développé une conception du corps, des potions philosophiques, anthropologiques ou sociales en rapport avec le corps, et des artistes ayant placé le corps au centre de leur œuvre.

↪ *Du visible au lisible : texte et image en Chine et au Japon*, dir. Anne Kerlan-Stephens, Cécile Sakai, Arles (Bouches-du-Rhône), P. Picquier, 2006, 240p., 23 x 15cm, ISBN 2-87730-897-9, Br., 19 €.

Analyse des effets de l'écriture en idéogrammes dans l'expression artistique, picturale et littéraire chinoise et japonaise (peinture, calligraphie, poésie, inscriptions anciennes ou manuscrits d'écrivains).

↪ *Etudes d'histoire de l'ésotérisme mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante-dixième anniversaire*, dir. Jean-Pierre Brach, Jérôme Rousse-Lacordaire, avant-propos Emile Poulat, Paris, Cerf, 2007, 457 p., ill., 24 x 15 cm, (Patrimoines, ISSN 0989-0793. Christianisme, ISSN 0763-8647) ISBN 978-2-204-08210-5, Br., 49 €.

Une étude transdisciplinaire de l'histoire des courants ésotériques occidentaux modernes, divisée en cinq parties : histoire et sociologie de l'ésotérisme, ésotérisme chrétien, franc-maçonnerie et occultisme, politica hermetica et ésotérisme, art et littérature.

↪ *Europe. 928-929, Mythe et mythologie du Nord ancien*, Paris, Europe, 2006, 380 p., 22 x 13 cm, ISBN 2-35150-001-6, Br., 18,50 €.

Au sommaire notamment Visions du Nord (R. Boyer) ; L'encre et le sang (O. Gouchet) ; Le mythe de l'invention de la poésie (R. Boyer) ; Les Islandais ont-ils cru à leurs mythes ? (T. H. Tulinus) ; Le mythe de Tyr (J. Renaud) ; La mort de Baldr (A. Marez) ; Freyr amoureux (F. Eimion).

↪ *Goth : le romantisme noir de Baudelaire à Marilyn Manson*, prés. Patrick Eudeline, Laurence Romance, Jean-Paul Bourre, Marc Dufaud et al., Paris, Ed. Scali, 2006, 158 p., 24 x 15 cm, ISBN 2-35012-077-5, Br., 17,95 €.

Présentation du mouvement gothique, de ses composantes et de son imaginaire, en remontant jusqu'à ses origines. Explore l'explosion du mouvement musical des années 1980 avec The Cure, la littérature noire des poètes décadents anglais et français de la fin du XIX^e siècle, le gothique dans le cinéma du XX^e siècle, ainsi que les excès et les dérives de l'occultisme, du satanisme et du vampirisme.

Histoire de la France Littéraire, Vol. 1 : Naissances, Renaissances. Moyen-Age-XVI^e siècle. Vol. 2 : Classicismes. XVII^e-XVIII^e siècles. Vol. 3 : Modernités XIX^e-XX^e siècles. s. dir. Michel Prigent. P.U.F., 2006, 1088 p., 864 p., et 880 p., sous coffret, 63 €.

Voici un ouvrage considérable par son ampleur et sa conception. Il est le fruit d'une collaboration d'une centaine d'enseignants-chercheurs : 91 exactement, auxquels s'ajoutent, apportant leur propre contribution à l'entreprise, les six directeurs qui ont dû coordonner et harmoniser autant d'apports spécialisés : Frank Lestringant et Michel Zink pour le premier volume, Jean-Charles Darmont et Michel Delon pour le second, Patrick Berthier et Michel Jarrety pour le troisième.

Faire œuvre neuve et cohérente n'était pas facile en l'occurrence. On se souvient, sans remonter à Gustave Lanson, Joseph Bédier et Paul Hazard ou Albert Thibaudet, avant 1950, de collections plus proches de nous comme celle de *l'Histoire de la Littérature française* dirigée par Jean Calvet, du *Manuel d'histoire littéraire de la France* dirigé par Pierre Abraham et Roland Desné et de la *Littérature française* dirigée par Claude Pichois. C'est dire que la concurrence existait... D'autre part, on sait également qu'un monumental travail est toujours en cours sur le même sujet : une *Histoire littéraire de la France*, lancée au ... XVIII^e siècle par les Bénédictins de Saint-Maur et poursuivie de nos jours encore par l'Académie des inscriptions et belles-lettres : immense, inachevée – il n'est rendu qu'au XIV^e siècle – et se trouve déjà lacunaire : 30 volumes disponibles sur les 42 parus. Il n'était pas question de travailler sur un si long terme à l'âge d'Internet. On a donc pris ici le parti de la globalité en intégrant à l'histoire des faits littéraires diverses démarches venues des sciences humaines – l'anthropologie, la sociologie, l'histoire de l'art, l'histoire des idées, l'histoire des civilisations – ou de l'étude du langage et de la langue : la rhétorique, la poétique ou, tout simplement, la grammaire, et l'on a choisi de décrire et d'analyser la progression de mille ans de production littéraire dans l'espace de la nation en formation. De là, le titre : *Histoire de la France Littéraire*.

Michel Prigent, le concepteur du projet, dessine de ces 3 volumes un profil sympathique et dynamique. « Naissances, Renaissances » : les 1088 pages réunies sous ce titre débutent naturellement par l'histoire d'une maternité, d'une « mise au monde ». Quant au

terme de *renaissance(s)*, au lieu d'être cantonné dans son usage habituel, il est étendu à une durée de quelque dix siècles : des renaissances, en effet, l'histoire littéraire en a connu plusieurs depuis le Moyen-Age latin. Et, le terme, d'ailleurs, est porteur aussi bien de nostalgie que d'euphorie. *Classicismes* : le pluriel choisi pour le second volume est le résultat d'une convergence de forces, d'« une chorégraphie des complicités ». Ce pluriel joue contre le singulier ordinairement usité : il tend à « des-essentialiser » le Classicisme, il donne à entendre qu'il faut reconsidérer les découpages chronologiques, il relie les crises de la conscience classique et les remises en cause inhérentes aux Lumières. *Modernités* : des *Moderni* avaient certes déjà revendiqué un statut spécifique au XI^e siècle. Mais, le pluriel, cette fois, et le mot lui-même désignent une littérature de plus en plus soucieuse des différences, voire des divergences, qui l'habitent : les ruptures sont constitutives des Modernités comme le sont les transversalités qui les ouvrent à d'autres espaces culturels. De là, le souci dont témoignent les auteurs de « thésauriser leur propre pratique aussi bien que de commenter celle des autres ». Va donc être pensé *autrement* le double statut de l'écrivain comme sujet et du livre comme objet. Ecrire reviendra souvent à se livrer aux mots, eux-mêmes créateurs de réalités. Rien n'a jamais de « fin mot » et tout ordre est précaire l'écrivain lui-même « se fragilise et peut-être se dissout ».

Le long de ce parcours évolutif où la nation et la littérature s'élaborent mutuellement, on peut repérer des étapes. Ainsi, pour le Moyen Age et le XVI^e siècle, sont vécus comme des temps forts l'émergence et l'illustration de la langue française, le déchiffrement du monde selon le sens de la Sainte Ecriture, les querelles autour de Dieu, les échanges entre la Cour et l'Ecole, la spécification progressive des Formes et des Genres. Au XVII^e et XVIII^e siècles, s'accroissent le rôle des lieux, institutions, catégorisations dans la constitution de ce que l'on appelle la République des Lettres, l'ouverture des savoirs et des valeurs, le développement des voyages et des utopies – qui avaient déjà fasciné le XVI^e siècle. Toutes choses dont on esquisse une typologie, dont on définit un corpus. Une perméabilité s'établit entre des entités systémiques devenues matières à spéculations : l'oral et l'écrit, le licite et l'obscène, la littérature et la peinture, la littérature et la musique. La sourde revendication de liberté, les dissidences mêmes qui animent les combats des classicismes insufflent aux genres et aux mouvements littéraires une nouvelle respiration. Cet autre souffle bouleverse le théâtre, le roman, la prose d'idées, les écrits polémiques, l'écriture fragmentaire, l'épistolaire, la poésie même – et ce, deux siècles durant, au cours desquels se succèdent, voire se côtoient, baroque, maniérisme, classicisme, libertinage érudit, rococo, sentimentalisme, préromantisme, néoclassicisme, lors même qu'on se méfie, dans la présente *Histoire*, des

préfixes *pré* ou *néo* qui s'avèrent souvent de fausses fenêtres. Quant à parler de *Modernités* pour la France Littéraire des XIX^e et XX^e siècles, c'est insister sur les changements de l'œuvre en marche : par exemple, visages contrastés du roman de Balzac à Claude Simon, révolutions théâtrales affectant langages, structures, styles et mises en scène, éclatements poétiques, transgressions dans l'écriture, querelles des critiques littéraires, souveraineté de l'auteur opposée à l'empire du lecteur, union libre, en quelque sorte, entre la littérature et d'autres arts: peinture, musique, cinéma, empathie contagieuse de l'écrivain pour soi-même : auto-portrait, autobiographie et journal intime, correspondances au XIX^e siècle, écrits personnels, récits de vie et auto-fictions au XX^e siècle. Et encore, tous ces questionnements autour de l'écrivain et qu'on ne peut plus dissocier de l'existence même de la littérature : qu'est-ce qu'un auteur ? Quel est le rôle de relais comme l'édition, les revues, les prix, l'attente du lectorat ? L'engagement est-il inéluctable ? Et enfin, déjà entrevue, cette ultime interrogation en forme de doute : doit-on craindre, un jour prochain, une disqualification de l'écrivain lorsque sa parole est en concurrence avec d'autres paroles publiques, sinon supplantée par elle ? Cette inquiétude ne saurait être écartée, car le regard historique fait acception de tout...

Ainsi se profilent les chemins de cette « France littéraire en construction ». Certes, on peut regretter de n'y pas trouver tel plan rapproché sur des auteurs majeurs (par exemple, Diderot, Beckett), de n'y pas voir souligné le caractère propre d'une grande œuvre, établi un index des notions clés, sans parler de noms qu'on est surpris de n'y pas voir mentionnés comme, pour le seul XX^e siècle par exemple: Gilbert Cesbron, Louis Guilloux, Hervé Bazin, René Guy Cadou, Mohammed Dib, Kateb Yacine, Aimé Césaire, etc... L'omission de ces trois derniers auteurs fait d'ailleurs se demander quelle place a la Francophonie dans la *France Littéraire*. On n'en soupçonne l'existence – sans que le mot soit prononcé – que dans le seul sous-chapitre de la « dissolution des genres » où se trouve mentionné – sans plus – le concept de « métissage ». Le troisième volume, puisqu'il en est ici question, nous paraît, pour tout dire, avoir été l'objet d'une moindre attention que les deux précédents. Nous n'en voulons comme preuve que les irritantes et nombreuses coquilles relevées au hasard des pages : Brémond pour Bremond (Henri), Lukács pour Lukács (György), Nol pour Noël (Bernard), des Forêts pour Des Forêts (Louis-René), etc etc...

Ce faisant, cette *Histoire de la France Littéraire*, est tout à fait neuve dans sa forme et dans son projet. Et sa lecture, n'oublions pas de le souligner, s'enrichit de fort utiles bibliographies à la fin de chaque chapitre. En outre, elle est tout le contraire d'un *adieu à la littérature*, pour reprendre le titre de l'essai désenchanté de William Marx (*L'Adieu à la littérature. Histoire d'une dévalorisation XVIII^e XX^e siècles*, éd. de Minuit, 2005).

Car, même si le temps est révolu où la littérature aspirait à la totalité, il n'y a pas de logique du déclin. Un tel ouvrage donne à croire, autant qu'à espérer, que cette passionnante adhésion, depuis bientôt deux millénaires, de la France à son histoire littéraire, continuera de trouver toujours l'occasion de s'exercer. Bilan pour hier, elle est message pour demain. (Compte rendu de Georges CESBRON).

➤ **Imaginaire et création historique**, dir. Philippe Caumières, Sophie Klimis et Laurent Van Eynde, Bruxelles, *Publications des Facultés universitaires Saint-Louis*, 2006, 252 p., 23 x 16 cm (Cahiers Castoriadis) ISBN 978-2-8028-0173-3, Br., 39,82 €.

Met en perspective l'originalité de la pensée de l'histoire de C. Castoriadis au départ des concepts d'imaginaire et de création et remet en cause cette philosophie à partir d'autres pensées.

➤ **Imaginaire et inconscient. 17, Peut-on vivre sans illusion ?**, Le Bouscat (Gironde), L'Esprit du temps, 2006, 24 x 16 cm, ISBN 2-84795-089-3, Br., 21 €.

Articles pluridisciplinaires sur l'illusion, la rêverie, leur dimension thérapeutique ou créatrice, l'approche de l'illusion par la psychanalyse, la philosophie, la sociologie, etc.

➤ **La croix dans la littérature chrétienne des premiers siècles**, textes choisis et traduits par Jean-Marc Prieur, Berne, P. Lang, 2006, XLVII-233 p., 23 x 16 cm, (Traditio Christiana ; 14), Ed. bilingue grec-français ou latin-français pour les textes cités, Bibliogr., Index, ISBN 3-03910-487-X, Rel., 66 €.

Du Nouveau Testament à Lactance, en passant par Justin, Irénée et Tertullien, un choix de textes chrétiens proposant des interprétations variées du symbole de la croix.

➤ **La fabrication du psychisme : pratiques rituelles au carrefour des sciences humaines et des sciences de la vie**, dir. Sylvia Mancini, Christine Bergé, Jean-François Billeter, Luciano Boi et al., Paris, La Découverte, 2006, 288 p., 22 x 14 cm, (Recherches), ISBN 2-7071-4981-0, Br., 28,50 €.

Exploration des pratiques rituelles très diverses inscrites dans le champ magico-religieux qui ont pour objectif principal une interrogation philosophique centrale, portant sur la nature de la réalité et des mécanismes qui la structurent, au niveau tant organique que psychique et historico-social.

➤ **L'art de la Renaissance entre science et magie**, dir. Philippe Motel, Paris, Somogy, 2006, 480 p., ill. en noir et en coul., 24 x 16 cm, ISBN 2-7572-0008-9, Br., 25 €.

Science et magie cohabitaient à la Renaissance. Sous la figure de Léonard de Vinci, des historiens d'art convoquent astrologie, alchimie, cabale, histoire naturelle et arts mécaniques face à des œuvres d'art, pour

fonder une réflexion sur les enjeux esthétiques et philosophiques d'une confrontation à priori improbable..

☞ **Le feu : libre anthologie artistique et littéraire autour du feu**, Paris, Textuel, 2006, 127 p., ill. en noir et en coul., 24 x 17 cm, ISBN 2-84597-182-6, Br., 28 €.

Proposition de rencontre entre des œuvres de styles et d'époques différents sur la symbolique du feu. Il y est représenté à travers une soixantaine d'œuvres d'art de Brueghel à E. Schiele, de E. Manet à Jean Hélion. Un ensemble de citations est présenté, extrait de poésies, de romans ou de chansons, de Brassens à Neruda en passant par Rimbaud, Zola ou Lucrèce.

☞ **Le paysage dans la littérature italienne : de Dante à nos jours**, dir. Giuseppe Sangirardi, publ. IREFI (Identités, représentations, échanges France-Italie), Univ. Caen Basse-Normandie, Dijon, Ed. univ. Dijon, 2006, 216 p., 23 x 15 cm, (Ecritures), Textes en français et italien, ISBN 2-915552-49-5, Br., 20 €.

L'ouvrage montre comment de Dante aux contemporains en passant par les romantiques, les écrivains italiens ont inventé de nouvelles façons de représenter le monde et comment, en peignant un espace, ils se sont peints eux-mêmes.

☞ **Les dominicains et l'image : de la Provence à Gênes, XIII^e-XVIII^e siècles : actes du colloque, Nice, 12-14 mars 2004**, éd. Guy Bedouelle, Antoine Lion, Luc Thevenon, Nice, Serre, 2006, 203 p., ill. en noir et en coul., 24 x 16 cm, (Mémoire dominicaine. Série thématique; 7), ISBN 2-86410-451-2, Br., 28 €.

Issues d'un colloque, ces études d'historiens d'art, d'historiens de l'ordre des dominicains et de théologiens présentent et analysent des œuvres et des corpus iconographiques créés par les artistes dominicains entre le XIII^e siècle et le XVIII^e siècle. Elles expliquent les relations entre religieux et artistes et ce que la tradition dominicaine a apporté à la figuration des mystères de la foi.

☞ **Les messagers divins : aspects esthétiques et symboliques des oiseaux en Asie du Sud-Est = Divine messengers : bird symbolism and aesthetics in Southeast Asia ?** dir. Pierre Le Roux et Bernard Selato, préf. Jean Larivière, Paris, Connaissances et Savoirs : Seven Orient, Bangkok, IRASEC, 2006, 862-XXXVI p., ill., cartes, 21 x 15 cm. Textes en français et en anglais, ISBN 2-7539-0059-0, Br., 35 €.

Ces contributions analysent la relation physique et intellectuelle privilégiée entre humains et oiseaux existant dans la plupart des sociétés d'Asie du Sud-Est. La faune aviaire joue en effet un rôle majeur dans la cosmogonie, les croyances, la structure sociale, les rituels funéraires et les productions économiques.

☞ **Le temps de la mémoire, le flux, la rupture, l'empreinte**, textes présentés par Danielle Bohler,

Talence (Gironde) Univ. Bordeaux-3, Laboratoire pluridisciplinaire de rech. sur l'imagination littéraire, Pessac (Gironde), Presses univ. Bordeaux, 2006, 488 p., ill. 24 x 16 cm, (Eiddlon ; 72) ISBN 2-903440-72-7, Br. 27 €.

Des contributions qui s'attachent à la longue durée, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, présentée en six séquences : Mémoires anciennes ; l'équivoque et l'oubli ; l'écoute et la voix ; Histoire, fiction ; la mémoire et le lieu ; Déchirer, recomposer.

☞ **L'image dans la pensée et l'art au Moyen Age : colloque organisé, à l'Institut de France le 2 décembre 2005**, par l'assoc. Rencontres médiévales européennes, prés. par Monique Cazeaux ; avec Kristina Mitalaitė, Michel Lemoine, Jean Longère et al., actes édités par Michel Lemoine, Turnhout (Belgique), Brepols, 2006, 172 p., 4 pl. : ill. noir et coul., 24 x 16 cm, Index, ISBN 2-503-52421-4, Br., 32 €.

Ces contributions étudient la place de l'image dans l'art et la liturgie au Moyen Age, principalement aux XII^e et XIII^e siècles. Elles montrent que l'image religieuse médiévale est lourde de spiritualité et de sens car les hommes de cette période se donnaient le temps de réfléchir à ce que signifiait ce à quoi ils allaient donner forme. Derrière chaque image, l'histoire racontée était la leur.

☞ **L'orientalisme des saint-simoniens**, éd. sous la dir. de Michel Levallois et Sarga Moussa, Paris, Maisonneuve et Larose, 2006, 294 p., 24 x 16 cm, Index, ISBN 2-7068-1950-2, Br., 32 €.

Issu d'un colloque, ce livre tente d'embrasser le mouvement saint-simonien, non seulement à son apogée (autour de 1830) mais aussi en amont, en le situant dans le contexte de l'orientalisme naissant, et en aval, au moment où le mouvement, officiellement dissous, se survit à lui-même à travers des réseaux et des amitiés.

☞ **Mythe et bande dessinée**, textes réunis par Viviane Alary Danielle Corrado, éd. Centre de rech. sur les littérat. mod. et contemp., Clermont-Ferrand, Presses univ. Blaise Pascal, 2007, 534 p., 22 x 14 cm, (Littératures), Bibliogr., ISBN 978-2-84516-333-1, Br., 40 €.

Etude d'œuvres graphiques européennes, asiatiques et américaines sur la bande dessinée en tant que lieu de ré-interprétation, de transposition, de déformation, de subversion de mythes fondateurs.

☞ **Politica hermetica. 20, L'ésotérisme au féminin**, Lausanne (Suisse), L'Age d'homme, 2006, 198 p., 23 x 16 cm, ISBN 978-2-8251-3714-7, Br., 19 €.

Histoire du rôle des femmes dans le champ de la vie spirituelle, depuis notamment la Renaissance, au sein de laquelle les mystiques féminines avaient déjà joué un rôle essentiel. Ce numéro à thème est complété par une incursion dans les milieux de l'« antiglobalisation » avec les sorcières Wicca.

➤ **Pour retrouver la parole : le retour des frères**, Alain Bauer, Roger Dachez, Bruno Etienne, Michel Maffesoli, Paris, *Table ronde*, 2006, 175 p., 21 x 14 cm, ISBN 2-7103-2892-5, Br., 16,50 €.

A la suite du *Crépuscule des frères*, l'auteur revient sur ses interrogations à l'aide d'un historien de l'ésotérisme, d'un spécialiste des religions et d'un sociologue de l'imaginaire, questionnant l'initiation, la laïcité, la fraternité et la société, le secret et la médiation, etc.

➤ **Qu'est-ce que le mythe de Cthulhu ?**, dir. S. T. Joshi ; avec la participation de Donald R. Burleson, Will Murray, Robert M. Price et David E. Schultz ; trad. de l'anglais (Etats-Unis) Philippe Gindre, Dole (Jura), Clef d'argent, 2007, 57 p., 20 x 13 cm (KhThOn ;1) ISBN 978-2-908254-50-1, Br., 10 €.

Transcription de la réunion-débat sur le mythe de Cthulhu tel qu'il ressort de l'œuvre de (écrivain américain H. P. Lovecraft (1890-1937) qui eut lieu le 31 octobre 1986 durant la World fantasy convention à Providence.

➤ **Sociétés. 92, Religiosités et initiations**, dir. Lionel Pourtau et Thierry Mathé, Bruxelles, *De Boeck*, 2006, 109 p., 24 x 16cm, ISBN 2-8041-5180-8, Br., 35 €.

Au sommaire : Comment être juif croyant et moderne dans la France d'aujourd'hui ? (J. Allouche-Benayoun) ; Le religieux à l'épreuve de l'expérience : le notion de principe supérieur dans le bouddhisme tibétain (T. Mathé) ; Esquisse d'une morphologie kénotique du rite religieux (R. Oliuéro) ; Le sentier occulte : figures de l'initiation dans l'extrême droite française (A. Reynes).

➤ **Topique. 96, les monothéismes**, Le Bouscat (Gironde), *l'Esprit du temps*, 2006, 180 p., 24 x 16 cm, ISBN 2-84795-086-9, Br., 21 €.

Approche psychanalytique et transdisciplinaire de l'émergence des croyances religieuses monothéistes, des relations entre polythéismes et monothéismes, etc.

ABED Julien, *La vieillesse de la Sibylle : devenir d'un stéréotype antique, du Moyen Âge à l'époque moderne*

CERRITO Stefania, *Les métamorphoses de Médée au Moyen Âge*

CORMIER Raymond-J., *À propos de Lavine amoureuse : le savoir sentimental féminin et cognitif*

MICHERA Wojcieck, *De la féminisation du mal*

POSSAMAI-PEREZ Marylène, *La faute de Narcisse*

BAUDRY Robert, *Merlin, fils du diable ? Une légende tenace née d'un contre-sens latin*

- **Autour de Virgile**

PIFARRE Alexandra-Flora, *Le personnage de Virgile dans le Dolopathos : le philosophe élu de Dieu*

PETIT Aimé, *Dido dans le Roman d'Énéas*

LOGIE Philippe, *La catabase d'Yonéc : un souvenir de Virgile ?*

MASSE Marie-Sophie, *Images de l'Antiquité dans l'Énéasroman de Heinrich von Veldeke*

TABET Emmanuelle, *Réception de Virgile autour de 1800*

- **Réception de l'Antiquité au Moyen Âge et au XVI^e siècle**
BESNARDEAU Wilfrid, *La représentation des Grecs dans le Roman de Troie*

CASTELLANI Marie-Madeleine, *Images de l'Antiquité dans Athis et Prophilias*

GAULLIER-BOUGASSAS Catherine, *Alexandre héros du progrès : la lutte contre les despotes orientaux dans l'œuvre de Jean Wauquelin*

GROS Gérard, *Digression narrative et périple méditerranéen : les civilisations antiques au prisme de L'Estoire del Saint Graal*

MONTIGNY Séverine, *La réception et la représentation de l'Antiquité dans l'œuvre de Jean Duchesne*

LEMAIRE Jacques, *Souvenirs de l'Antiquité dans Les Angloisses et remèdes d'amour de Jean Bouchet*

COZ Yann, *La traduction-adaptation de L'Histoire contre les Païens d'Orose en vieil anglais*

- **Réception de l'Antiquité (XVII^e-XX^e siècles)**

BROUT Nicolette, *L'adoption des dialogues de Cicéron comme modèle et son pervertissement par A. Schott dans le contexte de la Contre-Réforme*

THOREL Sylvie, *La référence à Ovide et à Virgile dans les théories du roman à l'âge classique*

MAC INTOSH-VARJABEDIAN Fiona, *Pourquoi Rome ?*

ZUDINI Claudia, *Une présence virgilienne dans La Maison hantée d'Alberto Savinio*

VIELLARD Delphine, *Aragon et l'arma virumque cano virgilien : une dimension épique pour les Yeux d'Elsa.*

Commander ces ouvrages au CeGes (Centre de Gestion de l'Édition Scientifique - Lille 3) - Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 - B.P. 40149 - 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex - France - Tél. 03.20.41.64.67 - Fax. 03.20.41.61.91 - courriel : biendire@univ-lille3.fr

~~~~~ Revue signalées ~~~~~

BIEN DIRE ET BIEN APRANDRE. Réception et représentation de l'Antiquité, n° 24, 2006, 46 €.

- **Quelques figures féminines et mythologiques**

MORA Francine, *Les métamorphoses de la Sibylle au XII^e siècle*

✦ **DIALOGUES FRANCOPHONES** 10-11, Ed. Universitatii de Vest, Timisoara, 2005, ISSN 1224-7073

I. Linguistique contrastive : domaine français-roumain

ARJOCA IEREMIA Eugenia, *Le rôle de la présupposition dans l'interprétation sémantique des adverbes roumains macar et mai et de leurs équivalents français*

TIHU Adina, *Valeurs controversées de comme : la conformité*

II. Auteurs roumains d'expression française

BALASZ Ilona, Le roman du roman chez Dumitru Tsepeneag dans *Le mot sablier* et chez André Gide dans *Les Faux Monnayeurs*

LUNGU BADEA Georgiana, Sur le contre exil de Virgil Tanase et sur l'exil des personnages de *Zoia*

Anca OPRIL', *Fin de chasse* de Rodica Iulian, le roman de l'impossible exil / 61

III. Littératures francophones

BRICMAAN Corinne, Le Borinage, veine de Marcel Moreau et de *Tombeau pour les enténébrés*, « pour que rien ne soit perdu de l'homme avant qu'il ne se perde entièrement »
GHEORGHIU Andreea, Stupeur et tremblement d'Amélie Nothomb vrai/faux journal d'apprentissage culturel. I. Culture d'entreprise et samouraï

MINESCU Ilie, Le baptême toponymique dans *Voyages au Canada* de Jacques Cartier

PARAU Mirela, Né équivoque. La quête identitaire dans *Le Nez qui coque* de Réjean Ducharme

TOURÉ Birama, L'expression de la lucidité dans *Les Séquestrés d'Altona*

VECHE Bogdan, Jean-Marie Gustave Le Clézio : Écrire dans l'extase matérielle

VLAD Stefania, L'Être et le temps. Le temps de l'être dans l'univers imaginaire de Camus

Entretiens avec l'écrivain Yves FRONTENAC

Comptes rendus

Gyurcsik Margareta, *La neige, la même et autre. Essai sur le roman québécois contemporain* (Elena Ghita)

Brulotte Gaetan, *La chambre des lucidités* (Margareta Gyurcsik)

Les Cahiers Tristan Tzara, Revue internationale des avant-gardes, fondée et éditée par Robciuc Vasile, tome 5-6/n°13-20/2006 (Georgiana Lungu Badea)

Renseignements : Univ. de l'Ouest de Timisoara, Centre d'études francophones – 4, boulevard Vasile Pârvan – 300223 Timisoara – Roumanie.

✦ ECHINOX, Vol. 11, Voyages dans le Levant et ailleurs

MIRCEAN Ovidiu, Homo Errans. *Passaggi, Erranze, Nomadi Homo errans*

BRAGA Corin, *Utopie, récit de voyage et voyage extraordinaire*

BORBÉLY Stefan, *Hermann Hesse's é « Glass Bead Game »*

VANHESE Gisèle, *Sous le signe d'Ulysse. L'errance dans l'écriture chez Benjamin Fondane et chez Paul Celan*

CESEREANU Ruxandra, *Homo Viator in Transition. Travelling through and with Céline, Nabokov, Kerouak*

FELEA Cristina, *Kerouac and America on the Road to Postmodernism*

BUJDEI Carmen, *Narratives of « Liquid 11lodernit : Translation, Migrancy and Nomadism in Salman Rushdie's Novels*

MIRCEAN Ovidiu, *Erranze pirandelliane nella narrativa di Paul Auster. Appunti per una speculazione*

FATU-TUTOVEANU Andrada, *The Space and the Revelatory Voyage in the Chilean Exile Literature. Impossible Geographies : Inner and Outer Space*

Voyages dans les Balkans

IVANCU Ovidiu, *From Balkan to Cultural Balkanism*

MUTHU Mircea, *Venice, between Orient et Occident*

CAIOZZO Anne, *Quelques remarques sur Constantinople réelle et imaginaire dans la relation de voyage de Ruiz Gonzalez de Clavijo*

PECICAN Ovidiu, *Voyages. A Propaedeutics. Types of Travels in the Romanian Middle Ages*

IVANCU Emilia, *Travelling with Gulliver in the Balkans and Ruritania*

CORDON Sanda, *La Romania nomade nella prosa postcomunista*

Le Levant francophone

OKTAPODA-LU Efstratia, *Les littératures francophones de l'Est méditerranéen*

SASSINE Antoine, *L'Orient méditerranéen dans la poésie de Nadine Ltaif*

MARCHESE Elena, *Ecrire en exil, écrire l'exil*

GINESTET-LEVINE Bernadette, *Les tribulations de l'identité : Le nom dit et le non-dit dans « Les mûrches de sable » d'Andrée Chedid*

CASTELLANI Jean-Pierre, *Amin Maalouf à la recherche de ses origines*

ILDEM Arzu Etensel, *Exil et identité dans l'œuvre de Kenizé Mourad*

CHAULET ACHOUR Christiane, *De l'Orient immémorial au Proche-Orient d'aujourd'hui : Myriam Antaki, romancière*

BOIDARD-BOISSON Cristina, *Les romans d'Andrée Chedid : Une réécriture du tragique ?*

BIVONA Rosalia, *Beyrouth n'est pas loin. Espaces urbains palpables et impalpables dans « Sous le ciel d'Occident » de Ghassan Fawaz*

ANTONIADOU Olympia G., *Mondialisation et identité : Le cas de Vassilis Alexakis*

CHRISTODOULIDO Louisa, *« L'espace vécu ». Le cas de Blanche Molfessis*

YIANNIS E Ioannou, *La francophonie à Chypre et sa contribution à la littérature*

MALAK Ezza Agha, *Ecrits féminins, écrits masculins. L'activité littéraire féminine d'expression française au Liban. Le témoignage d'une écrivaine*

Comptes rendus

Abstracts

✦ **LA PART DE L'ŒIL**, revue annuelle d'esthétique, est actuellement l'une des plus importantes revues de pensée des arts plastiques publiée en langue française. Elle poursuit, depuis 1985, une recherche minutieuse concernant l'essence même de la démarche créatrice, dans l'intention de rassembler les traces et de définir les contours d'une esthétique contemporaine avec le souci constant de mettre le discours à l'épreuve de son objet et de faire de l'œuvre la mesure de tout progrès théorique.

➤ N° 21-22, 2006-2007 : Dossier : **Esthétique et phénoménologie en mutation**, 296 p., 34 ill., ISBN 2-930174-35-8, 30,50 €.

Le champ de la phénoménologie est l'un des plus dynamiques tant de la recherche philosophique qu'en matière d'esthétique.

Depuis la parution en 1991 du dossier de *La Part de l'œil* consacré à « L'art et la phénoménologie » et la traduction dans ce cadre, par Eliane Escoubas, de la « Lettre de Husserl à Hofmannstahl », abondamment

commentée ensuite, quinze ans de travaux et de recherches justifient amplement le projet d'un nouveau bilan en cette matière. Le texte publié ici de Pierre Rodrigo résume une partie du chemin parcouru.

L'on pouvait précédemment faire le constat « d'un consensus général en phénoménologie », depuis Mikel Dufrenne, Henri Maldiney, Jan Patocka jusqu'à Michel Henri pour soutenir une « exemplarité de l'expérience esthétique », pour penser l'art à partir de l'assurance « d'une proximité de nature entre l'attitude phénoménologique et l'attitude esthétique ».

L'exploration du *Nachlass* (de l'œuvre posthume) et la traduction, en 2002, chez Million, du volume XXIII des *Husserliana* – volume abordé ici également par Rudy Steinmetz – témoignent de la volonté opiniâtre de Husserl de « se porter [...] à la hauteur [...] du phénomène esthétique » et de penser, tout au contraire du consensus susmentionné, « L'irréductibilité de l'esthétique à la phénoménologie ».

Pierre Rodrigo note combien « le sens du phénomène esthétique », « le questionnement du statut phénoménologique de l'image et de l'imagination », « l'étrangeté du phénomène esthétique [sont devenus] pour lui [Husserl] une source de perplexité croissante », « L'occasion d'une nécessaire remise en chantier de sa théorie ». Husserl recourt au concept de « fiction perceptive », « sorte de *simulacre* délié de toute référence au modèle et à l'image-copie » pour rendre compte de « l'irréductible résistance du phénomène esthétique ».

De même Eliane Escoubas, reprenant Merleau-Ponty, montre comment un « noyau d'absence » au cœur du visible fait de l'œuvre d'art non un « aller au-delà » mais un moyen de « sortir de soi », « d'être absent de [soi]-même ». Tant les textes de Thierry Lenain, Maud Hagelstein et Tristan Trémeau consacrés aux questions soulevées par une mise en relation de l'art minimal et conceptuel avec la pensée phénoménologique que la contribution de Luc Richir reliant Emmanuel Levinas et la psychanalyse ou la recherche de René Lew proposant une lecture croisée du *logos* chez Heidegger et chez Lacan ou encore le travail de Danielle Lories confrontant Merleau-Ponty et Hans Jonas sont ici, parmi d'autres, des signes des mutations en cours dans le champ de l'esthétique et de la phénoménologie.

STEINMETZ Rudy, *Liminaire*

ESCOUBAS Eliane, *Merleau-Ponty : Le corps de l'œuvre et le principe d'utopie*

GARELLI Jacques, *Passivité originaire et transduction poétique*

HAGELSTEIN Maud, *Georges Didi-Huberman : vers une intentionnalité inversée ?*

LAOUREUX Sébastien, *Peinture « abstraite » et affectivité. L'esthétique de la phénoménologie matérielle*

LENAIN Thierry, *Du mode d'existence de l'œuvre dans l'art conceptuel*

LORIES Danielle, *Philosophie, image, peinture. Le monde à l'état naissant selon Merleau-Ponty et Jonas*

MENASE Stéphanie, *Comment apprendre à voir d'après Le visible et l'invisible de Merleau-Ponty ?*

RODRIGO Pierre, *L'image, l'analogon, le simulacre : la question des « fictions perceptives » chez Husserl*

STEINMETZ Rudy, *La conscience d'image, l'attitude esthétique et le jeu de la mimésis chez Husserl*

LEW René, *Ce que l'inflexion lacanienne de la psychanalyse doit à Heidegger : à propos du logos* (Parain et Koyré versus Heidegger)

TREMEAU Tristan, *De quelques effets idéologiques. Le mythe phénoménologique dans l'art*

MASSAERT Lucien, *Mondrian in 't Gein*

MATOS DIAS Isabel, *Entrelacs de peinture : Bibliothèques et Ateliers de Vieira da Silva*

MATOSSIAN Chaké, *Dürer sur l'Ararat ou l'Arménie comme lieu des visions prophétiques*

RICHIR Luc, *La psychanalyse à l'épreuve du désêtre*

SCHMID Hoger, *Homo natura et homo artista dans le règne de la double interprétation*

MEFFRE Liliane, *A propos de la conférence de Carl Einstein « Abrégé d'une esthétique »*

EINSTEIN Carl, *Deux lettres au docteur René Allendy*

EINSTEIN Carl, *Abrégé d'une esthétique*

Renseignements : Comité de rédaction – 144, rue du Midi – 1000 Bruxelles – Belgique – Catalogue est disponible sur simple demande.

✦ PLURAL

* *Identity and destiny : ideas and ideology in interwar Romania* 29:1, 2007

Renseignements : , The Romanian Cultural Institute, Aleea Alexandru 38 – 011824 Bucharest – Roumanie – Tél + 40 21 231 35 47 – Fax + 40 21 230 75 59 – Courriel : plural@icr.ro

Travaux de recherche

◆ Mémoires de maîtrise :

✦ ANTIDA VETRANO Giovanna, *Peccato e Innocenza. Il mito di Eva nella poesia*. [Péché et innocence. Le mythe d'Eve dans la poésie]. Mémoire de maîtrise soutenu en 2006 à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Calabre, sous la dir. du Prof. Gisèle Vanhese — antida_v@yahoo.it

Le récit de la *Genèse* et sa constellation symbolique constituent le point de départ pour une étude comparée des poèmes de quatre auteurs contemporains, tous fascinés par Eve à qui ils ont dédié des vers brefs ou des pièces longues pour la faire vivre éternellement dans leur imaginaire. Dans *A Eva en el destierro*, le poète colombien Winston Morales Chavarro en offre une description claire et sobre: Eve n'est plus la péchéresse édénique, mais simplement le fruit des rêves les plus intimes et secrets de l'auteur.

En reprenant l'histoire de l'Eden, Ralph Hodgson raconte la déception et la souffrance de ce personnage, qui est ici une jeune fille de la campagne anglaise, trahie par la nature pour laquelle elle éprouvait un amour sincère. Le trait d'union entre les deux récits, composant le poème, est représenté par un serpent dégourdi et surnois, qui sème la haine et la rancune, qui personnifie le Mal. L'*Eva* de Lucian Blaga, l'un des plus grands poètes roumains du XX^e siècle, est différente de la créature édénique : grâce à sa bonté et à sa splendeur, elle devient la gardienne du Grand Mystère, un secret précieux que l'ophidien et cette nouvelle femme partagent, parce qu'ils ont en commun le même langage et surtout une confiance réciproque, rare et complice. Dieu reste passif et ignore complètement cette révélation mystérieuse, la religion orthodoxe nous montrant ici une divinité fragile, presque impuissante, semblable à un être humain par les émotions et les souffrances.

Enfin, *La Chanson d'Eve* de Charles Van Lerberghe révèle le goût métaphysique et symboliste de son auteur. La jeune fille belle, ingénue et éthérée naît de la conception athée du poète belge pour incarner son double féminin. Cette Eve, qui a passé ses premières années dans « le clair jardin innocent / Des anges », désire atteindre la connaissance divine et peut-être égaler Dieu en une assimilation au Grand Tout qui l'entraînera hors du Paradis, la mort devenant non une destruction mais un retour à l'Unité primordiale. Les représentations païenne (L. Blaga), mortelle (W. M. Chavarro), commune (R. Hodgson) et idyllique (C. Van Lerberghe) de la Femme primordiale proposent ainsi une image transfigurée du féminin et illuminent ses multiples et fascinants visages. (compte rendu de Gisèle VANHESE).

✦ **RASCHELLA Gianluca, Les Natchez di Chateaubriand. Nella foresta di simboli. [Les Natchez de Chateaubriand. Dans la forêt de symboles.]** Mémoire de maîtrise en Littérature française présenté en 2006 à la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Université de Calabre, sous la dir. du Prof. Gisèle Vanhese — gianlucaraschella@tiscali.it

Analyser *Les Natchez* de Chateaubriand, c'est découvrir des ramifications profondes et insoupçonnées

d'images, étudiées dans la perspective qu'ont proposée Gaston Bachelard et Gilbert Durand. Après un bref examen des personnages et de la diégèse de l'oeuvre, l'intérêt s'est centré sur les motifs de la cabane en flamme, de la source sacrificielle, de la grotte, de la montagne sacrée et de la flèche, qui constituent le noyau de ce mémoire de maîtrise.

Dans la section consacrée à la cabane en flamme, la quête du personnage principal, un homme déçu par la situation historico-politique de son pays, trace un véritable parcours initiatique qui commence avec le voyage en Amérique. Toutefois en se rendant dans un « monde nouveau », René – tendu vers une catharsis personnelle – ne réussira pas à renaître de ses cendres comme le Phénix, mais demeurera la proie d'une souffrance continue et profonde à laquelle seule la mort mettra une fin. L'oiseau de feu, symbole universel de résurrection, ne reste ici qu'en embryon. René recherche le Soleil, l'esprit universel, « mais le Soleil est absent » comme l'affirme Chactas, le sachem, quand le jeune Occidental arrive dans sa tribu. La flamme lustrale qu'il poursuit vainement change de nature pour devenir combustion spontanée, brûlure interne et constante du personnage. Bouleversement intérieur de René qui aura des effets non seulement sur ceux qui sont autour de lui, mais aussi sur la nation Natchez toute entière.

La source sacrificielle apparaît durant la scène finale de la cataracte, moment symbolique le plus intense de toute la saga gothique de Chateaubriand. Céluta et Mila se jettent dans les eaux et montrent ainsi paradoxalement leur liberté qui semblait s'évanouir avec la venue de l'homme blanc. Comme toute la nation indienne, elles sont englouties par le tourbillon des événements mais, par la résolution prise aux bords de la cataracte, elles manifestent *in extremis* leur indépendance.

Le thème de la grotte, symbole d'abri, archétype de la Mère dans son aspect protecteur, surgit au moment où un personnage a besoin de force. Dans les situations difficiles, on verra René sur le seuil ou dans une caverne. Le symbolisme de la montagne évoque, chez Chateaubriand, le nid, le refuge loin du monde, à pic sur les envies et sur les jalousies d'une société « corrompue ». Et la forêt sur la cime renforce l'image du sein maternel.

Le motif de la flèche, qui représente en général le principe masculin, la virilité, le pouvoir, la guerre, est l'un des plus fréquents « dans la forêt de symboles ». Il traverse en effet une grande partie du récit pour thématiser le désir ravageur et destructeur qui bouleversera les actions et les rapports des personnages principaux et qui se révélera, en conclusion, la cause principale de la fin des Natchez.

En outre, le feu, l'eau, la terre et l'air sont omniprésents dans chaque épisode du récit où ils tissent de subtils rapports. L'eau et le feu sont les deux éléments qui finissent par se pénétrer en représentant tous les

contraires du monde primitif. L'eau ouvre et termine d'une façon circulaire le roman: dans l'*incipit* elle apparaît sous la forme d'un fleuve, où René vogue à contre-courant, et elle a le même aspect, mais plus impétueux, dans la dernière scène de la cataracte, où Céluta et Mila dispersent à jamais leur histoire.

Les études, non seulement de Bachelard mais aussi de Gilbert Durand et d'autres spécialistes de la mythocritique, ont contribué profondément au développement de cette section du mémoire. Le symbolisme souterrain du texte est lié à la quête radicale du jeune héros, qui vise une destination archétypale inconnue et inconsciente : le *regressus ad uterum*, le retour à la Mère. De plus, la perspective bachelardienne permet de distinguer une galaxie de symboles qui tournent vertigineusement autour des personnages: le complexe d'Ophélie relevé pour la jeune indienne Mila, caché savamment à la fin du roman, en est un exemple. Dans la seconde partie, on discerne aussi un phénomène de vampirisme inattendu concernant Outougamiz, le frère de sang de René.

Le complexe d'Ophélie est évident dans la scène du bain au retour de la récolte rituelle de l'avoine sauvage. Pourtant, si Mila « paraît dormir sur l'eau », le flottement léger de son corps s'oppose aux eaux vives du fleuve en mouvement qui, en s'associant cathartiquement à la jeune femme, apporteront avec elles la maternité, la vie mais aussi la mélancolie et la conscience stoïcienne du néant. De plus, la mort apparente de Mila, aussi violente que la violence du fleuve, par rapport à l'eau calme du fossé de l'Ophélie shakespearienne, semble prophétiser le bouleversement du village pacifique des Natchez, comme la folie et la mort de l'héroïne de Shakespeare renversera le château et la cour du Duc de Danemark dans *Hamlet*.

Dans la première partie du roman, Outougamiz est le personnage-symbole et l'incarnation archétypale de la réalité édenique où il naît, grandit et meurt. Image du bon sauvage dans l'« épopée de l'homme de la nature » conçue par Chateaubriand. C'est dans la seconde partie du roman qu'Outougamiz, en lutte avec lui-même pour ne pas perdre son identité et ses croyances originaires, donnera sa vie par amitié, en se rachetant. Le phénomène du vampirisme se manifeste au moment où la mort cruelle et atroce de René pousse le jeune guerrier indien, désespéré, à « s'ouvrir les veines toutes les nuits ». Il veut ainsi le ramener à la vie, vie qui a été si brutalement ravie par la main d'Ondouré le maléfique. Ce sont de tels complexes souterrains qui ouvrent une perspective « abyssale » sur les strates sémantiques profondes qui constituent *Les Natchez*, une oeuvre encore trop méconnue et sous-estimée dans sa complexité et sa sombre beauté. (Compte rendu de Gisèle VANHESE, Université de Calabre)

◆ Soutenance de thèse :

✦ GOUABAULT Emmanuel, *La résurgence contemporaine du symbole du dauphin. Approche socio-anthropologique*, thèse de doctorat en sociologie soutenue le 16 juin 2006 à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry devant un jury composé de M. Jean-Marie BROHM, professeur de sociologie à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry, président du jury ; M. Sergio DALLA BERNARDINA, professeur d'ethnologie à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest ; M. Robert DELORT, professeur honoraire d'histoire à l'Université de Genève ; M. Jean-Bruno RENARD, professeur de sociologie à l'Université Montpellier III – Paul-Valéry, directeur de thèse ; M^{me} Véronique SERVAIS, professeur en arts et sciences de la communication à l'Université de Liège.

Après avoir rappelé tout l'intérêt que la recherche contemporaine porte à l'environnement et à l'animal, Emmanuel Gouabault situe son étude par rapport aux champs de l'ethnozoologie et de l'anthropozoologie, avec pour objectif d'apporter une contribution à une socio-anthropologie de l'animal. De grands repères démontrant l'étendue du phénomène de société qu'est l'engouement pour le dauphin sont présentés, situant son apogée dans les années 1970-1980. L'hypothèse principale de la thèse consiste à considérer les représentations contemporaines du dauphin comme un symbole de notre imaginaire collectif.

La variété des méthodes utilisées, en réponse à la diversité des formes de relations humains-dauphins, est ensuite mise en évidence. Ont été ainsi réalisés des enquêtes de terrain, des entretiens, des observations, ainsi que le dépouillement de nombreux documents.

Le résultat central de cette étude est de montrer que les traits symboliques du dauphin, tout en réactivant des motifs mythiques anciens, associés aux figures de Dionysos et d'Hermès, reflètent les caractéristiques de nos sociétés post-modernes : la conscience écologique, la recherche de l'hybridité, l'aspiration spirituelle, la recherche de l'épanouissement personnel, le goût du jeu et de la liberté. Emmanuel Gouabault conclut sur la nécessité, pour une sociologie analysant l'activation des symbolismes, de s'appuyer non pas tant sur l'existence d'invariants universels que sur leurs manifestations dans une culture donnée, à un moment donné. (Compte rendu de Jean-Bruno RENARD, Université Montpellier-3).

~~~~~

## *Adresses, courriels, sites des Centres de recherches sur l'imaginaire*

**ANGERS – FRANCE – Centre d'études et de recherches sur l'imaginaire, écriture et cultures (CERIEC)**, Dir. Arlette BOULOUMIE, Univ. Angers, UFR Lettres, 11 bd Lavoisier, 49045 Angers cedex 01

Tél : 02 41 72 12 11 Fax : 02 41 72 12 00  
courriel : [arlette.bouloumie@univ-angers.fr](mailto:arlette.bouloumie@univ-angers.fr)  
ou [christine.rabouin@univ-angers.fr](mailto:christine.rabouin@univ-angers.fr)  
site : <http://www.univ-angers.fr/laboratoire.asp?ID=22&langue=1>

**ANGERS – FRANCE – Cercle de Recherches Anthropologiques sur l'Imaginaire (C.R.A.I.)** Georges BERTIN, IFORIS (Institut de Formation et de Recherche en Intervention Sociale), 4 rue Georges Morel – 49045 Angers Cedex 01  
Tél : 02 41 22 17 30 – Fax 02 41 22 17 39  
courriel : [georges.bertin49@wanadoo.fr](mailto:georges.bertin49@wanadoo.fr)  
site : <http://www.iforis.fr>

**BARCELONA – ESPAGNE – Grup de Recerca sobre Estructuralisme Figuratiu (GREF)**, Dir. Fatima GUTIERREZ, Departament de Filologia Francesa i Romanica, Edifici B, Universitat Autònoma de Barcelona, E-08193 Bellaterra (Barcelone) Espagne. Tél : 34 93 581 23 14 ou 34 93 581 14 10, Fax 34 93 581 31 71, ou 34 93 581 20 01  
courriel : [fatima.gutierrez@uab.es](mailto:fatima.gutierrez@uab.es)  
site : <http://seneca.uab.es/filfiriom/>

**BARCELONA – ESPAGNE – Groupe de Recherches sur l'imaginaire (GRIM)**, Dir. Alain VERJAT, Facultat de Filologia, Dept de Filologia francesa, Gran Via 587, 08007 Barcelone, Espagne – Tél : 93 40 35 652, Fax 93 40 35 596  
courriel : [averjat@telefonica.net](mailto:averjat@telefonica.net)

**BELABRE – FRANCE – Groupe de Recherche sur les Phénomènes Complexes d'Enseignement et d'Apprentissage (GREPCEA)**, Dir. Dominique VIOLET, Les Tardets, 36370 Belabre – Tél : 02 54 37 34 46  
courriel : [dviolet@aol.com](mailto:dviolet@aol.com)

**BORDEAUX – FRANCE – Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature (L.A.P.R.I.L.)**, Dir. Gérard PEYLET, Univ. Michel de Montaigne, Bordeaux-3, UFR Lettres, Domaine universitaire, 33607 Pessac cedex, Tél : 05 57 12 47 82 74, Fax : 05 57 12 45 29  
courriel : [gerard.peylet@montaigne.u-bordeaux.fr](mailto:gerard.peylet@montaigne.u-bordeaux.fr)  
site : <http://lapril.u-bordeaux3.fr/>

**BRUXELLES – BELGIQUE – Groupe de contact interuniversitaire « Etudes Celtologiques et Comparatives »**, Dir. Claude STERCKX, 21, avenue Pierre-Curie, B-1050 Bruxelles, Belgique – Courriel : [claudesterckx@hotmail.com](mailto:claudesterckx@hotmail.com)

**BUCAREST – ROUMANIE – Centre d'histoire de l'imaginaire (CHI)**, Dir. Lucien BOIA, Faculté d'histoire, Bd, Elisabeta, n° 4-12, Bucarest 1, CP 16-76, 77500 Bucarest, Roumanie. Tél/Fax. 40 1 310 06 80  
Site : [http://www.unibuc.ro/en/cc\\_cii\\_en](http://www.unibuc.ro/en/cc_cii_en)

**CHICOUTIMI – CANADA – Chaire de recherche du Canada sur la dynamique comparée des imaginaires collectifs.** Gérard BOUCHARD, Département des Sciences humaines, UQAC, 555, bd de l'Université, Chicoutimi, Québec, Canada G7H 2B1, Tél : (418) 545-5398, Fax : (418)545-5029.  
Courriel : [catherine.audet@uqac.ca](mailto:catherine.audet@uqac.ca)  
site : <http://www.uqac.ca/~bouchard/>

**CLUJ-NAPOCA – ROUMANIE – Universitatea Babes-Bolyai – Phantasma. Centru de Cercetare a Imaginarului** – Dir. Corin BRAGA – Mihail Kogalniceanu n° 1B – RO-3400 Cluj-Napoca – Roumanie  
Tél 40-264-40.53.00 – Fax 40-264-59.19.06  
Courriel : [staff@staff.ubbcluj.ro](mailto:staff@staff.ubbcluj.ro) – [corinbraga@yahoo.com](mailto:corinbraga@yahoo.com)  
site : <http://www.ubbcluj.ro>

**CRAIOVA – ROUMANIE – Centrul Mirce Eliade de studii asupra imaginarului si rationalitatii**, Dir. Ionel BUSE/ION CEAPRAZ, Univ. de Craiova, str. A. I. Cuza, n° 13, cam. 167 B  
Tél 405416575 – Fax 4051418515  
Courriel : [ionelbuse@yahoo.com](mailto:ionelbuse@yahoo.com)

**DIJON – FRANCE – Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité**, Dir. M. PERROT, Univ. de Bourgogne – 2 bd Gabriel – bureau 142 – 21000 Dijon – Tél : 03 80 39 56 07 – Fax : 03 80 39 56 80  
courriel : [centre.bachelard@u-bourgogne.fr](mailto:centre.bachelard@u-bourgogne.fr)  
site : <http://www.u-bourgogne.fr/centre-bachelard>

**GRENOBLE – FRANCE – Centre de recherches sur l'imaginaire (CRI)**, Dir. Philippe WALTER, Univ. Stendhal, Grenoble-3, BP 25, 38040 Grenoble cedex 9 – Tél/Fax. 33 (0)4 76 82 41 49 – courriel : [philippe.walter@u-grenoble3.fr](mailto:philippe.walter@u-grenoble3.fr)  
site : <http://w3.u-grenoble3.fr/cri/>

**GRENOBLE – FRANCE – Centre de sociologie des représentations et des pratiques culturelles – Cercle de sociologie de l'imaginaire (C.S.I.)**, Dir. Alain PESSIN, Département de Sociologie, UFR SHS, Université Pierre Mendès-France-Grenoble-II, BP 47, 38040 Grenoble cedex 9. Tél : 04 76 82 78 49 ; Fax 04 76 82 56 65  
courriel : [Alain.Pessin@upmf-grenoble.fr](mailto:Alain.Pessin@upmf-grenoble.fr)  
site : <http://www.upmf-grenoble.fr/upmf/recherche/index.htm>

**HAIFA – ISRAËL – Centre de recherches sur l'imaginaire appliquées aux littératures d'expression françaises et étrangères (LAPRIL-HAIFA)**, Dir. Ilana ZINGUER, Haifa University – Mount Carmel – Haifa 31999 – Israël – Tél 972 4 8240 655, Fax 972 4 8240 128  
courriel : [zingueri@research.haifa.ac.il](mailto:zingueri@research.haifa.ac.il)  
site : <http://research-faculty.haifa.ac.il/Centers/cvf.htm>

**KRAKOW – POLOGNE – Equipe de recherche sur l'imaginaire symbolique (ERIS)**, Dir. Barbara SOSIEN, Université Jagellonne, Institut de philologie romane, Ul. Raclawicka 32a/18, Cracovie, Pologne, Tél : 48 12 34 14 13, Fax : 48 12 22 63 06 – Courriel : [bsosien@lingua.filg.uj.edu.pl](mailto:bsosien@lingua.filg.uj.edu.pl)

**LILLE – FRANCE – Centre de recherche HALMA-IPEL – UMR 8164 (CNRS, Lille 3, MCC)** – Université Charles-de-Gaulle-Lille-3 – Pont de Bois, BP 60149 – 59653 Villeneuve d'Ascq cedex – Tel./Fax 03 20 41 63 65 ou 68 30  
courriel : [christine.aubry@univ-lille3.fr](mailto:christine.aubry@univ-lille3.fr)  
site : <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr/Index>

**LISBOA – PORTUGAL – Instituto de Estudos de Literatura Medieval (IELM)**, Dir. Helder GODINHO, Univ. Nova de Lisboa, Faculdade de Ciencias Sociais e Humanas, av. Berna 26 C, P-1050 Lisboa, Portugal  
Tél : 351 1 793 35 19, Fax 351 1 797 77 59  
Courriel : [hp.godinho@fcsh.unl.pt](mailto:hp.godinho@fcsh.unl.pt)  
site : [http://www.fcsh.unl.pt/cpg/m\\_lmed.asp](http://www.fcsh.unl.pt/cpg/m_lmed.asp)

**LOUVAIN-LA-NEUVE – BELGIQUE – Centre de Recherches sur l'Imaginaire**, Dir. M. WATTHEE-DELMOTTE, Univ. cathol. de Louvain-la-Neuve, Collège Erasme, Place B. Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgique – Tél 32(0)10 47 91 90 ou 49 20 – Fax 32(0)10 47 25 79  
Courriel : [watthee@rom.ucl.ac.be](mailto:watthee@rom.ucl.ac.be)  
ou [coisman.litt@rom.ucl.ac.be](mailto:coisman.litt@rom.ucl.ac.be)  
[http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres\\_entites/cri/cri%20/](http://zeus.fltr.ucl.ac.be/autres_entites/cri/cri%20/)

**MEXICO – MEXIQUE – Seminario interdisciplinario de investigacion sobre lo imaginario (UNAM)**, Facultad de Filosofia y Letras – Centro de Apoyo a la investigacion – Torre I Humanidades, 5° piso, Cub.3, CP 05510, Mexico – Mexico – Tel. 622.18.63 – Courriel : [lapoujad@yahoo.com](mailto:lapoujad@yahoo.com)

**MONTPELLIER – FRANCE – Centre de recherche sur l'imaginaire (CRI-IRSA)**, Dir. P. TACUSSEL, Univ. Paul Valéry-Montpellier-3, Route de Mende, BP 5043, 34199 Montpellier cedex 5 – Tél : 04 67 14 20 92 – Courriel : [perez@univ-montp3.fr](mailto:perez@univ-montp3.fr) – ou [Martine.Xiberras@univ-montp3.fr](mailto:Martine.Xiberras@univ-montp3.fr)  
site : <http://www.univ-montp3.fr/ufr5/irsa>

**MONTREAL – CANADA – Forum de recherches sur l'imaginaire et la socialité québécoise (FRISQ)**, Dir. Guy MENARD, Département des sciences religieuses, UQAM, CP 8888, Succ. Centre ville, Montréal, Québec, Canada H3C 3P3  
Tél : 514-987. 39. 06, Fax : 514-987. 78. 56  
Courriel : [religiologiques@uqam.ca](mailto:religiologiques@uqam.ca)  
site : <http://www.religion.uqam.ca/pages/religiologiques.htm>

**NICE – FRANCE – Centre international d'études des mythes (CIEM)**, Dir. A. CHEMAIN, Univ. Nice Sophia Antipolis, 98 bd E. Herriot, 06036 Nice cedex, Tél : 04 93 37 53 53, Fax : 04 93 37 55 36  
Courriel : [cri-lettres@unice.fr](mailto:cri-lettres@unice.fr) ou [chemain@unice.fr](mailto:chemain@unice.fr)

**PARIS – FRANCE – Centre de Recherches en Littérature Comparée (CRLC)** – Dir. Pierre BRUNEL – Université de Paris-4 Sorbonne –, 96 bd Raspail, 75006 Paris – Tél : 01 45 48 14 20, fax : 01 45 48 12 04  
Courriel : [Annie.Cartoux@paris4.sorbonne.fr](mailto:Annie.Cartoux@paris4.sorbonne.fr)  
site : <http://www.crlc.paris4.sorbonne.fr>

**PARIS – FRANCE – Centre d'études sur l'actuel et le quotidien (CEAQ)** – Dir. Michel MAFFESOLI – Université de Paris-5 – 45 rue des saints pères, 75006 Paris – Tél/Fax : 01 42 86 41 68 – Courriel : [ceaq@ceaq-sorbonne.org](mailto:ceaq@ceaq-sorbonne.org)  
site : <http://www.ceaq-sorbonne.org>

**RECIFE – BRÉSIL – Nucleo interdisciplinar de Estudos sobre o imaginario (UFPE)**, Univ. Fédérale de Pernambuco, Dir. Danielle ROCHA-PITTA, Mestrado em Antropologia, Departamento de ciencias sociais, Universidade federal de Pernambuco, 50741-Recife PE, Brésil, Courriel : [dprp@ufpe.br](mailto:dprp@ufpe.br)

**PERPIGNAN – FRANCE – Voyages, Echanges, Confrontations, Transformations (VECT). Parcours méditerranéens de l'espace, du texte et de l'image** Dir. P. CARMIGNANI, – Textes, intertextes, imaginaire méditerranéen, dir J.-Y. LAURICHESSE – Imaginaire de la latinité, dir. Joël THOMAS – Univ. Perpignan, Faculté des Lettres, 52, Av. de Villeneuve, 66860 Perpignan Cedex  
Tél. 04 68 66 17 77, Fax 04 68 66 17 28  
Courriel : [vect@univ-perp.fr](mailto:vect@univ-perp.fr)  
site : <http://www.univ-perp.fr/cgi-bin/scripts-asp/cloup.asp?urltarget=/lsh/rch-lsh.htm>

**POITIERS – FRANCE – Equipe de recherches sur la littérature d'imagination au Moyen-Age (ERLIMA)**, Dir. Pierre-Marie JORIS – Univ. de Poitiers, Les Bradières, 86800 Liniers – Tél : 05 49 47 56 67  
Courriel : [Pierre-Marie.Joris@mshs.univ-poitiers.fr](mailto:Pierre-Marie.Joris@mshs.univ-poitiers.fr)  
site : <http://www.mshs.univ-poitiers.fr/cescm/equipes/lettres-medievales.htm>

**RIO DE JANEIRO – BRÉSIL – Laboratoire de Recherche sur l'Imaginaire social et l'éducation (LISE)**, Coord. Nyrma AZEVEDO et Francimar ARRUDA, Univ. Federal de Rio de Janeiro – Avenida Pasteur, 250, anexe Pós-graduation, Urca, Rio de Janeiro, Brésil 22290-240 – Tel. (21) 22260621 – Courriel : [Franci.arruda@terra.com.br](mailto:Franci.arruda@terra.com.br)  
ou [nazevedo@alternex.com.br](mailto:nazevedo@alternex.com.br)

**SALLELES-D'AUDE – FRANCE – Centre d'études et de recherches sur le merveilleux, l'étrange et l'irréel en littérature (CERMEIL)**, Dir. R. BAUDRY, 15 quai d'Alsace, 11590 Sallèles d'Aude, 11120 Ginestas, France – Tél : 04 68 46 93 57

**SÃO PAULO – BRÉSIL – Centro de Estudos do Imaginário, Culturanálise de Grupos e Educação (CICE)**, H. SUANO, M. C. SANCHEZ TEIXEIRA, M. do R. SILVEIRA PORTO, M. FERREIRA SANTOS, Univ. de São Paulo, Fac. de Educação, Bloco B, Ala C, sala 203, Av. da Universidade, 308 – Sao Paulo – Brasil – Tel/fax 55 11 3815-0232 – Courriel : [cila@usp.br](mailto:cila@usp.br) – [marcosfe@usp.br](mailto:marcosfe@usp.br) – site : [www.fe.usp.br](http://www.fe.usp.br)

**TIMISOARA – ROUMANIE – Centre de francophonie**, Dir. Margareta GYURCSIK, Univ. de Timisoara – Fac. des Lettres, Dpt. de langues romanes, 4 bl Pârran, 1900 Timisoara, Roumanie – site : <http://www.ceftim.uvt.ro/publicatii.htm>

**Lettre Electronique des Centres de Recherches sur l'Imaginaire**  
éditée par l'Association pour la recherche sur l'image  
2, boulevard Gabriel, 21000 Dijon (France)

**Responsable : Jean-Jacques WUNENBURGER**  
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad

Comité scientifique :  
Jacques Boulogne (Lille-III), Philippe Walter (Grenoble-II), Gilbert Durand (Grenoble-II),  
Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux-III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris-V),  
Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

**ISSN : 1770-9385**

## *Sommaire :*

|                                                                                  |           |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <i>Editorial.....</i>                                                            | <i>1</i>  |
| <i>Actualité de la recherche 2007 .....</i>                                      | <i>2</i>  |
| <i>Mouvances.....</i>                                                            | <i>38</i> |
| <i>Livres signalés.....</i>                                                      | <i>46</i> |
| <i>Revue signalées.....</i>                                                      | <i>65</i> |
| <i>Travaux de recherche.....</i>                                                 | <i>67</i> |
| <i>Adresses, courriels, sites des Centres de recherche sur l'imaginaire.....</i> | <i>70</i> |



## *A noter :*

*pour toute correspondance ou envoi d'informations  
désormais envoyer à notre nouvelle adresse électronique :*

**[assoc.imaginaire@gmail.com](mailto:assoc.imaginaire@gmail.com)**

**et envoyez vos adresses électroniques personnelles pour que nous  
puissions vous faire parvenir les informations**

➡ *Les numéros précédents (depuis le N° 1)  
sont disponibles, à des prix très avantageux, se renseigner*